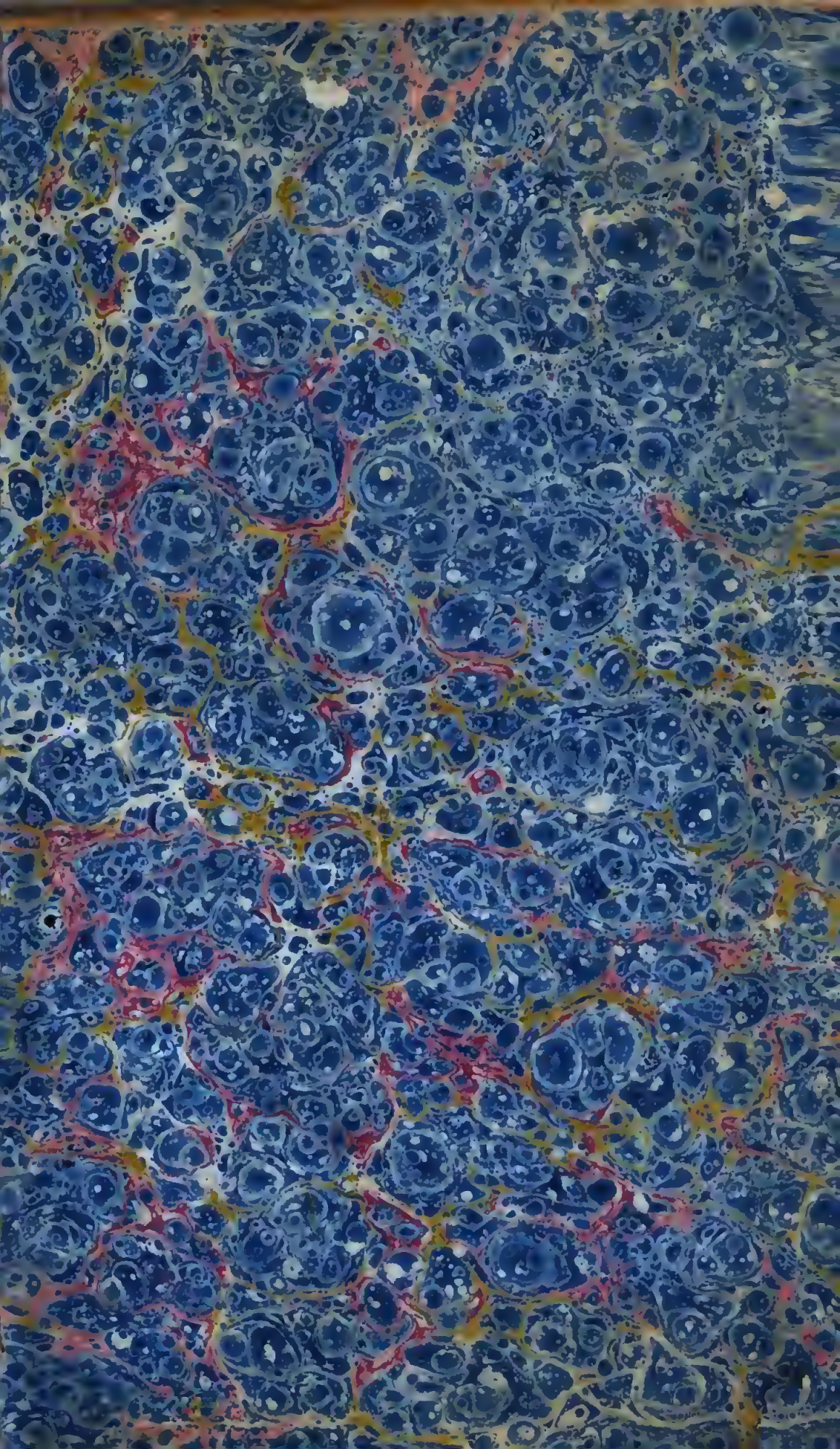
1907.

BIBLIOTECA DELLA R. CASA
IN NAPOLI

N.° d'inventario 1317
Sala Grande
Scansia 18 Palchetto 2
N.° d'ord. 5



110. 4. 15.

Palat. XVIII. 32

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

SBN
5802 74

Notice

des Tableaux

exposés jusqu'à present

dans la Galerie

du

Musée du Roi.

À MADRID
CHEZ IBARRA, IMPRIMEUR DU ROI.
1828

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Avertissement.

Le Roi ayant été informé que la restauration des tableaux de son Musée exigeait un temps considerable, empêchement qui n'etait pas d'accord avec son cœur magnanime qui ne desire que le bien et l'illustration de ses vasseaux bien-aimés, il ordonna pour que le public pût jouir le plus promptement possible des admirables productions qui nous ont laissées les plus célèbres artistes de toutes les Écoles de Peinture; pour que les amateurs pussent rectifier leurs idées; et enfin pour que les jeunes artistes qui se dedient aux beaux Arts, eussent une source inepuisable de richesses pour se former, sans avoir besoin de l'aller

chercher dans les pays etrangers; que tous les tableaux des Écoles Espagnole, Italienne, Française et Allemande, fussent placés dans l'état où ils se trouvent sans cesser cependant d'en suivre sa restauration avec la plus grande diligence, si necessaire à la conservation de ces precieux monuments des arts. Il en sera de même pour les Écoles Flamande et Hollandaise aussitôt que les deux sallons destinés pour leur reception seront disposés pour les y placer. S. M. ayant également determiné les jours où il sera permis au public d'entrer au Musée.

La permission d'entrer, contempler, et étudier cette magnifique collection est accordée également aux espagnols et aux etrangers; elle n'est pas reservée seulement pour les gens riches qui ont assez du temps pour admirer les ta-

lents, pour les encouràger et les aider dans leurs developpements; ni aux seuls artistes capables de goûter et de jouir des ouvrages les plus sublimes; mais nôtre genereux Souverain persuadé encore que la nature ne distribua pas la perspicacité et les talents selon les richesses ou la situation des membres de la Societé, veut que chaque individu du Royaume et qui que ce soit ait la faculté d'ouvrir ses pensées s'il en est capable aux impressions du beau.

S. E. Monseigneur le Directeur donne la permission de copier nos chefs d'œuvres des arts (avec les precautions convenables) dans le temps et aux heures qui y sont destinées.

Tous les tableaux du Musée appartiennent au Roi, comme faisant partie de ceux qui ornoient les differentes Maisons Royales de Madrid, Aranjuez,

Saint Ildefonse, Pardo, Zarzuela, Quinta, etc. etc.

Le Musée du Roi est maintenant divisé en quatre parties; les deux grands sallons qui sont à droite et à gauche à l'entrée du magnifique Vestibule sont occupés par les tableaux des Ecoles Espagnoles anciennes. La première division à l'entrée de la grande Galerie du milieu, contient provisoirement ceux de l'École Espagnole des artistes vivants, ou qui viennent de mourir. La grande Galerie dans sa seconde division, les tableaux des differentes Écoles d'Italie; enfin la troisième et dernière de la méme, ceux des Écoles Française et Allemande. Peut étre que l'on trouvera etrange de voir ensemble reunies les Écoles Française et Allemande parce que ce n'est pas l'usage; mais on y a été obligé à cause du nombre limité des ta-

bleaux de ces deux nations, qui possede le Musée.

Les Écoles Flamande et Hollandaise occuperont aussitôt qu'elles seront preparées pour cet objet les deux grands sallons du coté du Jardin des plantes, pareils en tout aux autres où sont distribuées les Écoles Espagnoles anciennes.

Lorsqu'on fera la description d'un tableau d'un auteur qu'on parlera de lui pour la première fois, on donnera la notice de l'époque de sa naissance, de sa mort, de son maître, et de l'École à laquelle il appartient.

Les lettres C. R. mises à la fin de plusieurs articles indiquent, les tableaux gravés dont le public peut se procurer les estampes à la CALCOGRAPHIE ROYALE.

A la porte d'entrée il y aura une personne attachée au Musée à qui on peut avec sureté confier les cannes et

parapluies, laquelle donnera une contre-marque pour les rendre à la sortie, la méme personne vend l'explication des tableaux de la Galerie en langue espagnole, italienne et française; comme aussi l' Essai sur les differentes Écoles de Peinture &c. &c. par Mr. Eusebi.

Les jours d'entrée pour le public sont les mercredi et les samedi, les heures où on ouvre le Musée dans la saison d' hiver son 9 heures du matin, et en été 8, jusqu' à 2 heures après midi dans toute l'année.

Messieurs les voyageurs y sont admis dans les autres jours de la semaine sur la presentation de leurs passeports visés à la police, ou d'un permis de séjour de la méme autorité.

Messieurs les artistes qui ont un permis, peuvent y etudier les mêmes jours exceptés ceux de féte.

Sans un ordre du Roi communiqué à S. E. Monseigneur le Directeur du Musée il n'est permis d' aucune manière ni sous aucun pretexte, de descendre de leur place les tableaux de la Galerie.

Les jours de pluie l'entrée sera suspendue.

Les tableaux de la Galerie qui seront à la salle de la restauration, et ceux qui sont dans l'atelier des dessinateurs de la Litographie, seront notés par une inscription, et les cadres resteront en leur lieu et place.

Sous la direction de Mr. Madrazo peintre du Roi se copient, et s'impriment en litographie, tous les beaux tableaux de la Galerie, plusieurs cahiers sont déjà publiés, et l'on peut se les procurer à l'Etablissement de la Litographie, rue d'Alcalà à Madrid.

NOTE. Le désir extraordinaire d'ouvrir au public l'entrée de la Galerie le plus promptement possible, et la faible santé du redacteur sont causes que l'explication des tableaux à été faite à la hâte dans les trois langues Espagnole, Italienne et Française par Mr. Eusebi, peintre honoraire du Roi et conservateur des tableaux de son Musée. Il a adoptée la méthode d'écrire fidèlement les noms et surnoms des peintres etrangers, et le lieu de leurs naissance avec la même ortographe et comme ils sont écrits dans les auteurs de leurs propres nations, croyant que celà etait plus convenable que de les forcer à la prononciation et au goût des langues Française, Italienne et Espagnole, et pour eviter le danger de les defigurer de manière qu'ils ne soient plus reconnus, particuliérement les Flamands et Hollandois qui ne sonts connus que de fort peu de monde; enfin aussi pour verifier les monogrammes et les signatures que les peintres ont mis dans leurs ouvrages; chose tres-intéressante pour les connoisseurs et pour les amateurs.

Mr. Eusebi demeure dans le même Etablissement.

Galerie du Musée du Roi.

Explication des tableaux de differentes

Ecoles Espagnoles anciennes.

1.er Salon.

ZURBARAN (FRANÇOIS): *né en 1596, mort en 1662.* (École de Séville).

1. *SUJET MYSTIQUE.*
Apparition de Saint Pierre apôtre (selon il fut martyrisé), à Saint Pierre Nolasco. *Bel effet de clair-obscur.*

MURILLO (BARTHELEMY ETIENNE): *né à Séville en janvier 1618, mort en 1682,*

élève de Jean del Castillo dans sa patrie, et ensuite étudia à Madrid d' après les plus beaux tableaux du Roi, dirigé par le célèbre Velazquez. (École de Séville).

2. *LA SALUTATION ANGÉLIQUE.*
Gabriel tient un lys dans la main droite, annonce à Marie qu'elle deviendra Mère du Seigneur; la Vierge à genoux occupée de la lecture, la suspend, se retourne et témoigne son entière résignation à la volonté de l' Eternel.
Dessin correct, coloris frais et vigoureux.

L'ESPAGNOLET (JOSEPH RIBERA DIT): *né à Jativa près de Valence en 1589, mort à Naples en 1656, élève de Ribalta et du Caravage à Rome.* (École de Valence).

3. *MARTYRE DE SAINT BARTHELEMY.*
Composition énergique, dessin naturel (*), *coloris vigoureux. On y voit toute la force du Caravage. Tableau de la troisième manière de l' auteur.* C. R.
Ce peintre a un dessin correct et fier, des expressions terribles, de la chaleur, de l'emportement. On y chercherait en vain ce charme produit par la simplicité, la

(*) Pour dessin naturel, se doit entendre dessiner la nature sans choisir le beau et le parfait d'elle.

candeur et les grâces de la nature. Il ne s'est point attaché à occuper l'esprit et à parler au cœur; il s'est borné à frapper et à saisir l'imagination par le terrible dans ses compositions.

4. MURILLO. *LA SAINTE FAMILLE.*

L' Enfant Jésus tient un oiseau à la main et l' éleve en l'air pour le sauver d'un petit chien qui épie le moment de s'en emparer. Saint Joseph le tient avec amour près de ses genoux, la Vierge suspend son travail pour regarder avec le plus grand intérêt les grâces de son fils.

Ce tableau a été rendu par la France. C. R.

Murillo sentait davantage les charmes et les beautés de la nature particulièrement des femmes et des enfans plutôt que la force et la dureté des muscles dans l'âge mûr et des rides de la peau dans la vieillesse que l' Espagnolet. On admire dans ce peintre aimable, invention juste et ingénieuse, composition savante, convenance dans ses attitudes, naïveté noble et élégante dans ses contours, proportions les plus correctes et les plus variées, expressions pleines d'es-

prit et de grâces, intelligence dans les contrastes, beau choix dans les airs des têtes; et si ses figures ne sont pas des Niobées, si elles ne sentent pas l'école romaine, on peut dire cependant que c'est la nature, la plus simple et la plus fidèlement rendue; sa manière de drapper est parfaite. Murillo possédait au plus haut dégré l'artifice, les charmes et l'harmonie du coloris: il réunissait admirablement le brillant de l'école Flamande à la vérité de la Venitienne: *on ne peut colorier plus agréablement, dessiner avec plus de grâce et de naturel, faire des choix plus séduisants, émouvoir le cœur par des expressions plus nobles, plus fines. On ne peut se lasser d'admirer la légereté, la grâce de son pinceau* (*) *délicat et facile. Chez cet auteur tout est sage et réflechi,*

(*) Pour pinceau, ou touche, lorsqu'on parle de peinture, se doit entendre la manière avec laquelle le peintre indique et fait sentir le caractère des objets qu'il représente, par le moyen de certains coups de pinceau ou manière de le guier, afin de suivre les formes soit des muscles, draperies &c. dans le clairs decisifs, dans les ombres et dans tout; comme aussi la manière d'appliquer et laisser les couleurs sur le tableau.

délicatement exécuté et d'un beau fini: enfin Murillo est si spirituel dans ses inventions, si délicat dans ses pensées, si aimable dans ses expresions qu'il lui est ordinaire d'inspirer cet amour passionné qui pourrait mener jusqu'à l'aveuglement, on est tenté de se livrer pour lui à la partialité et à l'enthousiasme en étudiant les grâces de son pinceau.

5. L' ESPAGNOLET. *SAINTE MARIE EGYPTIENNE.*

Elle est assise sur une pierre et fait son oraison dans le désert.

Troisième manière de l'auteur. C. R.

MAZO (JEAN BAPTISTE DEL): *né à Madrid en 1630, mort en 1687. Gendre de Velazquez et son plus habile elève.* (École de Séville).

6. *UN PAYSAGE D'UN EFFET PIQUANT.*

7. MURILLO. *L'ENFANT JESUS DIVIN PASTEUR.*

Il est assis, la jambe gauche découverte et un peu élevée sur une pierre, sa main droite repose sur un agneau, sa tête spirituellement tournée laisse voir un regard fin et gracieux: le fond représente un paysage et un troupeau de brebis.

Belle composition, dessin naturel et correct,

expression aimable et séduisante, charmant coloris.

CEREZO (MATHIEU): *né en 1635, mort en 1685. Élève de son Père; étudia en Castille.*

8. *SAINT JÉROME* en méditation, demie-figure.

Dessin correct, coloris plein de chaleur, juste expression de la dévotion.

9. MURILLO. *SAINT JEAN BAPTISTE* enfant.

Il est assis, une main sur la poitrine, les yeux tournés vers le ciel, se sent inspiré de l'amour divin: il est gracieusement grouppé avec l'agneau.

Bonne composition, dessin naturel, beaucoup de vigueur et d'harmonie dans la couleur.

VELAZQUEZ (DON DIEGO VELAZQUEZ DE SILVA DIT): *né à Séville en 1599, mort en 1660. Gendre et élève de Pacheco, premier peintre de Philippe IV, et très estimé de lui. Il voyagea en Italie où il fut aussi recommandable par ses vertus que par ses talents.* (École de Séville). *Il eut le génie élevé, fécond, facile et pour ainsi dire universel. Ce savant peintre se distinguait par le feu de son imagination, la sagesse de son jugement, le*

naturel et la beauté de ses contours où la nature est fidèlement rendue d'une manière admirable. Personne n'a mieux connu que lui la vérité et le séduisant du coloris. Quelle harmonie, quelle recherche dans les couleurs locales! Ici l'art se confond avec la nature et l'illusion est si complete qu'on croit voir, non la représentation, mais la chose elle même: c'est sous son pinceau hardi, ferme et à la fois moëlleux qu'il fait, pour ainsi dire, disparoître, les couleurs en les employant, qu'il met l'apparence si près de la réalité qu'on ne saurait les distinguer. Personne n'a mieux connu que lui l'effet de la lumière et de la perspective aërienne qui sert à graduer les objets et à les affaiblir en raison de l'éloignement. Enfin ce peintre reçut de la nature les plus riches dons, il a singulièrement approfondi les principes de son art, et en a connu et pratiqué toutes les parties. On peut dire que Velazquez était plus sûr de ses couleurs et de sa touche que le Tiziano lui même, puisqu'il les a laissées très marquées et très distinctes dans ses tableaux et l'effet n' en est pas moins satisfaisant quand on les considère de

leur véritable point de vue.

10. *SAINT ANTOINE ABBÉ, ET SAINT PAUL PREMIER HERMITE.*

Un corbeau aporte à Saint Paul premier hermite un pain entier pour sa nourriture et celle de Saint Antoine Abbé; dans le lointain on apperçoit Saint Antoine qui prie sur le cadavre de Saint Paul, deux lions creusent la fosse pour sa sépulture; à droite on voit l'hermite creusée dans le rocher et Saint Antoine frappant à la porte.

Tableau fait au premier coup avec une liberté admirable.

11. MURILLO. *LA CONVERSION DE SAINT PAUL.*

Tombé de cheval, il est frappé de cécité à la vue du Seigneur resplendissant de lumière qui lui dit: *Saüle! Saüle! cur me persequeris?*

Bonne composition, dessin naturel, expresion juste.

12. L'ESPAGNOLET. *L'APOTRE SAINT BARTHELEMY.*

Assis et enveloppé dans une draperie blanche, une main sur la poitrine, la droite élevée et désignant l'instrument de son martyre.

Composition pleine de feu et d'énergie, dessin de la nature, coloris vigoureux, de sa première manière exagérée du Caravage.

13. MURILLO. *SUJET MYSTIQUE.*

Jésus et la Vierge entourés de la milice céleste apparaissent à Saint François d'Assise. Le saint leur offre les roses rouges et blanches écloses des épines qui ont servi à le flageller pendant l'hiver : Jésus et sa mère lui acordent le jubilé de la Portiuncule.

La figure du saint est admirable. Composition savante, dessin de bon goût, belles draperies, coloris brillant et harmonieux, beaucoup de mérite dans l'expression.

14. CEREZO. *L'ASSOMPTION.*

La Vierge accompagnée d'un nombreux cortège d'esprits célestes s'élance vers le ciel. Les apôtres la contemplent étonnés de ce prodige, quelques uns regardent dans le sépulcre et ne trouvent que des roses à la place du corps de Marie.

Dessin naturel, beau et brillant coloris, beaucoup d'effet.

MELENDEZ (LOUIS) : *né en 1716, mort à Madrid en 1780.*

15. *UNE CUISINE.*

16. IDEM. *Idem.*

17. IDEM. *Idem.*

ESPINOS. (Bénoit), *Directeur de l'academie de peinture à Valence.*

18. *Des fleurs.*

19. MELENDEZ. *Une cuisine.*

20. MURILLO. *L'Annonciation.*

L' Eternel commande à Gabriel d'annoncer à Marie qu'elle deviendra mère par l'opération du Saint-Esprit. Il est à genoux et s'acquitte, du message dont il est chargé. La Vierge occupée à lire se retourne et témoigne son étonnement, l'esprit saint pénétre des rayons de sa gloire l'appartement de Marie. Dans la partie supérieure du tableau se déploye une très belle hiérarchie céleste célebrant l'accomplissement du mystère.

Composition heureuse, dessin élégant, et gracieux, coloris vigoureux, brillant et harmonieux: expression noble et spirituelle. Une vapeur douce donne à tout ce tableau une magie angélique qui émeut le coeur. Les séraphins surtout sont très remarquables. C' est un tableau des plus finis de l'auteur.

21. ÉCOLE DE MURILLO. *La Magdeleine.*

Les mains sur la poitrine les yeux tournés vers le ciel, pleure dans le desert ses désordres passés.

22. VELAZQUEZ. *PORTRAIT D'UNE FEMME* énormément grosse et vêtue de rouge.
Tableau attribué par quelques personnes à Carreño.

23. IDEM. *UN HOMME NU ASSIS*, le casque en tête et des armes à ses pieds, ce qui lui a fait donner le nom de Mars.
Dessin naturel, et correct, coloris brillant les chairs d'un ton chaud sont peintes avec liberté et intelligence.

VILLAVICENCIO (DON PEDRO NUÑEZ DE), *chevalier de l'ordre de Saint Jean: né à Séville en 1635, mort en 1700. Élève et grand ami de Murillo qui mourut dans les bras de son disciple. Il étudia aussi à Malte avec le Calabrèse.* (École de Séville).

24. *DES ENFANS QUI JOUENT AUX DÉS.* A droite du spectateur quelques enfans fripons se disputent sur quelques points du même jeu. Derrière la première figure l'un d'eux vole l'argent et le passe furtivement à un de ses compagnons, un autre est monté sur un arbre, quelques uns sont

spectateurs. A gauche on voit une jeune fille une rose à la main prenant soin d'un joli enfant, pour empêcher qu'il ne tombe. Ce dernier tient d'une main un morceau de pain et de l'autre montre avec beaucoup de grâce et en riant, les fripons qui se querellent. Dans le fond on apperçoit deux figures l'une avec un sac, l'autre vendant des pains à cacheter.

Invention et composition savante et pleine de grâce: dessin d'après nature, expression naïve et spirituelle, coloris charmant.

25. VELAZQUEZ. *COURONNEMENT DE LA VIERGE.*

Par l'Eternel et son fils, acompagnée du Saint-Esprit.

Tableau peint dans la manière de Tristan.

26. MURILLO. *LA CONCEPTION.*

La figure de la Vierge est très bien composée, et ajustée avec élégance, les proportions en sont délicates et dans le style du Parmigianino la tête est naïve, gracieuse et très belle, coloris charmant.

EZQUERRA (JEAN ANTOINE): *il florissait au commencement du XVIII.e Siècle, élève de Palomino.*

27. *UN PAYSAGE.*

Dans le fond on voit la mer et on apperçoit Neptune acompagné de Tritons et de Néreïdes. Sur le devant on voit des productions de la mer d'un beau fini.

Cet ouvrage semble un tableau flamand.

CARDUCCI (VINCENT): *né en 1585, mort en 1638. Élève de son frère Barthelemy, étudia à Madrid.*

28. *LE BAPTEME DU SEIGNEUR.*

Jésus servi par les anges est baptisé par saint Jean dans les eaux du Jourdain.

29. VELAZQUEZ. *LA CHASSE AUX SANGLIERS.*

Elle se faisait dans un lieu qu'on appelle *l'Oyo* près la demeure royale du *Pardo. Composition et dessin d'après nature. Sur le devant des groupes de figures charmantes, touche large, bon coloris et peint au premier coup.*

CABEZALERO (JEAN MARTIN): *né en 1633, mort en 1673, étudia à Madrid.*

30. *PORTRAIT D' UNE DAME.*

31. L' ESPAGNOLET. *SAINT PAUL PREMIER HERMITE.*

Méditant sur la fragilité humaine en observant une tête de mort.

Bon tableau de sa seconde manière après avoir vu le Correggio.

32. CABEZALERO. *PORTRAIT D' UNE FEMME.*

JUANES (VINCENT OU JEAN DE): *né en 1523, mort en 1579. Grand peintre et coryphée de l' École de Valence.*

33. *LA VISITATION DE SAINTE ELIZABETH.* La Vierge est arrivée dans la demeure de Zacharie située dans la ville sacerdotale de la tribu de Juda; en présence de plusieurs personnes elle reçoit les hommages de Sainte Elizabeth, Zacharie et Saint Joseph s'embrassent; on apperçoit l' Eternel dans le fond d'un très beau paysage.

Dessin d'un goût exquis coloris brillant. Ce peintre doit être regardé comme un des premiers qui ait introduit dans sa patrie le goût de l' École de Rome qu'il avait saisi dans cette ville auprès des élèves du grand Raphaël. C' est un des peintres sublimes et des grands dessinateurs de l' École Espagnole.

34. MURILLO. *LE CHRIST COURONNÉ D' ÉPINES.*

TOLEDO (LE CAPITAINE JEAN DE): *né en 1611, mort en 1665. Élève du Cercozzi, étudia à Rome.*

35. *UNE BATAILLE.*

Riche composition, de beaux groupes, bon coloris, expression naturelle.

36. MURILLO. *LA MERE DES DOULEURS.*

37. JUANES. *SAINTE AGNÈS* à l'âge de 13 ans souffre le martyre á Rome.
La sainte à genoux embrasse son agneau attendant la mort avec humilité; un bourreau la saisit et lui serre le col, nous disons serrer, parce qu' en effet telle est l' apparence de l'action. A droite, des groupes d'hommes et de femmes sont saisis d'horreur. A gauche est le consul sur son trône qui semble animer le bourreau, deux anges apportent à la sainte la palme et la couronne du martyre.
Dessin correct et de bon goût.

38. MAZO. *VUE DE LA VILLE DE SARAGOSSE.*
Sur le devant sont de très belles figures bien groupées, d' un bon goût de dessin avec un coloris riche et brillant.

39. VELAZQUEZ. *TRES BEAU PORTRAIT* d' un sculpteur inconnu.
On présume que c'est le portrait d'Alonso Cano.

40. MURILLO. *LA MAGDELEINE.*
Assise dans le désert, un livre ouvert à la main, le bras droit appuyé sur une

tête de mort, les yeux tournés vers le ciel, elle pleure ses péchés: ses cheveux sont épars, ses vêtements déchirés, son desordre annoncent que depuis long temps elle fait pénitence.

Pinceau libre, beau coloris, admirable expression; profonde vérité. Tableau peint dans le goût vénitien.

41. L'ESPAGNOLET. *SAINT JÉROME* en oraison.

MORALES (LOUIS DEL MORALES, APPELLÉ VULGAIREMENT LE DIVIN): *mort en 1586.*

42. *LA MERE DES DOULEURS.*

ESPINOSA (JACINTE JÉROME): *né en 1600, mort en 1680. Élève de son père Jérôme et du Ribalta.* (École de Valence).

43. *TETE D'UNE BIEN HEUREUSE.*

44. TOLEDO. *COMBAT NAVAL.*

45. ESPINOSA. *TETE D'UN RÉPROUVÉ.*

46. MORALES. *TETE DE CHRIST.*

47. VELAZQUEZ. *PAYSAGE.*

Vue de la rue de la Reine et de la rivière du Tage à Aranjuez comme elle se voyait du temps de l'auteur.

CANO (ALONSO): *né à Grenade en 1601, mort dans la même ville en 1667. Où il jouissait d'une prébende du chapitre. Peintre, sculpteur et architecte. Élève du*

Pacheco et de Castillo. (École de Séville).

48. *SAINT JEAN L'ÉVANGELISTE*, écrivant l'apocalypse dans l'île de Patmos.

VALDES (JEAN): *né en 1630, mort en 1691.* (École de Séville).

49. *PRÉSENTATION DE LA VIERGE AU TEMPLE.*

50. CANO. *PORTRAIT D'UN ROI GOTH.*

51. MELENDEZ. *UNE CUISINE.*

52. IDEM. *IDEM.*

53. CARDUCCI. *LA SALUTATION ANGÉLIQUE.*

ROELAS (JEAN DE LAS): *né en 1559, mort en 1625, étudia dans l'école des élèves du Tiziano.* (École de Séville).

54. *LE FRAPPEMENT DU ROCHER.*

Moyse rend grâces à Dieu pour le miracle opéré en faveur de son peuple en faisant jaillir l'eau du rocher pour désaltérer les Israélites.

Toutes les figures sont en action pour se procurer de l'eau, et boivent avec avidité. Une mère sourde aux cris de son enfant étanche sa soif avec une calebasse pleine d'eau, de là, le tableau a pris le nom de la Calebasse.

Dessin correct, coloris chaud et vigoureux.

55. MELENDEZ. *Une cuisine.*

56. CEREZO. *Saint François d'Assisi.* Tient une tête de mort, dans sa main tombe en extase lorsqu'il entend la mélodie angélique.
Dessin naturel, coloris chaud et brillant. On prendrait cet ouvrage pour un tableau de Van-Dyck.

RIBALTA (Jean de): *né en 1597, près de Valence, mort en 1628. Étudia en Italie et fut le premier maître de l'Espagnolet.* (École de Valence).

57. *Le Christ mort*, soutenu et pleuré par deux anges.
Dessin pur et correct, coloris brillant et d'un fini précieux.

58. L'ESPAGNOLET. *Saint Pierre Apotre.* Les mains croisées, les yeux tournés vers le ciel, pleure ses péchés.
Belle composition, dessin correct, très bon coloris, expression admirable. Tableau de sa seconde manière.

ORRENTE (Pierre): *né près de Murcie, imitateur de Bassano, mort en 1644.*

59. *Le Calvaire.*
Le Christ mort entre les deux larrons, pleuré par la Vierge, Saint Jean et les saintes femmes.

60. MELENDEZ. *Une cuisine.*

61. IDEM. *Idem.*

62. MURILLO. *Jésus sur la croix.*

63. VELAZQUEZ. *Portrait inconnu,* vêtu de noir. *Bien dessiné, peint au premier coup sur un fond clair qui produit beaucoup d' effet. Touche ferme, hardie et en méme temps moëlleuse.*

64. IDEM. *Portrait de Philippe IV. Peint d'un coloris vigoureux et brillant, touche libre et facile, et d'un bon effet de clair-obscur.*

65. IDEM. *Portrait de Marie Anne d' Autriche*, sa seconde femme. *Tableau très riche en couleurs et approchant de la manière de Van-Dyck, avec plus de force et de relief, expression pleine d'esprit et de majesté.*

66. IDEM. *Portrait du prince Baltazar, Charles*, fils de Philippe IV. *Peint avec force, produit beaucoup d'effet.*

COLLANTE (François) : *né en 1599, mort en 1656. Élève de Vincent Carducci. Étudia à Madrid.*

67. *Sujet mystique.* Vision d' Ezechiel sur la réssurrection des morts. Le fond est surprenant, la scène épouvantable de la destruction et

d' anéantissement de la grandeur humaine est effrayante; quel trouble, quel effroi, l'on éprouve à la vue de ces squelettes, de ces cadavres affreux et de la décomposition de la nature!!

Tableau rare de l'auteur qui était peintre de paysage. Composition savante, dessin correct; attitudes convenables, expresions justes, bon coloris, anatomie bien entendue.

68. CARDUCCI. *LA NAISSANCE DE LA VIERGE.*

69. L' ESPAGNOLET. *L' ÉCHELLE DE JACOB.*

Ce patriarche étant parti de Barsabée par ordre de son père pour aller à Haran chez son oncle Laban, est surpris par la nuit, il se couche sur la terre en plein air; il s' est endormi la tête appuyée sur une pierre. Il lui apparut alors en songe une échelle dressée de la terre au ciel, des anges montaient et descendaient; à l' extremité de l'échelle il voit l' Eternel lui confirmant les promesses faites à son père Isaac.

Très belle figure, bien dessinée mais sans choix, expression vraie, goût de couleur fraiche et agréable qu'on rencontre rare-

ment chez cet auteur. Tableau de la seconde manière dans le goût du Correggio.

70. VELAZQUEZ. *PORTRAIT* qu'on croit être celui du marquis de Pescara.
Peint au premier coup d'une touche ferme et libre, bon effet de clair-obscur.

71. IDEM. *ETUDE DE PAYSAGE* faite à Rome.

72. IDEM. *IDEM.*

73. IDEM. *ETUDE D'UNE TETE DE VIEILLARD.*

74. L'ESPAGNOLET. *PROMETHÉE.*
Sur le mont Caucase.
Promethée ayant dérobé le feu du ciel pour animer ses figures de terre, il fut condamné par Jupiter à avoir les flancs déchirés par un aigle qui dévorait sans cesse son foie renaissant, supplice qu'il endura jusqu'à ce qu'Hercule vient l'en délivrer.
Tableau d'un aspect affreux, du style le plus extravagant de Caravaggio. Première manière de l'auteur.

75. IDEM. *SAINT PIERRE*, demi-figure.
Troisième manière de l'auteur.

76. MORALES. *CIRCONCISION DE JÉSUS.*
Dessin correct, bonne expression et d'un fini merveilleux.

77. L'ESPAGNOLET. *SAINT SEBASTIEN*, demi-figure.

Dessin correct, coloris vigoureux et expression pleine d'esprit. Troisième manière de l'auteur.

78. VELAZQUEZ. *PORTRAIT* qu'on dit être celui de *BARBEROUSSE* le fameux général et corsaire.

Peint au premier coup et d'un bel effet.

79. IDEM. *PAYSAGE FAIT A ROME.*

80. MORALES. *LA TETE DU CHRIST.*

81. VELAZQUEZ. *ETUDE DE PAYSAGE FAITE A ROME.*

82. IDEM. *PORTRAIT D'UN CAPITAINE* du temps de Philippe IV.

83. IDEM. *ÉTUDE DE PAYSAGE FAITE A ROME.*

84. ORRENTE. *UN PATRE, DES MOUTONS, DES CHEVRES ET UN ANE.*

PAREJA (JEAN DE) *ou l'esclave de Velazquez: né en 1606, mort en 1670. Élève et esclave de Velazquez.* (École de Séville).

85. *LA VOCATION DE SAINT MATHIEU.*

Jesus vit un homme assis au bureau des impôts nommé Mathieu, il lui dit: Suivez moi. . . . . aussitôt il se leva et le suivit. La première figure à gauche du spectateur est le portrait de l'auteur.

Coloris chaud, vigoureux et de un bon effet de clair-obscur.

86. VELAZQUEZ. *Portrait* d'un chevalier armé.

87. L'ESPAGNOLET. *Tete d'un pretre de Bacchus.*

88. ÉCOLE DE MURILLO. *La tete de Saint Jean Baptiste.*

89. VELAZQUEZ. *Reunion de buveurs.* On voit au centre un de ces gueux assis sur un tonneau qui lui sert de trône, il est couronné de pampres, il donne une couronne semblable à la sienne à l'un des convives qui semble être un soldat, celui ci reçoit à genoux avec une sorte de respect l'ordre de chevalier de l'ivrognerie, toute l'assamblée célèbre à l'envie cet événement et se livre à la joie qu'inspire le jus de la treille.

Une des plus belles productions de ce célèbre artiste.

Composition remplie de génie et d'esprit; dessin naturel et correct. Un caractère extraordinaire de vérité dans les physionomies. On est attentif, il semble les entendre rire, parler. Très bel effet peint d'un coloris chaud, vigoureux et brillant, d'une touche ferme, facile et en meme

temps moëlleuse et avec une expression inimitable.

90. IDEM. *PORTRAIT* inconnu.

91. IDEM. *PORTRAIT* d'une jeune personne très gracieuse.

92. ÉCOLE DE MURILLO. *TETE DE SAINT PAUL.*

93. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE PHILIPPE IV*, âgé, le chapeau dans la main gauche et un papier dans la main droite. Il est intièrement vêtu de noir.
Peint avec un très beau coloris: expression d'une grande vérité; touche libre et gras de couleur.

94. IDEM. *ETUDE DE PAYSAGE* faite à Rome.

95. ORRENTE. *PATRE* avec sa femme: poules, vaches &c.

96. VELAZQUEZ. *PAYSAGE.*
Vue de la dernière fontaine dans le jardin royal de l'ile à Aranjuez, appellée des Tritons.
Peint au premier coup avec une grande intelligence.

PALOMINO (ANTOINE): *né en 1653, mort en 1726. Elève de Jean de Valdes Leal.* (École de Séville).

97. *SAINT BERNARD ABBÉ.*

98. L'ESPAGNOLET. *SYBILLE*, demi-figure.

99. CANO. *SAINT BÉNOIT ABBÉ.*
Dessin correct et d'un coloris charmant.

MARC (ETIENNE): *né à Valence, mort en 1660. Élève de Orrente.*

100. *UNE VIEILLE* jouant d'un instrument.

101. JUANES. *LE SAUVEUR.*

CAXES (EUGENE): *né à Madrid en 1577, mort en 1642. Élève de son père Patrice.*

102. *DÉBARQUEMENT HOSTILE DES ANGLAIS* près de Cadix en 1625, sous les ordres du comte de Lest.
D. Ferdinand Giron, gouverneur de Cadix, malade et tourmenté de la goutte se fait porter partout dans une litière, donne ses ordres à ses officiers. Le premier est D. Diego Ruiz, lieutenant de maréchal de camp; ils repoussent les anglais qui menaçaient la ville et les forcent à se rembarquer.
Très-belle composition, dessin correct, bonne couleur, beaux caractères dans les figures. La pose grave et majestueuse des castillans est bien saisie, expression admirable, touche ferme, moëlleuse, délicate, et du plus bel effet.

COELLO (ALONZO SANCHEZ): *Peintre du Roi Philippe II: né près de Valence, mort en 1590. Étudia en Italie.*

103. *PORTRAIT* que l'on croit avec la plus grande probabilité être celui du *PRINCE CHARLES FILS DE PHILIPPE II*, demi-figure. Vêtu de tissu d'or, manteau court, violet, doublé d'hermine, petit chapeau avec une plume rouge et blanche, une main à la ceinture et l'autre sur le pommeau de l'épée: complexion délicate, caractère sérieux et très ressemblant à son auguste père et à son ayeul. *L'auteur est un habile peintre, très-ingénieux et finit bien ses tableaux.*

PANTOJA DE LA CRUZ (JEAN): *né à Madrid en 1551, mort en 1610. Élève d'Alonzo Sanchez Coello.*

104. *PORTRAIT* d'une Dame.

105. SANCHEZ COELLO. *PORTRAIT D'ISABELLE CLAIRE EUGENIE D'AUTRICHE*, fille de Philippe II, et après femme de l'archiduc Albert.

106. VELAZQUEZ. Un des plus beaux tableaux de l'auteur. *L'INFANTE MARGUERITE, MARIE D'AUTRICHE*, fille de Philippe IV, à qui ses dames présentent à boire dans un bucaro, à gauche du

spectateur Velazquez avec sa palette et ses pinceaux fait le portrait de l'Infante; pour distraire la princesse on fait entrer avec sa suite les deux nains Nicolasito Pertusano, et Marie Barbola et le chien favori de la princesse qui souffre avec patience les impertinences de Pertusano. *Composition savante et réflechie, dessin naturel et correct, tableau admirable pour l'effet du coloris et de la lumière, les objets s'éloignent et se graduent d'une manière étonnante au moyen de la vapeur dont ils sont enveloppés. Velazquez réunissait à un dégré parfait les connoissances de la science sublime del effet de la lumière: cette hardiesse de faire entrer le jour par un trou clair au milieu du tableau et qui fait briller admirablement la porte, l'escalier et la personne qui monte est admirable; tout celà est d'une vérité qui fait douter si ce n'est pas la nature méme; cet effet prodigieux de l'art ne nuit point à l'effet général, les perspectives linéaires, aëriennes ou coloriées sont parfaitement bien rendues;* ce tableau fut appellé par le Giordano, la théologie de la peinture. C. R.

107. IDEM. *PORTRAIT DE PHILIPE IV*, demi-figure.

La tête est d'une vérité surprenante, peinte d'une touche ferme libre et facile, expression frappante, il semble voir circuler le sang, on croit qu'on va lui parler, il est vivant.

108. MORALES. *LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS* qui tient une main sur le sein de sa mère.

109. JUANES. *LE CHRIST COURONNÉ D'ÉPINES.*

Dessin pur et correct, la noblesse de caractère de tête est incomparable; tableau d'un fini precieux.

110. MURILLO. *SAINT FERDINAND.*

CARREÑO (JEAN): *né en 1614, mort en 1685, il fut élève pour le dessin de Pierre de las Cuevas, et pour le coloris de Barthelemy Roman. Étudia à Madrid.*

111. *PORTRAIT DE CHARLES II.*

112. CAXES. *LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS* servis et adorés par les Anges.

Composition ingenieuse, dessin correct, bon coloris et un bel effet.

113. ORRENTE. *NOTRE SEIGNEUR* après sa résurrection apparait vêtu en jardinier à la Magdeleine.

114. IDEM. *L'ADORATION DES BERGERS. Tableau peint d'une touche libre et suave, d'un beau coloris et dans le style du Bassano.*

115. RIBALTA. *SAINT FRANÇOIS D'ASSISI.* Etant malade il esperait que la douleur pourrait être charmée par la musique, mais par esprit de mortification il n'osait en demander; bientôt un Ange se fait entendre et au son de son luth le ravit en extase.
La figure du Saint est admirable, bien dessinée, d'un bon coloris et une expression naturelle et touchante.

116. MELENDEZ. *LA VIERGE ALLAITANT L'ENFANT JÉSUS.*

117. JUANES. *JÉSUS SUCCOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX.*
Composition dans le goût des bas-reliefs, dessin correct et de bon goût, expression noble. On remarque dans cette composition, que le peintre avait vu le meme sujet peint par le grand Raphael. Le Pasmo de Sicile.

118. CANO. *LE CHRIST MORT*, soutenu et pleuré par un Ange.
Dessin naturel et de bon goût, coloris brillant, et un bel effet de clair-obscur.

119. VELAZQUEZ. *L'ADORATION DES MAGES.*

La Vierge leur presente son fils divin. *Tableau de sa première manière, peint d'un style fini de son maître Pacheco. Dessin naturel, coloris brillant et un bon effet de clair-obscur.*

ESCALANTE (JEAN ANTOINE): *né à Cordoue en 1630, mort en 1670, élève de François Ricci, étudia à Madrid.*

120. *LA SAINTE FAMILLE.*

L'auteur aimait le style de Paul Veronèse.

121. MURILLO. *SAINT FRANÇOIS DE PAVOLA*, demi-figure.

Dessin correct, coloris chaud et vigoureux, expression de dévotion bien rendue.

PRADO (BLAISE DEL): *né à Toledo en 1497, mort en 1557. Élève de Berruguete.*

122. *SUJET MISTYQUE.*

La Vierge assise sur un trône élevé, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui accueille favorablement les prières de D. Alfonso de Villegas, auteur de divers ouvrages de devotion parmi lesquelles le *Flos Sanctorum* &c. et dans sa jeunesse il écrivit une commedie *la Sauvage* à imitation de *la Celestine.* Saint Joseph est à coté

de la Vierge, au pied du trône Saint Jean Evangeliste, et Saint Ildephonse.
Composition savante, dessin de bon goût, coloris brillant et harmonieux, touche facile et suave, et d'un bel effet.

123. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE PHILIPPE IV*, demi-figure.

124. IDEM. *PORTRAIT* d'une jeune personne.
Coloris agréable et piquant.

125. IDEM. *PORTRAIT D'HOMME* inconnu.

126. JUANES. *PORTRAIT DE D. LOUIS DE CASTELVI, grand goût de dessin, coloris vigoureux et naturel d'un fini surprenant. Admirable tableau.*

127. MURILLO. *SAINT FRANÇOIS DE PAVOLA*, en contemplation.
Dessin correct et un beau coloris doré. Le fond est un paysage.

128. PANTOJA. *LA NAISSANCE DE LA VIERGE.*
Elle est entre les mains des femmes qui s'empressent à lui donner les premiers secours. Sur un plan plus éloigné et plus élevé on apperçoit Sainte Anne dans son lit; dans la partie superieure du tableau et sur des nuages, des Anges célebrent l'accomplissement de cet événement.

Dessin naturel, coloris brillant, bon effet avec un fini precieux.

Ce tableau et le numero 133 son pendant sont très-interessants parceque toutes les figures sont des portraits de la famille Royale de Philippe III, et autres du temps de l'auteur.

129. ÉCOLE DE MURILLO. *UNE CUISINE.*

Une femme plume un chapon, elle suspend son travail pour regarder un petit chien qui fait rôtir un jambon, et gronde un chat qui veut s'en approcher.

Dessin naturel, coloris brillant. Les ustensils de cuisine sont très-bien peints.

130. VELAZQUEZ. *PORTRAIT* équestre plus grand que nature, du fameux *COMTE DUC D'OLIVARES*, premier ministre et favori de Philippe IV.

Composition pleine de feu et d'énergie, dessin correct, beau contraste, une grande vérité de couleurs, une expression qui lui donne toute la vie, tout l'éclat qu'on peut desirer et on y voit le talent, la faveur et le pouvoir dont il est investi. Peint d'une touche hardie, libre et facile, et grand union d'harmonie et de force dans le tout-ensemble. Le fond est un

paysage peint au premier coup d'une touche légère facile et d'un effet admirable.

131. TOLEDO. *UNE MARINE*, avec des vaisseaux de guerre, galère espagnole avec des jolies petites figures.

132. IDEM. *UN COMBAT NAVAL.*

133. PANTOJA. *LA NATIVITÉ DE JÉSUS. Tableau faisant pendant avec le numero 128 que comme on l'a dit dans ce dernier numero toutes les figures sont des portraits de la famille Royale, et par conséquent on n'y voit pas dans la composition le feu de la poësie. A gauche du spectateur le premier jeune pâtre est le portrait de Philippe III, et celui de sa femme D.ª Marguerite d'Autriche est representé dans la figure de la Vierge. Bon goût de dessin, coloris brillant et un beau fini.*

134. MURILLO. *MARTYRE DE L'APOTRE SAINT ANDRÉ* à Patras en Achaïe. Esquisse.

Belle et savante composition, toutes les figures sont en action et disposées dans des beaux groupes; le Saint est bien dessiné, d'un beau caractère; et d'une expression noble et touchante d'autant

plus qu'elle est naturelle et simple. Ce qu'il y a de plus admirable dans ce tableau c'est la gloire, on ne peut voir une chose plus merveilleuse, où sans contraposition de grande force ni contraste de clair-obscur on voit le ciel s'ouvrir naturellement, briller la lumière célèste, et descendre des seraphins charmants qui apportent au Saint la palme et la couronne du martyre : quelle douceur de lumière ! quelle harmonie ! quel coloris angélique on voit dans le ciel dont la figure de l'apôtre élevé sur la croix participe du resplendissement de la gloire célèste, on éprouve du plaisir à le voir ; quel heureux et délicat sentiment du peintre. Le fond est superbe d'un très-bon ton et tout le tableau est peint avec magie, d'un pinceau moëlleux hardi et coulant.

PEREZ (BARTHELEMY) : *né en 1634, mort en 1693, élève et gendre de Arellano.*

135. *DES FLEURS.*

ARELLANO (JEAN DE) : *né en 1604, mort à Madrid en 1676.*

136. *DES FLEURS.*

CASTILLO. (ANTOINE DEL) : *né en 1603, mort en 1667.* (École de Séville).

137. *L'ADORATION DES BERGERS.*

138. MELENDEZ. *Une cuisine.*

139. IDEM. *idem.*

140. IDEM. *Idem.*

141. IDEM. *Idem.*

142. MURILLO. *Saint Jérome dans le désert*, demi-figure.
Tableau d'un vigoureux coloris.

143. IDEM. *L'apotre Saint Jacques*, demi-figure.
On peut dire que dans ce tableau l'auteur a surpassé le grand Rubens qu'il s'est proposé d'imiter; par la facilité de son pinceau, pour le grandiose, le noble, le majestueux de la figure, pour la force et la chaleur du coloris, pour la touche grasse moëlleuse, et glacée dans le goût flamand.

144. ZURBARAN. *Saint Pierre Nolasco* voit en songe la ville de Jerusalem.

145. MURILLO. *L'adoration des Bergers.*
Un des beaux tableaux de cet aimable peintre, peint d'une manière différente de son style fini et suave, il est exécuté d'un mode qui rappelle le Caravage pour la vérité, le naturel des figures, et pour la force et l'effet du clair-obscur, on peut appeller Murillo dans ce tableau

le Caravaggio ingentilito, *rendu joli, invention ingenieuse, composition charmante et sage, dessin c'est la nature même, expression vive sans être outrée, le plus beau et le plus brillant coloris et un effet surprenant. Le groupe de la Vierge et l'enfant est très-beau, et quoique ne montre pas l'étude de l'antique on y voit cependant la nature et la vérité. Quel force, quel relief dans les pâtres! quelle touche hardie et libre dans ces chairs, les drapperies et dans toutes les autres parties! L'auteur s'est proposé de peindre dans le style large venitien, mais avec un coloris plus serieux si on peut l'appeller ainsi car tous les tons sont bruns, d'une force et d'une harmonie surprenante.*

FIN DU PREMIER SALLON
des Écoles espagnoles anciennes.

SECONDE SALLE

des

Ecoles Espagnoles anciennes.

146. VELAZQUEZ. *LES FORGES DE VULCAIN.*

Le Dieu du feu reste immobile d'étonnement au recit que lui fait Appollon, en presence de tous les Cyclopes, de la tache faite à son honneur par le commerce criminel de Venus sa femme avec Mars. Les expressions sont surprenantes celle de Vulcain plus admirable encore, le marteau à la main et comme frappé par la foudre il reste entièrement privé de mouvement, et il semble qu'on voit circuler dessous la peau avec le sang noire le venin de la jalousie. La composition de la figure de l'Appollon n'est pas si heureuse, elle manque d'énergie et d'expression, mais le reste est une *composition*

remplie de chaleur, d'un bon goût de dessin, d'un coloris vrai et brillant, toutes les attitudes sont naturelles, le tout est uni avec la plus grand harmonie, et un effet de clair-obscur traité avec une force qui tient du sublime.

Ce tableau a été exécuté à Rome avec son pendant qui est à l' Escurial dont le sujet est, les frères de Joseph presentant sa robe ensanglantée à leur père Jacob. C. R.

147. JUANES. *SAINT ETIENNE CONDUIT AU MARTYRE.*

Dessin pur et correct, coloris brillant, expression vraie de devotion dans la phisionomie du proto-martyr, exagerée et ridicule dans celle des juifs.

148. IDEM. *MARTYRE DE SAINT ETIENNE.*

On voit le Saint prêt à expirer sous les pierres dont l'accablent les juifs; il leve les mains au ciel et prie pour ses persecuteurs.

Tableau du même mérite que le precedent, cependant la figure et l'expression du Saint c'est quelque chose de plus sublime, et plus animé, on apperçoit dans le fond, Saul après Saint Paul *animant et gardant les habits des bourreaux: on voit*

la même figure dans l'autre tableau.

149. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE L'INFANTE MARGUERITE MARIE D'AUTRICHE*, fille de Philippe IV.
Coloris vrai et brillant, pinceau libre et coulant, peint au premier coup.

150. JUANES. *SAINT ETIENNE.*
Est mis au tombeau par ses disciples qui pleurent la mort de leur maître bien-aimé; à la gauche du spectateur on voit un homme vêtu de noir qu'on présume être le portrait du peintre, ou du donataire.
Ce tableau se distingue des autres par sa belle composition, dessin pur et correct, coloris vrai et brillant, expression admirable, tient de la belle manière de Raphael qui peut-être n'aurait pas repudié cette production.

151. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE PHILIPPE IV.*
Peint d'un pinceau ferme, gras et moëlleux, d'une parfaite ressemblance et d'un vigoureux effet.

152. ESCALANTE. *L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN.*
Le Sauveur du Monde qu'il tient embrassé d'une main avec une croix, de

l'autre il caresse l'agneau de Saint Jean qui est en sa compagnie.

Composition simple, dessin naturel et d'un beau coloris.

153. MURILLO. *L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN.*

Jésus tient de l'eau dans une coquille et la fait boire au jeune Saint Jean.

Invention spirituelle, composition heureuse, dessin correct, naturel et gracieux, coloris agréable et harmonieux, expression aimable et touchante, une vapeur delicate et suave enveloppe agréablement les figures de ce tableau remplies de ces charmes produits par la simplicité, la candeur et la naïveté qui sont le résultat du naturel.

154. L'ESPAGNOLET. *LA TRES-SAINTE TRINITÉ.*

Le corps du Christ mort, la tête et un bras reposent dans le sein de l'Eternel, et le corps est soutenu dans un linceul par des seraphins.

Composition singulière, bon goût de dessin, coloris brillant et vigoureux, touche ferme, hardie et suave, grand effet de clair-obscur, d'un style outré du Caravaggio qui surprend mais ne touche pas.

155. MELENDEZ. *Des fruits.*

156. COELLO. A. S. *Portrait inconnu.*

157. MELENDEZ. *Une cuisine.*

158. MURILLO. *Eliezer et Rebecca.*

Eliezer économe d'Abraham chargé d'aller en Mesopotamie chercher une femme pour Isaac, reconnait celle que l'Eternel lui destinait à la grâce que Rebecca fille de Bathuel mit à offrir l'eau qu'il avait demandé.

Tableau piquant, composition ingenieuse et agréable, drapperies bien peintes, coloris brillant et harmonieux, pinceau léger moëlleux et facile, toutes les figures ont une grâce et une vérité surprenante.

LEONARDO (Joseph) : *né en 1616, mort en 1656, élève de Pierre de las Cuebas.*

159. *Marche de Soldats.*

Le Général espagnol Duc de Feria conduisant une armée, donnant l'ordre à un de ses officiers d'attaquer une place qu'on apperçoit à quelque distance.

Composition pleine de feu, grandeur dans l'ordonnance, dessin correct, coloris agréable, les groupes sont bien disposés ainsi que les collines, les terrasses et tout le paysage ; la figure principale à gauche du spectateur est bien dessinée et

bien peinte et lie admirablement la composition generale.

Le portrait du Duc rappelle celui du Comte-Duc peint par Velazquez.

Il est fâcheux que l'envie ait dit-on privé la posterité d'un plus grand nombre de beaux ouvrages de ce Maître.

160. VELAZQUEZ. *SA PREMIERE MANIERE. PORTRAIT* d'une vieille dame, avec un mouchoir blanc et un livre d'heures dans la main.

Bien peint avec une expression naturelle.

161. MURILLO. *L'ENFANT PRODIGUE REÇOIT DE SON PERE SA LEGITIME.*

Esquisse au premier coup.

Les quatres tableaux qui suivent sont peints de la méme sorte.

162. IDEM. *LE PRODIGUE ABANDONNE LA MAISON PATERNELLE.*

163. IDEM. *LA VIERGE PREND UNE LEÇON DE LECTURE DE SA MERE SAINTE ANNE.*

Esquisse du tableau de cette même salle sous le numero 252.

164. IDEM. *LE PRODIGUE DÉPENSE SON BIEN EN DEBAUCHES.*

165. IDEM. *LE PRODIGUE REDUIT A GAR-*

DER LES POURCEAUX demande pardon à Dieu de sa mauvaise conduite.

166. IDEM. *LA CONCEPTION.*

Composition ingenieuse; groupes d'anges avec des symboles allusifs aux mystères, ils sont charmans. La Vierge est d'un bon goût de dessin; expression simple et touchante, touche facile et moëlleuse, coloris vrai et agréable, en général degradation admirable de couleurs.

167. MURILLO. *LA TETE DE SAINT PAUL.*

Peinte d'une touche ferme et facile, grand intelligence de clair-obscur.

Quelques uns attribuent ce tableau à J. VALDES.

168. ESPINOS. *DES FLEURS.*

169. MURILLO. *LA TETE DE SAINT JEAN BAPTISTE.*

Peinte plus délicatement et plus finie que celle de Saint Paul.

170. IDEM. *SAINT AUGUSTIN ÉVÊQUE D'HIPPONE.*

Est à genoux et comme en extase à l'apparition de la cour céleste, à droite du Saint est Jésus sur la croix, et à sa gauche la Vierge lui parlant, suivie d'un choeur d'Anges.

Dessin correct, coloris vigoureux : la tête du Saint Évêque est d'une belle expression, les deux enfans qui tiennent la crosse et la mitre son charmans.

171. ESPINOSA. *LA MAGDELEINE EN MEDITATION* sur les vanités du Monde.

172. PANTOJA. *PORTRAIT DE MARGUERITE D'AUTRICHE*, femme de Philippe III.

COELLO (CLAUDE): *né à Madrid, mort en en 1693, élève de François Ricci.*

173. *SUJET MYSTIQUE.*

Des Anges soutiennent le pavillon du trône sur lequel la Vierge est assise. Elle présente son fils à l'adoration du jeune Saint Jean, plus bas sont la Foi, l'Esperance, et la Charité, l'Ange Gardien qui montre à un enfant le Sauveur, et Saint Michel, de l'autre coté Saint François, Saint Antoine et Sainte Elizabeth portant des fruits pour l'enfant Jésus.

174. JUANES. *LA CÈNE.*

Tableau capital de l'auteur, et qui a été rendu par la France.

Invention riche et pleine d'esprit, composition savante, convenance dans les attitudes, dessin pur et noble, beaux caractères de têtes et variées, finesse d'expression, toutes les figures portent l'em-

preinte de la devotion et de l'attention à l' action principale ; Judas même quoique possedé du malin esprit tenant dans sa main le prix de sa trahison n'éprouve aucune distraction.

Tout le tableau est peint d' un coloris brillant, d' une touche legère, tendre et moëlleuse, d' un fini precieux, on peut compter pour ainsi dire les cheveux et la barbe des personnages.

TOBAR (ALONSE MICHEL DE) : *né en 1678, et mort en 1758, élève de Faxardo et grand imitateur de Murillo.*

175. *LA DIVINE BERGÈRE.*

Elle nourrit ses agneaux avec des roses, dans le ciel on voit des Anges, et dans le lointain on voit une brebis egarée suivie du dragon infernal, elle est delivrée par un Ange.

Coloris brillant, excellentes drapperies, touche facile et moëlleuse, mais non pas autant que dans le beau modèle qu' il s'est proposé.

176. CANO. *SAINT JÉROME* dans le désert meditant sur le jugement dernier.

177. VELAZQUEZ. *PORTRAIT INCONNU.*

178. MURILLO. *LA CONCEPTION.*

Des beaux seraphins tiennent les sim-

boles d'un si saint Mystère.

Belle et ingenieuse composition, dessin naturel et correct, et quoique on ne trouve pas dans cétte téte charmante les formes antiques on y voit cependant une beauté naturelle, et si l'on peut dire plus familiarisée avec notre vue, coloris agréable et brillant, expression noble, vive et très-touchante.

179. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE PHILIPPE III* à cheval.

Composition pleine de feu et d'énergie, d'un beau coloris, touche hardie et libre, et méme peut-étre un peu trop.

180. MAZO. *UN PAYSAGE.*

181. MELENDEZ. *DES FRUITS.*

182. VELAZQUEZ. *PORTRAIT A CHEVAL DE MARGUERITE D'AUTRICHE*, femme de Philippe III.

Les habits ne sont pas de la main de l'auteur.

183. MELENDEZ. *DES FRUITS.*

184. MAZO. *VUE DU MONASTERE DE SAINT LAURENT A L'ESCURIAL.*

ARIAS. (ANTOINE): *né à Madrid, mort en 1684, élève de Pierre de las Cuebas.*

185. *JÉSUS ET LES PHARISIENS.*

Jésus interrogé par les Pharisiens pour

savoir si on devait payer le tribut, se fit apporter une pièce de monnaie et leur montrant le buste de l' Empereur dit: *rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

PACHECO (FRANÇOIS): *né à Séville en 1571, mort en 1654, élève de Louis Fernandez, beau-père et maître du grand Velazquez.*

186. *SAINT JEAN EVANGELISTE.*

187. IDEM. *SAINT JEAN BAPTISTE.*

188. ESPINOS. *DES FLEURS.*

189. MELENDEZ. *DES FRUITS.*

190. ESPINOS. *DES FLEURS.*

191. L' ESPAGNOLET. *LA MAGDELEINE* dans le désert.
Tableau de la première manière de l'auteur. C. R.

192. VELAZQUEZ. *MŒNIPPE.*
Beau portrait d' après nature, peint au premier coup. C. R.

193. IDEM. *UN NAIN FEUILLETANT UN LIVRE.* C. R.

194. LEONARDO. *LA REDDITION DE LA PLACE DE BREDA.*
Le Marquis Spinola Général de Philippe IV et le marquis de Leganés reçoivent les clefs de la Ville, des mains du

Gouverneur.

195. VELAZQUEZ. *Superbe portrait qu'on apelle Esope.*
Peint d' un coloris surprenant et d' un effet admirable. C. R.

196. IDEM. *Portrait d' un nain* assis par terre.
Grande vérité. C. R.

197. L' ESPAGNOLET. *Saint Barthelemy Apotre.*
Collection de 14 tableaux, représentans les 12 apôtres, le Sauveur et Saint Jérôme demi-figures, même grandeur.

198. IDEM. *L'Apotre Saint André.*

199. IDEM. *L'Apotre Saint Paul.*

200. IDEM. *Le Sauveur.*

201. IDEM. *L'Apotre Saint Thomas.*

202. IDEM. *L'Apotre Saint Philippe.*

203. IDEM. *L'Apotre Saint Matthieu.*

204. VELAZQUEZ. *Portrait de Philippe IV*, vêtu de noir tenant un papier dans la main droite posée sur une table.

205. JUANES. *La priere au jardin des Oliviers.*
Un Ange présente à Jésus le calice et la croix, symboles de sa passion, les Apôtres Pierre, Jean, et Jacques endor-

mis sur le prémier plan.

206. CARDUCCI. (VINCENT) *BATAILLE GAGNÉE PAR LES ESPAGNOLS.*
Le Général Gonsalve de Cordoue descendant du grand Capitaine, remporte une victoire sur les Allemands, près de Florence en 1622.
Composition capricieuse, l'auteur a fait briller un espèce de talent militaire dans la disposition du tableau ayant consacré un petit espace aux figures, et tout le fond au developpement d'un plan de bataille. Le général est bien peint, le groupe des deux soldats à gauche du spectateur frappe d'horreur.

207. VELAZQUEZ. *LE PRETENDANT A UN EMPLOI.*
Un homme vêtu de noir, présente humblement une memoire.

208. JUANES. *JÉSUS DESCENDU DE LA CROIX* il est soutennu par Nicodème, pleuré par la Vierge, Saint Jean, et les saintes femmes.
Bonne expression.

209. L'ESPAGNOLET. *L'APOTRE SAINT JACQUES LE MAJEUR.*

210. IDEM. *L'APOTRE SAINT JACQUES LE MINEUR.*

211. IDEM *L'Apotre Saint Pierre*.

212. IDEM. *Saint Jérome.*

213. IDEM. *L'Apotre Saint Simon.*

214. IDEM. *L'Apotre Saint Judas Thadée.*

215. IDEM. *L'Apotre Saint Mathias.*

216. VELAZQUEZ. *Portrait du Prince Charles Balthazar*, fils de Philippe IV, habillé en chasseur, acompagné de son chien favori qui est aussi bien peint que par Snyders.

217. MURILLO. *La Vierge et son fils.*

CASTELLO (Felix) : *né à Madrid en 1602, mort en 1656, élève de son père Patrice, et de Carducci.*

218. *Bataille entre les Espagnols et les Hollandais.*

Le Général espagnol Balthazar Alfaro fait un descente sur une côte, s'empare d'une forteresse qui etait occupée par les Hollandais, au premier plan le général donne des ordres à un de ses officiers. Groupe de la plus grande beauté, à gauche du spectateur on voit les Hollandais en déroute; le fond est un beau paysage; où le choc se soutient encore dans le lointain, on y apperçoit

des maisons enflammées, et le grand chateau surmonté du drapeau espagnol. *Composition savante, dessin correct, coloris brillant, chaud, plein d' harmonie et d' un effet admirable.*

219. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DE PHILIPPE IV.* Il est en habit de chasseur avec son fusil et son chien couché devant lui. *Très-beau portrait : dessin correct, les habits touchés avec beaucoup de goût, coloris des chairs vrai et brillant, peint d' une touche large et moëlleuse.*
Quelques uns croient que ce portrait représente l' infant Cardinal, frère de Philippe IV.

220. IDEM. *PORTRAIT D' UN NAIN AVEC UN GRAND CHIEN.*
On voit dans ce tableau le talent de l' auteur et sa parfaite connoissance des effets de la couleur et du clair-obscur.

221. MELENDEZ. *DES FRUITS.*

222. IDEM. *IDEM.*

223. MURILLO. *LA CONCEPTION*, demi-buste.
Dessin correct, coloris plein d' harmonie avec une expression douce et touchante.

224. MURILLO. *Un paysage.*

225. ÉCOLE DE PANTOJA. *Portrait de Philippe II. âgé.*

226. MELENDEZ. *Des fruits.*

227. IDEM. *Idem.*

228. ZURBARAN. *Sainte Casilde* C. R.

229. VELAZQUEZ. *Portrait appellé l'enfant de Vallecas.*
Peint d' une touche ferme et moëlleuse et beaucoup de vérité. C. R.

MAYNO (Fr. Jean Baptiste): *né en 1569, élève du Grec Theotocopuli, mort en 1649.*

230. *Allegorie.*
Représentant une Province reconquise en Flandres par le Général Comte Duc d' Olivares favori de Philippe IV.
A droite du spectateur, on voit un trône élevé au milieu de la campagne et décoré d' une tapisserie, Philippe y est représenté couronné de lauriers par Pallas et le Comte Duc, qui soutiennent la couronne avec la main droite, et de l' autre élève une longue epée, comme soutien du trône; dessous les trois personnages qu'on vient de décrire on voit foulées aux pieds les figures allegoriques de l'héresie de la revolte &c.;

au devant du trône sur un plancher élevé est un Général qui montre au peuple le portrait de son Roi magnanime qui est prêt à oublier leur crimes passés, et dont le gouvernement paternel promet la felicité sous un si bon Prince. Le groupe principal, au premier plan représente un homme qui parait un soldat, le bras et la poitrine nue, assis par terre soutennu par un jeune paysan; une femme devant lui une tasse de beaume à la main témoigne beaucoup de compassion, de l'autre main avec un drap blanc elle panse une plaie que le soldat a à la poitrine, allusion au gouvernement legitime du Roi dont la bonté doit cicatriser les plaies que le peuple a reçues pour la guerre, l'hérésie et la fureur des ambitieux. Derrière ce groupe sont des personnes qui prennent intérêt au blessé; allusion aux femmes et aux habitans pacifiques qui n'ont pas pris de part à la guerre.
La figure à la gauche est dit-on le portrait de l'auteur.
Tableau plein des beautés.

231. PANTOJA. *PORTRAIT DE CHARLES V.*

232. VELAZQUEZ. *Portrait qu' on appelle le niais de Coria.*
Peint au premier coup, avec beaucoup d' intelligence. C. R.

233. L' ESPAGNOLET. *Martyre de Saint Barthelemy.*

PEREDA (Antoine): *né en 1599, mort en 1669, élève de Pierre de las Cuevas, étudia à Madrid.*

234. *Saint Jérome.*
Retiré dans le monastère qu' il avait fondé avec Saint Paul à Bethleem, tourmenté de la terreur du jugement dernier, croit entendre le son de la trompette ordonnant aux mort de se lever et de paraître devant le souverain Juge: *Tableau bien dessiné, d' un bon coloris, expression admirable et d'un fini precieux.*

235. MURILLO. *Un paysage.*

236. VELAZQUEZ. *Portrait d'un guerrier.*

237. MARCH. *Campement.*

238. CANO. *Deux Rois Goths.*

239. VELAZQUEZ. *Argus et Mercure.*
La jalouse Junon avait confiée la garde de la belle Yo transformée en vache par Jupiter qui l'aimait à Argus. Mercure envoyé par le même Dieu l'endor-

mit au son de sa flûte et lui tranche la tête.

Tableau peint au premier coup.

240. ESPINOS. *Des fleurs.*

241. TOLEDO. *Combat naval entre les Espagnols et les Turcs.*

242. COLLANTE. *Un paysage.*

243. VELAZQUEZ. *Portrait de Philippe IV a cheval.*

Un des plus beaux portraits de l' auteur. *Composition grandieuse. Le Roi très-ressemblant, plein de vie et de mouvement, est parfaitement posé sur la selle, peint d' un coloris brillant et vigoureux, d' une expression noble et majestueuse; le fond est un paysage d' une touche hardie, libre et pleine d'esprit, et tout le tableau est d' un effet admirable.* C. R.

244. MAZO. *Un paysage.*

245. TOLEDO. *Debarquement des corsairs turcs*, repoussés et mis en déroute par les Espagnols.

246. VELAZQUEZ. *Portrait a cheval d' Isabelle de Bourbon*, femme de Philipe IV.

On remarque la beauté et la docilité du cheval, dont l' expression est différente de celui du Roi qui est d' une vivacité

extraordinaire ; les habits ne sont pas de la main de l'auteur. C. R.

247. TOLEDO. *Combat sur mer.*
Bonne composition, beaux groupes, un vaisseau enflammé prêt à être englouti dans les flots.

248. MAZO. *Vue du Campillo*, Maison des Moines de Saint Laurent de l'Escurial.

249. COELLO. C. *Sujet mystique.*
La Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus reçoit l'hommage de plusieurs Saints qui sont aux pieds de son trône. Sainte Elizabeth présente des fruits: Saint Joseph, et un autre Saint à gauche, deux Anges chantent les louanges du Seigneur; plus en avant le jeune Saint Jean avec son agneau montre l'enfant Jésus ; à droite du spectateur Saint Louis Roi de France offrant le sceptre et la couronne royale qu'il a posé sur le tapis, et avec la droite une couronne d'épines. Le fond est un paysage avec des Anges qui soutiennent les rideaux du trône.
Composition ingenieuse, dessin correct, coloris agréable et brillant, avec un bel effet de lumière sur le tapis en premier terme.

250. CANO. *LA VIERGE ADORE SON DIVIN ENFANT QUI DORT DANS SES BRAS.*
Composition noble et simple dans le goût des grands maîtres de la fin du XV.me siècle; peint d' une touche facile, d' un coloris brillant, et d' un effet admirable. L' auteur ayant retreci la lumière aux bustes de la Vierge et de l' enfant Jésus.

251. VELAZQUEZ. *PORTRAIT DU PRINCE BALTHAZAR*, une carabine à la main.
Peint au premier coup, d' une touche large et d' un effet superbe.

252. MURILLO. *LA VIERGE ET SAINTE ANNE.*
La jeune Vierge reçoit une leçon de lecture de sa mère Sainte Anne. Marie est couronnée de roses par deux beaux seraphins.
Simple et charmante composition, dessin naturel et correct, d' un beau et vigoureux coloris, excellentes drapperies, expression noble et simple, et une harmonie admirable.

253. ESPINOSA. *LA FLAGELLATION.*
Jésus-Christ insulté, et maltraité par le juifs, en action de quitter sa tunique pour être flagellé à la colonne.

Composition singulière, et d' un grand effet de clair-obscur.

MUÑOZ (SEBASTIEN): *né en 1654, mort d' une chute d' un échafaud en 1690, élève de Claude Coello.*

254. *PORTRAIT DE L' AUTEUR* peint par lui même.

255. MURILLO. *LA BOHÉMIENNE.*
Téte admirable, d' un coloris chaud et brillant, bon effet de clair-obscur, avec une expression pleine de finesse et d' esprit.

NAVARRETE (JEAN FERNANDEZ LE MUET): *né en 1526, mort en 1579, étudia en Italie avec le Tiziano.*

256. *LE BAPTEME DU SEIGNEUR.*
Jésus servi par les Anges est baptisé par Saint Jean, dans les eaux du Jourdain. *Tableau exécuté à Rome et que l' auteur presenta à Philippe II, comme un échantillon de son talent pour être employé aux beaux ouvrages qu' il exécuta à l' Escurial.*

257. MURILLO. *SUJET MYSTIQUE, UN DES PLUS BEAUX TABLEAUX DE L' AUTEUR.*
La Vierge et l' enfant Jésus resplendissants au milieu d' une gloire, sur un trône de nuages, environnés de la hie-

rarchie célèste apparaissent à Saint Bernard. Celui-ci est à genoux et prie avec veneration en faveur du miracle operé pour lui.

Invention riche et sublime, composition savante et ingenieuse, dessin correct, contours élégants qui donnent la vie et le mouvement à toutes les figures, une vérité de couleur réunissant l' éclat le plus extraordinaire à l' harmonie la plus séduisante, touche legère, moëlleuse et hardie, la Vierge et l' enfant sont d'une grâce naïve et touchante, l' auteur dans ce superbe tableau approche de la force de l' Espagnolet, mais son ton de couleur est plus vrai, plus brillant, plus vaporeux et plus reflechi. C. R.

258. MARCH. *TÊTE DE VIEILLARD* le verre à la main.

259. ZURBARAN. *L'ENFANT JÉSUS.*
Il est couché sur un tapis dort profondément, on voit à son coté une couronne d' épines.
Joli tableau, bien composé, bien dessiné, d' un excellent coloris, et de l' effet le plus harmonieux.

260. MARCH. *TÊTE D'UNE VIEILLE* la bouteille à la main.

261. VELAZQUEZ. *LA REDDITION DE LA VILLE DE BREDA.*

Le Marquis de Spinola et le Marquis de Leganes reçoivent du Général Gouverneur les clefs de la Place.

Un des tableaux capitaux de l' auteur. *Invention sublime, composition savante et pleine d' energie: dessin naturel et correct, expression vive, noble, et animée, coloris le plus vrai: pinceau ferme, facile et moëlleux. Le génie seul du grand Velazquez pouvait imaginer une conception aussi hardie que d' avoir separé l' armée espagnole et l' escorte du général flamand avec une masse de lumière si éclatante. Il n' est pas moins surprenant la manière dont l' amabilité du général espagnol qui avec affabilité passe son bras sur l' épaule du Gouverneur ennemi; pour lier admirablement la composition generale; quelle noblesse d' idée! quelle heureuse pensée! Le chef flamand est d' une belle expression; son escorte est bien dans le caractère de sa nation. Le cheval de Spinola est si bien peint avec tant de vérité qu' on croit pouvoir le monter. Le fond est une grande plaine qui s' étend jusqu' à l' ho-*

rizon, pays froid et humide ayant bien la couleur locale du lieu où se passe l'action; on appercoit des chateaux des maisons enflammées qui indiquent les ravages de la guerre, la dernière figure à droite du spectateur est le portrait de l' auteur.

262. IDEM. *Portrait d' une femme inconnue*, buste.

263. MURILLO. *Un Crucifix.*

264. IDEM. *Portrait d'un moine franciscain*, buste.

265. IDEM. *Saint François de Paule*, buste.

266. IDEM. *La fileuse*, buste.

267. IDEM. *Saint Ildefonse reçoit la chasuble des mains de la Vierge.* La Vierge resplendissante de gloire descend sur un nuage environnée de la hierarchie célèste, voit le Saint Archevêque et lui donne la chasuble.
Tableau faisant pendant au num. 257 du méme salon. C. R.

268. RIBALTA. *Les Evangelistes Saint Marc et Saint Luc.*

269. JUANES. *Melchisedec, Roi de Salem.*

270. IDEM. *Le Sauveur du Monde ins-*

TITUE LE SACREMENT DE L' EUCHARISTIE.

Téte superbe d' une phisionomie si aimable et si touchante que la vue charmée reconnait le sublime du Dieu Homme, coloris brillant et d' un fini precieux.

271. IDEM. *LE GRAND PRETRE AARON.*

272. RIBALTA. *LES EVANGELISTES SAINT JEAN ET SAINT MATHIEU.*

273. VELAZQUEZ. *PORTRAIT A CHEVAL DU PRINCE BALTHAZAR.*

Bonne composition, bon dessin dans l' Infant et la partie enterieure du cheval, parfaitement colorié, le fond est un paysage. Tout le tableau est peint au premier coup et d' un effet admirable. C. R.

274. PACHECO. *SAINTE CATHERINE.*

275. JUANES. *SAINT ETIENNE*, fait Diacre par Saint Pierre Apôtre.

Composition de l' auteur, peinte par une autre main.

276. VELAZQUEZ. *UNE FABRIQUE DE TAPISSERIE.*

Dans le fond on présente deux tapisseries à des dames qui les examinent, sur le devant une femme filant parle avec une autre qui écarte une rideau rouge,

un peu plus loin une jeune fille carde de la laine, à droite du spectateur une jeune personne dont on ne voit pas même la figure est si bien ajustée qu'on peut assurer qu'elle est charmante, elle devide et fait des pelotons de laine, une autre qui la seconde tient une espèce de corbeille à la main.

Tableau peint au premier coup, d'un coloris doux et brillant d'un effet de lumière surprenant, des differents clairs assujettis aux regles de la perspective produisent une harmonie admirable.

Tableau connu sous le nom de las hilanderas = *les fileuses.*

277. JUANES. *SAINT ETIENNE ANNONCE L'EVANGILE.*

Rempli de l'Esprit divin il confond par la sagesse de ses discours les senateurs, les affranchis de la Sinagogue, les Cyreniens, les Alexandrins, les Ciliciens et les peuples de l'Asie.

Dessin sublime et de grand goût, la téte et les extrémités sont parfaites, d'une touche fine suave, moëlleuse et d'un fini precieux.

278. IDEM. *MEME SUJET.*

Au milieu de la Sinagogue on voit le

proto-martyr debout qui après avoir par la force de la vérité de sa doctrine rempli de confusion tous les juifs, élève la main droite vers le Ciel, où on voit Jésus Christ dans une gloire acompagné d' une cour célèste, leur disant: *Je vois les cieux ouverts et le Fils de l' Homme qui est debout à la droite de Dieu*, à ces mots les juifs entrent en fureur contre le Saint et jurent sa mort.

Méme mérite que le tableau précédent; la figure du Saint est méme plus noble, plus expressive et plus animée, le coloris plus chaud et doré, dans le fond l' on voit la gloire qui est dans le goût de Raphael de sa première manière.

FIN

DES ÉCOLES ESPAGNOLES ANCIENNES.

Entrée à la première division

DE

la Grande Galerie

du milieu,

QUI CONTIENT PROVISOIREMENT

LES TABLEAUX

de l'Ecole Espagnole.

des Peintres vivans,
et de ceux qui viennent de mourir.

GOYA (FRANÇOIS): *né à Fuendetodos dans le Royaume d' Arragon en 1746, il fut élève de Joseph Luzan à Saragosse où il apprit les principes du dessin en copiant les meilleurs estampes*

qu' il put se procurer pendant quatre ans, et il fit des tableaux peints de son invention jusqu' à ce qu' il fut à Rome n' ayant encore eu d' autres maîtres que ses observations sur le faire des peintres et sur les tableaux célèbres de Rome et d' Espagne où il se forma. Il fut nommé peintre du Roi en 1780, et après premier peintre; maintenant devenu émérite, à cause de son âge avancé, reste à Bordeaux.

Article communiqué par l' auteur.

279. *PORTRAIT A CHEVAL DE LA REINE MARIE LOUISE*, femme de Charles IV, auguste père du Roi.

MONTALBO (BARTHELEMY): *né à Saint Garcia, Eveché de Segovie en 1769. Peintre du Roi en 1816, élève de Zacharie Velazquez, étudia à Madrid.*

280. *UNE CUISINE.*

281. IDEM. *IDEM.*

APARICIO (JOSEPH): *né à Alicante Royaume de Valence en 1773, il fut étudier à Valence et après à Madrid, où il remporta le prix de première classe de peinture en 1796, et en 1799 fut à Paris pensionnaire du Roi, où il suivit ses études sous la direction du célèbre David.*

En 1805 il reçut un prix du gouvernement français, une medaille d' or de la valeur de 500 francs. En 1807 il fut à Rome où il exécuta son tableau du Rachat pour lequel il fut proclamé academicien romain de Saint Luc. En 1814 retourna en Espagne, et en 1815 fut nomme peintre du Roi; et en août il fut reçu academicien de mérite et lieutenant directeur de l'Academie Royale de Saint Ferdinand à Madrid.

282. *RACHAT FAIT EN ALGER* de 1700 esclaves, en 1768, par ordre de Charles III d' Espagne, par le moyen des Religieux de la Merci, et Trinitaires déchaussés et chaussés; acte de pieté de l' auguste Ayeul de nôtre Souverain bien-aimé D. Ferdinand le VII. Un des plus grands dans ce genre qui soit connu, puisque ne se bornant pas dans son cœur genereux et pieux delivrer seulement les espagnols des chaînes dans lesquelles ils gemissaient, nôtre Monarque étendit sa Royale munificence à ceux de toutes les autres nations en leur rendant généreusement la liberté, et les renvoya au sein de leurs familles.
Tableau exécuté à Rome en 1813.

Article communiqué par l' auteur.

MELENDEZ (LOUIS): *né en 1716, mort en 1780, il fut élève de son père, et peintre du Roi Charles III.*

283. *UNE CUISINE.*

284. IDEM. *IDEM.*

MAELLA (MARIANO SALVATOR): *né à Valence en 1739, mort à Madrid en 1819. Élève pour la sculpture de Castro, et pour la peinture de Gonzalez, il étudia à Rome avec Preciado, et il fut nommé peintre du Roi en 1774, et premier peintre en 1779.*

Article communiqué par la famille de l'auteur.

285. *LE PRINTEMPS.*

BAYEU ET SUBIAS (FRANÇOIS): *né à Saragosse en 1734, mort à Madrid en 1795, élève de Luzan, il fut pensionnaire de l' Academie Royale de Saint Ferdinand; le chevalier Mengs le fit venir à Madrid avec un ordre du Roi pour peindre au Palais ce qu'on lui ordonnerait. La Royale Academie le reçut parmi ses membres en 1765, et son directeur général en 1795, qui fut l'année de sa mort.*

Article communiqué par la famille de l'auteur.

286. *Un repas sur les bords de la riviere Manzanares.*

287. MELENDEZ. *Une cuisine.*

288. IDEM. *Des fruits.*

289. IDEM. *Une cuisine.*

290. IDEM. *Idem.*

MADRAZO Agudo (Joseph de): né dans la ville de Santander en 1781, il apprit les principes du dessin à Madrid dans l'Academie Royale de peinture de Saint Ferdinand, avec le professeur Gregoire Ferro. En 1801 il fut à Paris pour étudier sous la direction du célèbre David; dans son école il reçut un premier prix pour la composition. De Paris, il fut à Rome pour suivre ses études dans cette capitale des arts, où la célèbre Academie de Saint Luc le reçut parmi ses membres de mérite. En 1816 S. M. le Roi se daigna lui confirmer le titre de peintre du Roi qui lui avoit été donné par Charles IV, son auguste père. Peu de temps après ayant été nommé par S. M. Directeur des classes du coloris et de la composition, de la Academie Royale de Saint Ferdinand, retourna à Madrid, où celle-ci le reçut academicien de mérite, et après fut proposé par la mê-

me et nommé par le Roi Lieutenant Directeur.

Article communiqué par l' auteur.

291. *LA MORT DE VIRIATUS*, Général des Lusitains.

Ce célèbre Général soutint la guerre pendant 14 ans contre la puissance de Rome. Il vainquit six fois ses armées et força dans la dernière déroute le consul romain à faire avec lui une paix honteuse mais le senat ne voulant pas s' y conformer ordonna au consul Quintus Pompeyus de la rompre; commençant de nouveau la guerre, et n'osant pas mesurer ses armes avec celles de Viriatus, il prit la résolution d'achever avec artifice et avec bassesse, ce qu'il n'avait pas le courage de fier à la valeur, se servant du moyen le plus lâche et le plus indigne du nom romain. Il suborna les trois premiers officiers de l'armée ennemie à fin de se defaire de leur Général, et ces trois perfides assassins sacrifierent leur chef à la sollicitation de Pompeyus, delivrant ainsi Rome d' un ennemi qu' il n'avait pas put vaincre les armes à la main.

Mr. Madrazo a représenté dans ce tableau

le moment où ses soldats lusitains trouvent leur Général mort sur un lit dans sa tente, et pleins de colère et de douleur ils se hâtent les uns pour embrasser le cadavre de leur Général, les autres pleurent sa perte considerant le triste avenir qui les attend, ayant perdu un si prudent capitaine. L' episode des deux figures qui marchent embrassées, l' épée nue à la main; se doit considerer comme une licence de l' auteur pour montrer les desirs qui les animent, de venger un si horrible attentat, se promettant mutuellement de chercher quelque part que ce soit les traîtres pour les exterminer.

Article communiqué par l' auteur.

292. MAELLA. *L' ÉTÉ.*

293. BAYEU. *LA SAINTE FAMILLE.*

CARNICERO (ANTOINE): *né à Salamanque en 1748, mort à Madrid en 1814. Très-jeune il fut à Rome où il apprit la peinture, et où il remporta des prix à l' Academie de Saint Luc, de même que dans celle de Saint Ferdinand à Madrid, et en 1788 où il fut reçu academicien de mérite. En 1796 fut nommé peintre du Roi, et en 1801 maître*

de dessin du Prince de Asturies et de L. A. R. les Infants.

Article communiqué par la famille du peintre.

294. *VUE DE L' ALBUFERA*, grande et riche lagune dans le Royaume de Valence.

GOMEZ (JACINTE): *né dans le Royal Sitio de Saint Ildefonse en 1746, mort à Madrid en 1812, il fut élève de François Bayeu, et peintre du Roi.*

295. *LES HIERARCHIES DES ANGES ADORENT LE SAINT ESPRIT.*

296. MADRAZO. *PORTRAIT A CHEVAL DE FERDINAND VII DE BOURBON, ROI D' ESPAGNE.*

297. MONTALBO. *UNE CUISINE.*

298. IDEM. *IDEM.*

SANCHEZ (MARIANO RAIMOND): *né à Valence en 1740, mort à Madrid en 1822 à l' âge de 82 ans. Il fut élève de l'Academie Royale de Saint Ferdinand, où dans le concours général du 1753, remporta le second prix de la troisième classe de peinture, en 1771 il y fut reçut Academicien surnumeraire pour la miniature, et en 1781, Charles III lui donna la commission de peindre les vûes de*

tous les ports, arsenaux et baies d'Espugne le nommant son peintre, il s'en tira avec honneur et à la satisfaction de leurs Majestés Charles III et Charles IV. ayant presenté à ces Monarques 120 paysages, qui existent, dans les differentes Maisons Royales, Academies et Musée du Roi. En 1794 Charles IV le nomma son peintre pour ses bons services.
Article communiqué par la famille de l'auteur.

299. *VUE DE BARCELLONE.*

300. MADRAZO. *L'AMOUR DIVIN ET L'AMOUR PROFANE.* Allegorie morale.
Le Genie de la vertu assis sur une pierre près d'un chêne, tourne les yeux vers le ciel pour lui offrir le laurier de la victoire, qui pour son aide il vient de remporter sur l'amour mondain, et lui ayant retiré ses armes, il les tient en trophée à ses pieds, l' abandonant lié à un arbre.
Article communiqué par l' auteur.

LOPEZ Y PORTARIA (VINCENT): *né à Valence en 1772. Son père fut peintre comme la plupart de ceux de sa famille; il fut elève du celèbre Père Villanueva, religieux franciscain, il fut pen-*

sionnaire de l' Academie Royale de Saint Charles à Valence ; vint à Madrid suivre ses études sous la direction du premier peintre du Roi, Maella. Dans l' Academie Royale de Saint Ferdinand il emporta le prix dans le concours général. En l' année 1802 fut nommé peintre honoraire du Roi, et retourna dans sa patrie. En 1814 le Roi Ferdinand VII de Bourbon regnant, le fit son premier peintre par la mort de Maella, directeur de l' Academie Royale de Saint Ferdinand, et directeur général de celles de Madrid, Valence et du Musée pour la partie artistique.

Article communiqué par l' auteur.

301. *PORTRAIT DE FRANÇOIS GOYA*, premier peintre du Roi devenu émérite pour son âge avancé.

302. IDEM. *Copie du fameux tableau de Claude Coello qui se voit sur l' autel de la Sainte Forme qui est dans la sacristie du Monastère de Saint Laurent à l' Escurial.*

303. APARICIO. *EXPLICATION DU TABLEAU DES GLOIRES D' ESPAGNE.*

Le caractère espagnol s'est toujours distingué par son amour ardent pour la

Religion . pour le Roi et sa Patrie, et parmi les preuves qu'il a donnés de cette noble vertu, l'on peut considerer comme une des plus grandes l'incomparable ardeur et enthousiasme avec lequel chassa de son sein les armées du plus perfide des Tyrans, dans le peu de temps qui se passa de 1808 à 1813. La scène est une vaste campagne qui représente le terrain fertile de l'Espagne; dans le milieu s'élève des degrés en marbre blanc en haut des quels se trouve un groupe du buste du Roi (*) sur un piédestal, à son coté on voit la Religion avec ses attributs, et une jeune femme a l'air et au costume guerrier symbole de l'Espagne en action de donner des armes aux espagnols qui viennent les reçevoir. Au coté gauche de ce groupe est placé le peuple espagnol en costumes ou avec des habits caracteristiques de leur provinces respectives qui accourent à l'appel et à l'alarme générale que donna le peuple héroïque de Madrid, représenté par

(*) On a mis nôtre Roi bien-aimé en buste à cause de son absence du Royaume pendant la guerre.

le jeune homme qui sonne la trompette à cause l'issue malheureuse du 2 de Mai en 1808. On y voit les uns reçevoir les armes des mains de la Patrie jurant de venger l'insulte inoui fait à la nation et au Roi; et d'autres offrant à la même leurs bras, leurs enfans et leurs biens pour contribuer à une si juste entreprise. A droite on trouve l'armée espagnole figurée dans ses diverses armes, qui vienent offrir à la nation les trophées acquis à Bailen et autres points de la peninsule tels que les généraux français, aigles, drappeaux armes et canons. Comme le premier sacrifice sur l'autel de la Patrie fut fait par le corps d'artillerie, lors de la mort atroce de Daoiz et Velarde, on voit cet événement représenté par un capitaine de cette arme qui montre à l'Espagne sa poitrine blessée mortellement.

Article communiqué par l'auteur.

304. MAELLA. *L'ASSOMPTION DE LA VIERGE.*

305. IDEM. *L'AUTOMNE.*

TEJEO. (RAPHAEL) *nè à Caravacca, dans le Royaume de Murcie, en 1799, elève*

de Joseph Aparicio.

306. *SAINT MARIE MAGDELEINE* en meditation dans le désert.

307. BAYEU. *PROMENADE QU'ON APPELLE DES DELICES.*

ESPINOS. (BENOIT) *Directeur de l'Academie Royale de Saint Charles à Valence.*

308. *DES FLEURS.*

309. BAYEU. Le goûter de campagne, des gens du peuple qu'on appelle en espagnol *Majos.*

310. APARICIO. *LA FAMINE DE MADRID, SOUFFERTE EN 1811 ET 12, PEINTE PAR L'AUTEUR EN 1820.*

Les années 1811 et 12 le peuple de Madrid reduit aux extremités de la misère et de la faim par les ennemis fit retomber sur eux le deshonneur, preferant la mort à l'esclavage à l'exemple des immortels Numantins.

On ne voyoient par les rues de Madrid que des cadavres encore tièdes, des mourans affreux qui à l'envie s'arrachoient avec violence l'un à l'autre de miserables restes des tiges des plantes potagères, luttant inutilement contre les ravages de la faim, caracterisée dejà par l'enflement des extremités, l'

allongement des figures et l'envie qu'ils montraient de vouloir devorer avec les yeux ce qu'ils ne pouvaient saisir avec ses mains.

L'auteur du tableau qui représente ce triomphe de la constance et de la fidelité espagnole, a choisi le moment dans lequel trois guerriers sensibles encore à la voix de l'humanité offrent de la nourriture à un homme extenué qui la rejette et se couvre le visage pour ne pas les voir; son dépit, l'expression douloureuse de la figure du respectable vieillard qui tient à ses pieds les cadavres de sa fille et de son petit-fils; la resolution avec laquelle se prepare l'homme du peuple à venger comme un nouvel outrage la pieté des guerriers, la stupeur et la surprise de ceux-ci en voyant un si héroïque dedain seront suffisans à l'observateur impartial pour apprécier à son juste valeur, le caractère d'un peuple généreux qui voulut plutôt mourir que vivre sous une autre domination, que celle de son légitime souverain injustement prisonnier.

Article communiqué par l'auteur.

311. MAELLA. *L'HIVER.*

312. MELENDEZ. *Une cuisine.*
313. IDEM. *Idem.*
314. MAELLA. *La Cène.*
315. IDEM. *Une Marine.*
316. IDEM. *Idem.*
317. MELENDEZ. *Une cuisine.*
318. IDEM. *Des fruits.*
319. GOYA. *Portrait a cheval de Charles IV,* auguste père du Roi Ferdinand VII de Bourbon.
320. IDEM. *Portrait d'un torero a cheval.*

CRUZ (Manuel de la) *né à Madrid en 1750, mort en 1792.*

321. *Vue de la Foire de Madrid* comme elle était en usage, à la place de la Cebada, du temps de l'auteur.

FIN

de l'École Espagnole moderne.

Seconde division

de

la Grande Galerie

du milieu.

Ecole italienne.

Explication des tableaux des differentes Ecoles d'Italie.

RECCO (LE CHEVALIER JOSEPH): *né à Naples en 1634, mort en 1693. Il vint en Espagne où il exécuta beaucoup d'ouvrages pour le Roi* (École napolitaine).

322. *POISSONS, LANGOUSTE, SARDINES ETC.*

TINTORETTO (JACQUES ROBUSTI, dit le): *né à Venisse en 1512, mort en 1594. Élève du Tiziano* (École Venitienne).

323. *LA SAGESSE CHASSE LES VICES.* Allégorie.

Dans le milieu d'une gloire resplendissante on voit Minerve déesse de la sagesse, de la guerre et des arts, elle tient dans sa main droite le caducée symbole du comerce, de la paix et de l'industrie, dans la gauche la corne d'abondance. Elle met en fuite les vices qui infectent la terre, savoir l'incontinence, la fraude, l'avarice, l'oisiveté, et l'ignorance pour y substituer l'industrie et l'abondance.

Composition bizarre, assez bon coloris et un grand effet de clair-obscur.

GUERCINO (JEAN FRANÇOIS BARBIERI, dit le): *né à Cento en 1590, mort en 1666, élève du Zanconi et du Cremonini.* (École Bolonaise).

324. *SAINT PIERRE DANS LA PRISON.*

Pendant que Pierre était gardé dans la prison l'Ange du Siegneur parut et remplit le lieu de lumière: et poussant Pierre par le coté il lui dit: *levez vous promptement*: au même instant les chaines

tomberent de ses mains. Dans le fond on voit un des soldats de la garde endormi. Demi-figures.

Tableau d' un dessin de bon goût et correct, et d' une grande force de clair-obscur dans le style de l' Espagnolet mais beaucoup plus moëlleux.

GIAQUINTO (CORRADO): *né à Molfeta en 1690, mort en 1765, élève de Solimena et de Conca* (École Napolitaine).

325. *UN PAYSAGE.*

VACCARO (ANDRÉ): *né à Naples en 1598, mort en 1670, il fut imitateur du Caravaggio, et après du Guido* (École Napolitaine).

326. *LA MORT DE SAINT GAETAN.*

Composition ingenieuse, dessin correct et d' un coloris agréable.

327. TINTORETTO. *PORTRAIT D' HOMME* avec barbe cheveux et habit noir.

GENTILESCHI (ARTEMISIA): *née à Pise en 1590, et morte à Londres, élève de son père Orazio* (Ecole Florentine).

328. *PORTRAIT D'UNE DAME* singulierèment vêtue et caressant deux pigeons.

329. VACCARI. *SAINT GAETAN ENFANT*, sa mère l' offre au Seigneur.

BASSANO (JACQUES DA PONTE, dit de son

pays natal le): *né en 1510, mort en 1592, étudia sous Bonifazio Bembi* (École Venitienne).

330. *NOÉ APRÈS LE DÉLUGE.*
Le patriarque offre un sacrifice à l'Eternel, après sa sortie de l'arche, avec sa famille, les animaux etc.
Les animaux sont très-bien peints d'une touche facile, grasse et moëlleuse, et qui imitent parfaitement la nature.

331. IDEM. *LA VENDANGE.*

CASTIGLIONE (JEAN BENOIT) *appellé aussi le Greghetto, né à Gênes en 1616, mort en 1670. Élève du Paggi; peintre sublime pour les animaux* (École gênoise).

332. *PLUSIEURS ÉLÉPHANTS* accompagnés des lutteurs se preparant au combat dans le cirque. Le fond représente un superbe amphithéatre.

333. ÉCOLE DES CARACCI. *UN PAYSAGE.*
Une vaste campagne arrosée par une rivière, avec des barques, de bateaux, deux figures au premier plan se reposent et causent entr'elles, plus en avant il y a un pêcheur.
Bonne composition, et grand force de clair-obscur.

334. GIAQUINTO. *UN PAYSAGE.*

Rivière avec une belle cascade, sur le devant deux figures.

335. VACCARO. *SUJET MYSTIQUE.*
La Vièrge présente à l'adoration de Saint Gaetan l'enfant Jésus; Saint Joseph est à ses cotés, et la Cour célèste chante le GLORIA IN EXCELSIS &c.
Tableau charmant, bien dessiné, très-bon coloris et une belle expression.

336. ÉCOLE GENOISE. *LA VIÈRGE L'ENFANT JÉSUS ET AUTRES SAINTS.* Demi-figures.

337. ÉCOLE DU GUIDO. *TÊTE D'APOTRE.*

338. VACCARO. *SAINT GAETAN.*
Il refuse les presents qu'on lui offre.
Tableau piquant par son beau coloris dessin correct et expression spirituelle.

339. BASSANO. J. *L'HIVER.*

340. IDEM. Idem. *UN PAYSAGE.*
Dans le seconde plan on y voit la mer, et Europe ravie par Jupiter metamorphosé en taureau: au premier plan Mercure semble garder un troupeau.

341. ÉCOLE VENITIENNE. *SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS JUGES.*
Ce tableau est attribué par quelques uns au Giordano.

342. TINTORETTO. *PORTRAIT* avec bar-

be et cheveux gris.

343. STYLE DU BIANCHI. *LA MAGDELEINE* dans le désert. *Esquisse.*

344. ÉCOLE BOLONAISE. *LE JEUNE SAINT JEAN CARESSANT SON AGNEAU.*

345. ÉCOLE NAPOLITAINE. *SAINT CHARLES BORROMÉE.*

Le Saint Cardinal est à genoux en meditation sur la passion et la mort de N. S. J. C.

Dessin naturel, coloris vigoureux et brillant avec un bon effet de clair-obscur.

346. TINTORETTO. *PORTRAIT D'HOMME* vêtu de blanc, et portant barbe et cheveux noirs.

347. ÉCOLE VENITIENNE. *PORTRAIT D'HOMME* vêtu de noir, un papier à la main.

GUIDO (GUIDO RENI, dit le): *né à Bologne en Italie en 1575, mort en 1642. Élève des Caracci* (École Bolonaise).

348. *CLÉOPATRE.*

Antoine vaincu, et trahi par les siens se donne la mort. Cléopatre ne pouvant endurer sa perte, et ayant perdu l'espoir de seduire Octave par ses charmes se donne aussi la mort, en se faisant piquer par un aspic.

Bonne composition, bon goût de dessin, expression pleine d'esprit de pathetique et de vérité.

CRESPI (BENOIT): *florissait vers la moitié du XVII.me siècle.*

349. *LA CHARITÉ ROMAINE.*

Un vieillard condamné pour quelque crime à mourir de faim dans une prison, sa fille seule pouvait le voir après qu'on s'etait assuré qu'elle n'apportait aucune nourriture. La pieté filiale lui inspira la plus heureuse idée pour prolonger les jours de son malheureux père; lorsque les gardes se retiraient, elle le sustentait de son propre lait; les juges étonnés de voir le criminel vivre si long temps sans alimens decouvrirent enfin le pieux dévouement de sa fille, pardonnerent au coupable et erigerent un Temple à la pieté filiale et à la charité.

Dessin naturel, coloris brillant, expression juste.

PESARESE. (SIMON CANTARINI, dit de son pais natal le): *né en 1612, mort en 1648, élève du Pandolfi, du Ridolfi, en dernier lieu du Guido.* (École Bolonaise).

350. *LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET*

SAINT JOSEPH, demi-figures.

Coloris agréable, dessin correct ; un très-bel effet de clair-obscur.

TREVISANI (ANGE): *né vers 1700* (École Venitienne).

351. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS* endormi dans ses bras, demi-figures.

352. BASSANO. F. *PORTRAIT DE = PIERRE CARDINAL ARCHEVÊQUE = ; écriture qui est dans le fond du tableau.*

Peint largement et d'un excellent coloris.

ANDRÉ DEL SARTO. (ANDRÉ VANNUCCHI, dit): *né à Florence en 1488 ; mort en 1530, élève de Jean Barile et de Pierre Cosimo, il a merité le surnom de André sans erreurs.* (École Florentine).

353. *LA SAINTE FAMILLE.*

La Vièrge, l'enfant Jésus, le jeune Saint Jean et deux Anges, on apperçoit dans le fond aux pieds d'une cólline ravi par le chant d'un Ange Saint François d'Assise.

Grand goût de dessin, proportions correctes et variées, expressions vives, spirituelles et simples, style qui sans être pompeux est cependant toujours héroïque et sublime.

354. STYLE DU PARMIGIANINO. *LA*

VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS.

355. VACCARO. *LA MAGDELEINE DANS LE DESERT.*

356. BASSANO. J. *LES TRAVAUX CHAMPÊTRES.*

On voit un homme portant lié à un baton un lièvre sur les épaules.

Les animaux sont bien peints et d'une touche hardie et moëlleuse.

PAUL VERONESE (PAUL CALIARI, dit de son pays natal) : *né en 1530, mort en 1588*, (École Venitienne).

357. *JÉSUS EST BAPTISÉ PAR SAINT JEAN* dans les eaux du Jourdain.

Tableau peint largement, d'un excellent coloris, grandes masses de clair-obscur.

FRACANZANI (CÉSAR) : *mort en prison par ordre de la justice en 1657.*

358. *DEUX HOMMES LUTTANT.*

GIORDANO. (LE CHEVALIER LUC) : *né en 1632, mort en 1705, élève de l'Espagnolet et de Pierre de Cortone* (École Napolitaine).

359. *PORTRAIT DE CHARLES II, ROI D'ESPAGNE, A CHEVAL.*

360. IDEM. *PORTRAIT DE LA REINE SA FEMME.*

361. PAUL VERONESE. *Le Centenier.* L'Apôtre Saint Pierre benit la famille de Corneille le Centenier.
Tableau d'un excellent coloris, et d'une grande force de clair-obscur.

362. ÉCOLE BOLONAISE. *Sujet mystique.*
La Vièrge et l'enfant Jésus qui benit une Sainte à genoux, Saint Joseph est à coté; deux Anges couronnent la Vièrge, à gauche du spectateur on voit un jeune garçon les mains croisées priant avec une expression pleine de grâce.

363. BASSANO. J. *Les Anges annoncent aux bergers la venue du Messie, Effet de nuit.*

CARDUCCI (Barthelemy): *né en 1560, mort en 1610, élève de Frederic Zuccari* (Ecole Florentine).

364. *Le corps de Jésus mort est descendu de la croix* par Nicodême, Joseph d'Arimathie et Saint Jean; et pleuré par les Saintes Femmes.

EMPOLI (Jacques Chimenti, da): *né en 1554, mort en 1640. Élève de Thomas da Saint Friano,* (École Florentine).

365. *L'oraison sur la montagne des Oliviers.*

Jésus etant arrivé à la montagne des olives se mit à genoux et fit sa prière, les anges le confortent et lui présentent les instruments de la passion. Les Apôtres Pierre, Jacques et Jean sont endormis. On apperçoit dans le lointain Judas qui va livrer son divin maître aux Princes des prêtres; et aux Senateurs venus pour le prendre.

Tableau d' un grand goût de dessin, la figure du Christ est noble, expression touchante. La lune indique que l' action se passe de nuit. On desirerait dans ce beau tableau, que la lumière de l'ange fut plus chaude et plus dorée.

366. ÉCOLE BOLONAISE. *LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT.*

367. BASSANO J. *L' ADORATION DES ANGES ET DES BERGERS.*

Bon effet de lumière de l' enfant Jésus. Joli tableau.

368. VACCARO. *SAINTE AGATHE.*

Elle expire dans d' affreuses douleurs causées par l' amputation de son sein; elle tourne les yeux vers le Ciel et semble soupirer avec ardeur après le moment d' aller joindre et participer la gloire des Martyrs.

Tableau de sa seconde manière imitant le Guido.

CHEVALIER MASSIMO (MASSIMO STANZIONI, dit le): *né à Naples en 1585, mort en 1656. Élève du Caracciolo et imitateur du Guido; nommé le Guido de Naples* (École Napolitaine).

369. *SAINT JEAN BAPTISTE* prêchant dans le désert.

Composition savante, dessin correct, coloris vigoureux, l'expression du Precurseur est noble et pleine de vie; le premier groupe à droite du spectateur est superbe, un coloris brillant très-vigoureux, fait eloigner les autres figures.

370. ÉCOLE GENOISE. *ISAAC ET REBECCA.* Etant arrivée Rebecca à la maison d'Abraham, rencontre à Isaac qui lui donne la main en qualité d'époux.

371. ÉCOLE VENITIENNE. *PORTRAIT* portant barbe et cheveux bruns vêtu de gris un fleur d'orange à la main.

372. ÉCOLE GENOISE. *LE SACRIFICE D'ABRAHAM.*

373. TINTORETTO. *PORTRAIT D'HOMME* avec barbe et cheveux bruns, une chaîne d'or et vêtu de noir.

374. GUERCINO. *LA PEINTURE.*

Une jeune et charmante femme, la palette et le pinceau à la main en action de peindre sur une toile, tourne la tête avec beaucoup de grâce pour regarder un vieillard tenant un compas et un espèce de miroir; il pourrait signifier l'architecture.

Bon goût de dessin, excellent coloris et une grande force de clair-obscur.

TIZIANO (TIZIANO VECCELLI, dit le): *né à Cadore en 1477, mort de la peste en 1576, à l'âge de 99 ans, élève de Jean Bellini et émule du Giorgione, appellé le prince du coloris* (École Venitienne).

375. *PORTRAIT DE PHILIPPE II* habit noir doublé d'hermine, la main gauche sur le pommeau de l'épée, la droite sur une table.

Magnifique portrait.

376. ÉCOLE VENITIENNE. *PORTRAIT* d'un chevalier de l'ordre de Saint Jean, portant barbe et cheveux blancs.

377. TIZIANO. *PORTRAIT D'UN BOUFFON* contrefait, portant barbe et cheveux tirant sur le rouge, habit et souliers blancs, avec une espèce de surtout brun; il tient à la main droite un jeu de cartes, et dans sa gauche le pom-

meau de l'épée.

Dessin correct, coloris d'une fraîcheur admirable, et touche facile et coulante.

CAVALLINI (BERNARD): *né à Naples en 1622, mort en 1656. Élève du chevalier Massimo* (École Napolitaine).

378. *LE CONCERT DE MUSIQUE.*

Plusieurs personnes font de la musique la plus âgé de la societé preside au clavecin.

Dessin correct, coloris brillant et vigoureux.

379. ÉCOLE DU CARAVAGGIO. *L'APLICATION.*

Deux philosophes, assis à une table et appliqués aux mathematiques; sur le devant un enfant étudie avec peu d'attention.

380. BASSANO. J. *L'ADORATION DES MAGES.*

Composition ingenieuse, peinte d'une touche grasse est spirituelle, sur le devant on voit un page fort gracieux avec deux chiens.

SACCHI (ANDRÉ): *né à Rome en 1600, on ignore l'époque de sa mort. Élève de François Albano* (École Romaine).

381. *SON PORTRAIT PEINT PAR LUI MÊME.*

382. BASSANO. J. *LA FUITE EN EGIPTE.*
Effet de nuit, tout le tableau est éclairé par le flambeau que porte Saint Joseph.
Joli tableau.

GERINO DA PISTOYA, *sa naissance et l' époque de sa mort sont inconnues, élève de Pierre Perugino* (École Romaine).

383. *LA VIÈRGE ET SAINT JOSEPH ADORENT L'ENFANT JÉSUS*, qui repose sur les genoux de sa mère.
Composition simple, dessin naturel, la figure de la Vièrge est gracieuse.

384. GUIDO. *TÊTE D' UN APOTRE LISANT.*

385. GIAQUINTO. *SUJET MYSTIQUE.*
Saint Jean de Dieu est présenté à la Vièrge par son époux, en presence d' une cour célèste et autres saints, Marie et Saint Joseph couronnent le Saint; au bas du tableau on voit le même Saint Jean de Dieu soignant les malades, accompagné d'un Ange.
Esquisse du grand tableau qui est à Rome dans l' église de la Consolation.

BELLINI (JEAN): *né à Venise en 1424, mort en 1514 à l' âge de 90 ans.*
Il fut un des premiers artistes qui peignirent à l' huile en Italie. Antonello de Messine lui avait communiqué le secret;

il fut le fondateur de l'École Vénitienne si distinguée pour son excellent coloris, il fut le maître du Giorgione, du Tiziano, de Sebastien del Piombo etc. etc.

386. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS ADORÉS PAR DEUX SAINTS.*
Composition simple, dessin naturel, coloris vigoureux; la figure à droite est la mieux conservée.

387. STYLE DU RUSTICO. *LA MAGDELEINE.*

388. TIZIANO. *LE CHRIST COURONNÉ D'ÉPINES.*

389. ÉCOLE DE BENEFIALI. *UNE FEMME LISANT.*

390. PAUL VERONESE. *REBECCA REÇOIT LES PRÉSENTS D'ELIEZER.*
Composition ingenieuse, dessin naturel et correct, excellent coloris.

391. ANDRÉ DEL SARTO. *PORTRAIT DE LUCRÈCE FEDE*, femme du peintre.
Superbe portrait d'un coloris admirable, expression vive et animée, et très-intéressante.

392. CASTIGLIONE. *ALLEGORIE.*
Diogène une lanterne à la main en plein midi, cherchant un homme; le

philosophe ne reconnait dans les hommes que des bêtes pour leurs vices, leur irreligion, leur avarice, leur incontinence etc.

Composition savante avec des animaux admirablement peints dans son style haché.

VINCI (LEONARDO DA): *né en 1452, mort en 1519, élève du Verrocchio et un des grands maîtres de l'* (École Florentine).

393. *PORTRAIT DE MONA LISA*, célèbre par sa beauté, et femme de François Giocondo, gentil homme Florentin; le fond est un rideau fort obscur. C'est la repetition de celui qui est à Paris, excepté que le fond de l'autre est un paysage.

Ce tableau fut achetté par François Premier 4000 écus d'or, 45.000 francs, ou 180.000 reaux environ.

SPADA (LEONELLO): *né en 1576, mort en 1622, élève du Caracci et du Baglione* (Ecole Bolonaise).

394. *SAINTE CECILE*, chante les louanges du Seigneur.

CAMBIASI (LUC): *né en 1527, mort en Espagne en 1585. Élève de son père Jean* (Ecole Genoise).

395. *SUJET MYSTIQUE.*

La Vièrge et l'enfant Jésus qui s'élance pour donner un baiser au jeune Saint Jean qui le reçoit respectueusement à genoux, Saint Joseph le regarde avec complaisance.

Dessin correct et bonne expression.

396. GIORDANO, imitant RAPHAEL. *LA SAINTE FAMILLE.*

Tableau de forme circulaire; une des plus belles imitations de ce peintre, car il faut être un grand connoisseur dit le chevalier Mengs, *pour ne pas le prendre pour une production du grand Raphaël.*

TIEPOLO (JEAN BAPTISTE): *né à Venise en 1692, mort en 1769. Élève de Lazzarini* (Ecole Venitienne).

397. *LA CONCEPTION.*

Coloris agréable, le style sent un peu Albert Durero.

398. PAUL VERONESE. *ALLEGORIE.*

Portrait d'un jeune Prince flottant entre le vice, et la vertu; le premier représenté par une jeune femme assise près d'un magnifique palais et voulant le seduire par les charmes et les attraits de la volupté; la seconde aussi par une

jeune femme très-belle mais plus décemment vêtue, cette dernière lui enseigne un chemin plus rude mais dont le terrein est moins amèr, le Prince cede enfin à l' impulsion de la vertu.
Tableau peint d' une touche hardie et facile et un excellent coloris.

399. TINTORE'TTO. *JUDITH.*
Après avoir tranché la tête à Holopherne, Judith la donne à sa suivante, la liberatrice de Bethulie couvre ensuite le cadavre avec le manteau du lit du Général ennemi de sa patrie et qu'elle a immolé au salut de son pays.

400. BASSANO. J. *L' ETERNEL REPROCHE A ADAM ET A EVA* leur désobéissance.
Les animaux sont peints d' une touche vraie, hardie et moëlleuse, un excellent coloris quoique un tant soi peu noir.

BASSANO (FRANÇOIS DA PONTE, dit le) : *fils de Jacques et frère de Léandre, né en 1548, mort en 1591* (Ecole Venitienne).

401. *LA CÈNE.*
Composition ingenieuse, dessin naturel, coloris brillant, et d' un bon effet de clair-obscur.

402. ECOLE NAPOLITAINE. *UN PAYSAGE.*

403. IDEM. *Idem.*

404. TINTORETTO. *L'Assemblée du Senat de Venise.*
Magnifique tableau où la plupart de figures sont des portraits.

405. TIZIANO. *Portrait* d'homme portant barbe et cheveux tirant sur le rouge; il est vêtu de noir, et tient un papier dans la main droite.

406. ECOLE VENITIENNE. *Portrait* du Général et Doge Sebastien Veniero, barbe et cheveux blancs, il est armé.

407. TINTORETTO. *Portrait* d'un homme portant cheveux et barbe noire; il tient un livre à la main, vêtu de noir.

GUASPRE POUSSIN (Guaspre Duguet dit) *à cause qu'il fut le beau frère du célèbre Nicolas Poussin, né à Rome en 1613, mort en 1675, quoique français d'origine il appartient à l'* (Ecole Romaine).

408. *Un paysage.*
On voit un aspect effrayant d'orage, la foudre tombe avec fracas dans la campagne et avec sa flamme éclaire tous les objets avec un effet admirable. Les pâtres et les troupeaux épouvantés, sont très-bien peints par Nicolas Poussin. Le ciel et l'atmosphère orageuse sont ren-

dus avec une vérité surprenante.

409. TIZIANO. *PORTRAIT DE CHARLES V* à cheval armé de toutes pièces et la lance à la main.

Célèbre et magnifique tableau connu de tous les auteurs.

410. ÉCOLE DE BASSANO. *L'ADORATION DES BERGERS.*

Tableau tout illuminé par la splendeur de l'enfant Jésus.

Bon effet de clair-obscur la touche quoique libre et franche n'est pas si moëlleuse que celle du Bassano.

411. GIORDANO. *LE SONGE DE JOSEPH.* Un Ange apparait à Saint Joseph, il le rassure et dissipe ses soupçons. *Imitation du Guercino.*

CARACCI (ANNIBAL): *né en 1560, mort en 1609. Élève de Ludovico Caracci son cousin,* (Ecole Bolonaise).

412. *UN SATYRE OFFRANT UNE COUPE REMPLIE DE VIN A VENUS*, elle est couchée sur un lit le dos tourné; un amour jaloux repousse le satyre pour l'empêcher d'approcher; un peu plus loin deux autres enfans.

Esquisse du tableau qui existe dans la Galerie de Florence.

SEBASTIEN DEL PIOMBO (Fra Sebastien Luciano dit) : *né en 1483, mort en 1547. Élève du Bellini, du Giorgione et après dirigé par Michel-Ange à Rome.* (Ecole Venitienne).

413. *Le Christ portant la Croix.*
Dessin sublime et fier, excellent coloris.

414. GIORDANO. *La Sainte Famille.*
La Vièrge avec l'enfant Jésus. Celui-ci donne une leçon de lecture au jeune Saint Jean. Sainte Elizabeth le regarde avec devotion.
Joli tableau, imitation de Raphaël.

415. PAUL VERONESE. *Moise enfant, sauvé des eaux du Nil* est présenté à la fille de Pharaon.
Composition ingenieuse et savante, bon goût de dessin, coloris vigoureux et brillant, touche hardie et pleine d'esprit, et un ensemble rempli d'harmonie et de force.

416. TIZIANO. *Portrait d'une dame* vêtue de blanc, un livre dans la main droite, d'un beau coloris.
Tableau attribué par quelques uns à Pâris Bordone.

417. TINTORETTO. *Portrait d'homme* portant barbe et cheveux noirs, vêtu

vert-brun garni de peaux blanches.

418. TIZIANO. *PORTRAIT DE L'AUTEUR* peint par lui même, longue barbe et cheveux blancs.

419. ECOLE LOMBARDE. *LE DÉLUGE.* La terre est presque submergée, les eaux ont couvert les habitations, et l'Arche qui porte Noé et sa famille flotte dans le lointain au niveau des sommets des montagnes. Des hommes et des femmes, des enfans nus expriment la fraiyeur qui les agitent; les uns levent les bras vers le ciel, montent sur les arbres, gravissent les rochers, d'autres sont entrainés, tout présente l'immage de la desolation universelle.

Un coloris sombre et melancolique ajoute aux émotions profondes de terreur et de pitié que cette composition inspire.

420. VACCARO. *COMBAT DE FEMMES.* Dans une enceinte devant un grand palais on voit le peuple, et les magistrats presidant; des femmes armées de boucliers et d'épées se livrent un combat à mort; quelques unes ont dejà mordu la poussière, d'autres sont sur le point de succomber sous le fer homicide.

Sujet obscur car ne sont pas des amazones, puisqu'elles ont le sein entier.

PANNINI (JEAN PAUL) : *né en 1691, mort en 1764, étudia à Rome.*

421. *RUINES D'ARCHITECTURE*, ornées de figures.

422. TIZIANO. *MARTYRE DE SAINT LAURENT.*

Esquisse original du grand tableau qui est dans l'Eglise ancienne dans le Monastère de Saint Laurent à l'Escurial.

423. ECOLE NAPOLITAINE. *UN PAYSAGE* avec des vaches, chèvres, etc.

Les animaux sonts bien peints, d'un coloris vigoureux et grande force de clair-obscur.

424. BASSANO. J. *DES CHAUDRONNIERS ET DES ARMURIERS* occupés à travailler, au premier plan un Cupidon avec un chien, et plus loin une femme se fardant à un miroir.

On est porté à croire que ce tableau est peint par Giordano.

CALABRESE (MATHIAS PRETI, dit le chevalier) : *né à Taverna en 1613, mort à Malte en 1699. Élève du Guercino et du Lanfranco* (Ecole Napolitaine).

425. *ZACHARIE, ELIZABETH ET SAINT JEAN.*

Saint Jean enfant à genoux devant son père et sa mère: ceux-ci s'empressent de le relever; à droite du spectateur deux bergers en admiration considerant le jeune Precurseur.

Composition grandiose, dessin naturel, coloris vigoureux, expression juste et vraie.

426. BASSANO. J. *L'ARCHE DE NOE.*

Par ordre de Dieu Noë fait entrer dans l'arche sa famille, et un pair de chaque espèce d'animaux, pour les soustraire au Déluge.

Bonne composition: les animaux sont d'un coloris et d'une touche admirables; le fond est un beau paysage et d'un bon effet.

NOTE: Le Tiziano achetta lui méme ce tableau et l'envoya à l'Empereur Charles V à Madrid.

427. TINTORETTO. *LE PARADIS.*

Composition prodigieuse pour le nombre infini de figures distribués en groupes d'Anges, de Prophètes, Patriarches, Martyrs, Vièrges, Saints, Elus etc. Dans le milieu on voit l'Eternel son fils et la Vièrge. Bocette exécuté avec

ce feu vif et impetueux qui ne peut pas être modéré par la reflexion et la meditation.

Esquisse du tableau qui est dans la salle du palais Ducal à Venise.

NOTE. Ce tableau fut achetté à Venise par le grand Velazquez, et envoyé à Philippe IV à Madrid.

CARACCI (AUGUSTIN): *né en 1558, mort à Parme en 1601, cousin de Ludovico, élève de Prospero Fontana.* (Ecole Bolonaise).

428. *SUJET MYSTIQUE.*

Dans la partie superieure du tableau on voit dans une gloire resplendissante Jésu-Christ accompagné de Cherubins et Seraphins, montrant à la Sainte Vièrge Saint François le Séraphique, Marie semble dire à son fils qu'elle cherit le Saint et le tient sous sa protection; Saint Jean l'Evangéliste parait aussi le recommander. Dans la partie inferieure du tableau on voit Saint François à genoux, les bras croisés et temoigne son admiration et son respect pour la gràce qu'il reçoit, dans le lointain on appercoit un moine du même ordre qui participant à l'apparition se prosterne

la face contre terre avec la plus fervente dévotion.

Composition savante et pleine de feu, grand goût de dessin, convenance dans les attitudes, naïveté noble et élégante dans les contours, particulièrement dans la Vièrge et le Christ, coloris brillant, expression naturelle et pleine d'esprit et un bel effet de clair-obscur.

On voit dans ce tableau que l'auteur avait étudié les ouvrages du grand Correggio.

429. BASSANO. F. *SUJET MYSTIQUE.*

Du sein de sa gloire, accompagné de la milice célèste, des Patriarches, Prophétes etc.; assis sur un trône de nuages l'Eternel avec son fils brille de toute sa majesté. La Vièrge à genoux devant eux prie pour tout le genre humain; dans la partie inferieure du tableau des Saints et Saintes sont en adoration. Des deux cotés du même tableau sont huit medaillons où sont représentés divers passages de la vie des Saints et Saintes.

Composition ingenieuse, dessin naturel, touche grasse et coulante qui indique bien la nature des objets.

430 PAUL VERONESE. *ALLEGORIE.*

Naissance d'un Prince Royal, *ou comme l'a voulu figurer poétiquement l'auteur* la naissance de l'Amour.

Au milieu d'une campagne delicieuse on voit s'élever un grand pavillon soutenu par des enfans ailés et surmonté d'une grande couronne royale. La Renommée assise au dessus annonce au Monde l'heureux événement; à droite du spectateur est Mars assis sur un nuage, quoique l'aigle qui est à son coté donne quelque doute; à gauche dans la même position est Lucine, divinité qui presidait aux accouchements, *c'etait Junon qu'on adorait sous ce nom les Gentils.* Au milieu du pavillon on voit la Reine mère du Prince, ou la Déesse de Chipre assise sur un lit magnifique, une dame vient de lui donner quelques aliments dans une coupe d'or, une autre lui présente une corbeille de fleurs; la Reine est vêtue d'une manière singulière, et tient un dard dans la main. Sur le devant du tableau l'Enfant nouveau-né est entre les mains des femmes qui s'empressent à lui donner les premiers soins. Le fond

représente un superbe paysage, peint par un autre artiste : on y voit des beaux groupes de figures distribuées sagement sur les differents plans.
Composition ingenieuse, dessin correct, d' un goût simple et gràcieux, attitudes convenantes, bien choisies, coloris brillant et une touche suave, hardie et coulante. Ce tableau est attribué par quelques personnes à Claude Ridolfi, elève de Pozzi et de Paul-Veronèse; aussi des autres croient voir représentée dans cette composition la naissance de l' Empereur Charles v.

431. CHEVALIER MASSIMO. *SACRIFICE A BACCHUS.*
Presqu' au milieu du tableau on voit la statue en marbrè de Bacchus sur un piédestal, au pied duquel sont plusieurs Bacchantes; la première est à genoux et lui offre des fruits, la seconde debout une coupe remplie de la liqueur si chère au fils de Sémélé, les autres dansent et jouent de divers instruments, de l' autre coté on lui présente aussi des fleurs, un chevreau etc.
Composition pleine de feu et de genie; coloris vigoureux expression vive, touche

hardie, large et moëlleuse, et un grand effet de clair-obscur.

432. ECOLE VENITIENNE. *ORPHÉE.* Orphée, fils d'Apollon et de Clio. Il jouait si bien de la lyre, que les arbres et les rochers quittaient leur place, les fleuves suspendaient leur cours, et les bêtes féroces s'attroupaient autour de lui pour l'entendre.

Tableau d'un bon goût de dessin, d'un coloris admirable et de un bel effet.

Quelques uns le croient peint par le Pordenon.

433. ECOLE DU GUERCINO. *DIANE,* demi-figure.

434. ECOLE FLORENTINE. *PORTRAIT D'UN HOMME*, la main gauche posée sur une grande épée, et la droite sur un livre ouvert.

CARDUCCI (BARTHELEMY): *né à Florence vers le 1560, mort en Espagne en 1610. Élève de Federico Zuccari qui l'emmena en Espagne* (Ecole florentine).

435. *SAINT SEBASTIEN.*

Bon coloris et belle expression.

436. VACCARO. *CLÉOPATRE*, se donne la mort en se faisant piquer par un aspic.

437. GUIDO. *SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.*

Les mains croisées, les yeux tournés vers le ciel, il est en meditation.

438. ECOLE ROMAINE. *SAINT JEAN BAPTISTE.*

Dessin de bon goût, expression spirituelle.

439. ECOLE DE MICHEL-ANGE. *JÉSUS MORT* soutenu et pleuré par trois Anges.

440. PAUL-VERONESE. *SUJET MYSTIQUE.* La Vièrge tenant l'enfant Jésus sur un coussin posé sur un piédestal, il est adoré par Sainte Lucie et un autre Saint, avec la croix de Saint Etienne sur la poitrine la montrant à l'enfant Jésus, et la palme du martyre dans la main gauche.

Tableau d'un excellent coloris et d'un bon goût de dessin.

441. GIORDANO. *LE MASACRE DES INNOCENS.*

C'est une des premières ouvrages que fit l'auteur pour montrer son talent à son arrivée en Espagne.

Grande composition pleine d'énergie et de feu, bon goût de dessin, coloris vigoureux et doré, expressions admirables.

442. ECOLE DE CARACCI. *SAINT JEAN* dans le désert.

443. CASTIGLIONE. *UNE CUISINE*, tête de

mouton, fromage, saucisson etc.

444. ECOLE DU GUIDO. *DEUX APOTRES AU TOMBEAU.*

445. ECOLE DU ZUCARI. *LA CONVERSION DE SAINT PAUL, peinte sur albâtre oriental.*

446. STYLE DE PAUL VERONESE. *MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE CATHERINE*, demi-figure.

Dessin naturel et correct, coloris brillant avec de teintes reflechies et tendres dans les chairs avec une belle expression.

447. ECOLE BOLONAISE. *SAINT JÉROME* dans le désert en compagnie des Anges et des lions, il écrit sur la passion et la mort de N. S. J. C.

VASARI (GEORGES): *né Arezzo en 1512, mort en 1574. Élève de Michel-Ange Buonarroti, d'André del Sarto et du Rosso*, maître Roux. (Ecole Florentine).

448. *LA CHARITÉ.*

Représentée par une femme assise le sein decouvert, se tournant à gauche pour caresser un enfant qui est sur ses épaules qu'elle soutient d'une main et de l'autre présente son sein à un second enfant, au premier plan un troisième enfant dort paiciblement, plus loin

un quatrième assis sur une pierre tient un vase duquel sort une flamme qu'il avive en soufflant, simbole du feu de la Charité.

Tableau d'un grand style.

ALEXANDRE VERONESE (ALEXANDRE TURCHI, dit l'Orbetto ou): *né à Verone vers 1580, mort vers 1650, elève de Felix Riccio, dit* IL BRUSA SORCI (Ecole Venitienne).

449. *LA FUITE EN EGYPTE.*

Deux Anges guident vers l'Egypte la Sainte Famille; la Vièrge tenant l'enfant Jésus dans ses bras est montée sur un âne et guidée par un Ange, Saint Joseph suit à pied en compagnie d'un autre Ange qui est d'une extrême beauté.

Bonne composition, dessin naturel tout le tableau est d'un coloris très-agréable et un ensemble charmant.

450. TIZIANO. *DIANE ET ACTÉON.*

Actéon fils d'Aristée fut élevé par Chiron et devint un grand chasseur; ayant un jour surpris Diane dans le bain avec ses nimphes, resta comme immobile à la vûe des charmes de la Déesse qui sentant sa pudeur offensée le metamorpho-

sa en Cerf, il fut devoré alors par ses propres chiens.

Tableau exécuté par l'auteur à l'âge de 81 ans, avec toute l'énergie de la jeunesse, avec un coloris et un effet admirable.

451. IDEM. *DIANE DECOUVRE LA FAIBLESSE DE CALISTO.*

Calisto ayant refusé de se deshabiller et de prendre le bain avec les autres nimphes, Diane ordonne qu'on la dépouille de ses vêtements; on la voit couchée à terre saisie par quatre jeunes compagnes qui s'assurerent de sa faute. De l'autre coté d'un ruisseau qui serpente à travers la prairie, on voit la Déesse assise sous un espèce de pavillon suspendu aux branchages, et ordonnant aux autres nimphes de chasser de sa suite la malheureuse Calisto.

Tableau faisant pendant avec le précédent et du méme mérite. Ces deux ouvrages furent envoyés ensemble à Philippe II ainsi qu'il résulte de sa lettre de juillet 1558, adressée au Tïziano.

452. BASSANO. J. *VOYAGE DE JACOB.*

On voit une grande partie de sa famille et des domestiques occupés à netto-

yer et à mettre en ordre la vaisselle de cuivre qui a servi au repas, une portion du bagage est dejà chargée sur des chameaux et autres bêtes de somme prêts à marcher.

Dessin naturel mais sans choix, coloris frais et brillant touche grasse et coulante qui exprime les choses avec justesse et vérité.

453. IDEM. *ORPHÉE ATTIRE LES ANIMAUX* par les doux accords de sa Lyre.
Tableau enrichi d'animaux bien peints.

454. ECOLE DE CASTIGLIONE. *LA LUTTE DE JACOB AVEC L'ANGE; ornée de beaux animaux.*

CAGNACCI (GUIDO CANLASSI, dit pour la laideur de sa figure, le): *né à Castel-Durante dans les premiers ans du XVII^me^ siècle, élève du Guido, mort à Vienne octogénaire.* (Ecole Bolonaise).

455. *LA MAGDELEINE.*
Renonce avec le repentir le plus vif et le plus touchant à toutes les vanités du Monde.
Bon goût de dessin, expression noble et naturelle de dévotion.

456. SACCHI. *SAINT PAUL PREMIER HERMITE, ET SAINT ANTOINE ABBÉ*, re-

çoivent dans le désert un pain qui leur est apporté pour leur nourriture par un corbeau.

Dessin correct, coloris vigoureux, touche libre grasse et moëlleuse.

457. CHEVALIER MASSIMO. *SUJET MYSTIQUE.*

Le Seigneur envoie l'Ange Gabriel au Prêtre Zacharie de la famille d'Abia, pour lui annoncer la naissance de Saint Jean Baptiste, il lui dit = Elizabeth votre femme aura un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean etc. =

Composition savante, on y voit réunies les unités de temps, de lieu et d'action, dessin correct, expressions admirables. On reconnait dans ce tableau la manière de l'Espagnolet mais beaucoup plus agréable, et aussi le style et la force du Guido dans sa première manière.

458. ECOLE DE PIERRE DE CORTONE. *L'ADORATION DES BERGERS.*

Tableau peint sur Aventurine.

459. TIZIANO. *JÉSUS PORTANT LA CROIX,* aidé par Simon le Cirénien.

Tableau de sa première manière qui sent le Giorgione.

BASSANO (LE CHEVALIER LEANDRE DA PON-

TE, dit le) *fils de Jacques et frère de François, né en 1558, mort en 1623* (Ecole Venitienne).

460. *LE CHRIST COURONNÉ D'ÉPINES. Effet de nuit.*

461. BASSANO J. *EPULON ET LAZARE.* Sous un pavillon au milieu d'une fraîche et delicieuse campagne abritée par des beaux groupes d'arbres, le riche Epulon est assis à table avec une femme, un grand nombre de domestiques s'empressent de lui servir les mets les plus exquis, cependant au milieu de ce repas délicat on le voit morne, triste et sans envie d'y prendre part. De l'autre coté au premier plan on voit Lazare dans la plus grande misère, couché sur un escalier de pierre; et qui de tant de plats ne peut obtenir un morceau de pain ni même les os qu'on abbandonne aux chiens; ceux-ci ayant plus d'humanité que leur maître lêchent les plaies de ses jambes.

Dessin naturel, coloris vigoureux, expression juste dans la figure d' Epulon.

SALVATOR ROSA *: né à Naples en 1615, mort en 1673. Élève du Francanzano, de Daniello Falcone et de l' Espagnolet ; il*

cultiva aussi le Muses ses satires son celèbres ; il grava à l' eau forte (Ecole Napolitaine).

462. *UNE MARINE.*

Vûe du golfe et de la ville de Salerno; la mer est couverte de bâtimens, l' horizon est terminé par des belles montagnes parsemées de villages; et enrichi de groupes de nuages d' un très-bel effet; sur le devant sont des nageurs.

Composition ingenieuse, effet bien choisi, ton de couleur vigoureux, harmonie et force dans le tout-ensemble.

463. VACCARO. *REBECCA ET ISAAC.*

Isaac reste saisi d' admiration à la vûe des charmes de Rebecca; celle-ci avec innocence et candeur laisse appercevoir le plaisir qu' elle éprouve à la vûe d' Issac. On voit d' un coté les serviteurs de Rebecca et de l' autre des pâtres en observation près d' un puits.

Bon goût de dessin, belles drapperies, coloris brillant et vigoureux.

NANI (JACQUES): *florissait vers la moitié du XVIII.me siècle, élève d' André Belvedere.* (Ecole Napolitaine).

464. *NATURE MORTE.* Des perdrix.

465. ECOLE ITALIENNE. *LA VIÈRGE ET*

L'ENFANT JÉSUS.

466. NANI. *UN LIEVRE ET DES CAILLES MORTES.*

467. VACCARO. *LOTH ENIVRÉ PAR SES FILLES.*

468. STYLE DU CORREGGIO. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS.*

469. ECOLE ITALIENNE. *PORTRAIT D'HOMME*, cheveux obscurs, la tête couverte d'une toque, espèce d'habit à capuchon noir.

470. PANNINI. *RUINES* d'architecture ornées de figures.

Portrait de quelque ressemblance à Erasme.

471. BASSANO. *L'ENFANT PRODIGUE.*

Après avoir dissipé dans les débauches les biens que le prodigue avait exigés de son père, est reduit à garder les pourceaux; repentant de sa mauvaise conduite et confiant dans l'amour paternel il revient se jetter aux pieds de son père. Celui-ci le reçoit avec joie, lui pardonne, et ordonne qu'il soit revetu des habits les plus riches, et qu'un banquet soit preparé avec les meilleurs bêtes de ses troupeaux.

472. TIZIANO. *LE SUPPLICE DE SISYPHE.*

Le brigand Sisyphe tué par Thesée fut condamné par Jupiter, dans les énfers à monter et rouler au sommet d' une haute montagne un énorme rocher de forme ronde qui retombant de son propre poids le forçait à recommencer sans cesse ce penible travail.

RAPHAEL SANZIO, OU DE SANTI : *né à Urbino en 1483, mort à Rome en 1520. Elève du Perugino, ce peintre divin est le chef de l'* (Ecole Romaine).

473. *LA SAINTE FAMILLE.*

Dans le milieu du tableau, au milieu des ruines d' architecture, la Vièrge est assise le bras gauche repose avec beaucoup de grâce sur un autel antique, Saint Joseph appuyé de même regarde avec complaisance le divin et gracieux enfant; ce dernier est assis sur les genoux de sa mère qui le soutient avec la main droite, et s'incline pour embrasser le jeune Saint Jean, et en même temps Jésus gracieusement tourne les yeux vers la Vièrge pour fixer son attention et l'intéreser en faveur du jeune Precurseur, et montre la bande où est ecrit, *Ecce agnus Dei*, que son parent lui présente avec respect.

Une beauté incomparable regne dans tout ce tableau.

Composition sublime, savante et de grand style, et qui peut seul produire un Genie naturellement rempli de chaleur et d' élévation; les idées sont rendues avec beaucoup de finesse et de jugement; proportions les plus correctes et les plus variées, dessin pur, sublime et de grand goût; toutes les figures ont une grâce, une noblesse et une vérité surprenante, excellente manière de drapper, coloris brillant; pinceau d' une légèreté et d'un moëlleux agréable, on ne saurait se lasser d' admirer ces beaux airs de téte, cette aimable diversité, cette suavité touchante, cet ensemble général enfin qui reunit tous les degrés du genie, de la grandeur, de la noblesse, de l' harmonie et de la force, ajoutons y encore le fini le plus precieux.

Ce tableau a été rendu par la France et c' est le pendant de celui peint par le méme auteur, qui est à l' Escurial connu sous le nom de = La Vièrge à la Perle = *et représente le méme sujet d' une differente composition.* C. R.

474. TINTORETTO. *La Cène.*

BEMBI (BONIFACE): *né à Verone en 1490, mort en 1543. Élève du vieux Palma, grand imitateur de son maître et du Tiziano.* (Ecole Venitienne).

475. *LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.* Benissant le jeune Saint Jean; ce dernier reçoit cette benediction avec le plus grand respect, et offre au divin Enfant une tasse remplie d'eau, symbole du baptême qu'il doit lui donner plus tard.
Composition dans le style de Raphaël, dessin correct, excellent coloris.
Ce tableau est attribué par quelques-uns on ne sait pas pour quelle raison au Giordano.

SIRANI (ELIZABETH): *née à Bologne en Italie en 1638, morte empoisonnée en 1665. Élève et fille d'André Sirani.* (Ecole Bolonaise).

476. *BUSTE D'UNE BELLE ET JEUNE FEMME* une rose à la main.
Belle tête, bien dessinée et peinte dans le goût du Guido, sa seconde manière.

477. BASSANO. J. *LE FRAPPEMENT DU ROCHER.*
Moïse et son frère après le miracle

du frappement du rocher, poursuivent le voyage à la tête du peuple d'Isrrael.

478. ECOLE ITALIENNE. *DES FRUITS, superieurement bien peints.*

CRESPI (DANIEL): *né à Milan en 1590, mort en 1630 à la fleur de son âge, élève du Cerani et de Jule-Cesar Procaccini. Daniel est le plus grand peintre de l'* (Ecole Milanaise).

479. *JÉSUS-CHRIST MORT, REPOSE DANS LES BRAS DE SA MÈRE*, on apperçoit dans le fond un Ange pleurant le divin Sauveur.

Composition grande et sublime, pureté dans les contours qui rendent fidèlement la nature, la carnation est d'une vérité surprenante; très-bonne manière de distribuer les lumières par grandes masses, effet extraordinairement séduisant et produit l'accord, l'harmonie et la force. Le ton vigoureux de ce tableau éclipse les plus exaltés du Caravaggio, on peut seul le comparer au style du grand Correggio pour la vigueur, la touche large et moëlleuse et l'expression admirable. Les tableaux d'histoire de cet artiste sont rares parce qu'il mourut jeune, et

fut presque toujours employé aux fresques ou aux portraits.

480. TINTORETTO. *JUDITH ET HOLOPHERNE.*
Tableau fait au premier coup, et de ceux qu'on appellait = les après diners du Tintoretto. =

481. ECOLE DE CARACCI. *SAINTE THERESE*, reçoit la communion de Saint Pierre d'Alcantara.

482. STYLE D'ALEXANDRE ALLORI. *LA VERONIQUE.*
Dessin naturel, drapperies bien peintes et un grand effet de clair-obscur.

LE GREC (DOMINIQUE THEOTOCOPULI dit): *né en 1558, mort en 1635* (Ecole Venitienne),

483. *PORTRAIT D'UN HOMME*, avec barbe et cheveux gris, vêtu de noir.

484. PAUL VERONESE. *PORTRAIT D'UNE FEMME* assise, vêtue de rouge et blanc, tenant un petit chien.

485. TIZIANO. *PORTRAIT DE CHARLES V*, en pied, habit et souliers blancs, une espèce de gilet de drap d'or, une bavaroise en peau noire sur les épaules; la tête est couverte d'une toque noire, avec une plume blanche, de

la main gauche il flatte son chien favori et de la droite tient un espèce d'éventail.

Dessin pur et correct, coloris admirable, et expression pleine de noblesse et de majesté.

Note.

Si les amateurs preferent suivre l' Ecole Italienne *sans être interrompus par les* Ecoles Française et Allemande *que nous allons décrire; ils pourront passer au N.° 583, qui commence la suite de l'Ecole Italienne, et revenir après aux deux autres Ecoles.*

Troisième division

DE

la Grande Galerie

du milieu.

ENTRÉE AUX ÉCOLES

Française et Allemande.

Explication des tableaux des dites Ecoles.

RANC (JEAN) : *né à Montpellier en 1674, mort à Madrid en 1735* (Ecole Française).

486. *PORTRAIT D' ELIZABETH FARNÈSE*, seconde femme de Philippe V.

MAHAD, 1521. *Signature qu'on voit dans ce tableau de cet auteur inconnu* (Ecole Allemande).

487. *SAINT JÉROME* meditant sur une tête de mort, demi-figure.

HOUASSE (MICHEL-ANGE): *élève de son père; il vint en Espagne sous Philippe V, avec le titre de premier peintre du Roi* (Ecole Française).

488. *LA VIÈRGE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN.*

MENGS (LE CHEVALIER ANTOINE RAPHAEL): *né à Aussig en Saxe en 1728, mort à Rome en 1779, élève de son père* (Ecole Allemande).

489. *PORTRAIT D'UNE JEUNE REINE.*

POUSSIN (NICOLAS): *né aux Andelys en Normandie en 1594, mort à Rome en 1665, il passa la plus grande partie de sa vie dans cette dernière Ville, et y éxécuta, presque tous ses ouvrages. Élève de Quintin Varin* (Ecole Française).

490. *UN PAYSASE.*

GELÉE (CLAUDE GELÉE, appellé ordinairement CLAUDE LE LORRAIN ou CLAUDE LORENESE): *né au Chateau de Chamagne en Lorraine en 1600, mort à Rome en 1682, élève du Goffredi peintre napolitain* (Ecole Française).

Ses paysages ne présentent pas au premier coup d'œil tout ce qu'ils con-

tiennent, son examen offre au spectateur cent varietés de choses, il le fait passer par tant de chemins d'eau et de terre; il lui montre si grande varieté d'objets; il lui fait paroître des lointains, des montagnes, de marine etc. qui' il se trouve forcé; comme celui qui voyage, de prendre du repos. Les Lacs peuplés d'oiseaux aquatiques; les plaines, les rochers, les cóllines coupées de temples, de maisons, d'animaux; les feuilles diversifiées selon le genre des plantes et des arbres, enfin tout ce que son pinceau veut représenter, semble que c'est la vérité, et non pas imitation.

491. *UN PAYSAGE, effet de matinée.*
Vûe de l'amphithéatre Flavius, et autres restes d'un temple, avec des autres ruines de la superbe et antique Rome. Sur le devant quatre femmes s'occupent à ensevelir dans un tombeau de marbre un corps qui parait être celui d'une Sainte.
Composition ingenieuse, coloris vrai et brillant, on apperçoit dans un ciel léger et transparent les vapeurs du matin qu'élève le soleil, l'effet est surprenant. Les figures sont peintes par Phi-

lippe Lauri.

492. IDEM. *UN PAYSAGE, effet du matin.*
On voit dans le lointain une grande ville dans un pays delicieux, traversée par une rivière, sur laquelle est un pont à plusieurs arches, un peu plus bas la même rivière forme une cascade, elle baigne ensuite des bouquets d' arbres et des maisons agréablement groupées, on voit des montagnes qui s' étendent jusqu' à l' horizon. A gauche du spectateur des groupes de grands arbres s'élevent avec majesté; sur le devant Moïse enfant est présenté à la fille de Pharaon; un pâtre endormi entouré de chêvres.
Les figures sont peintes par Jacques Courtois, frère du Bourguignon.
Tableau superbe, d' un coloris et d' un ton vaporeux qui semble la nature elle-méme.

493. POUSSIN. N. *BACCHANAL.*
Bacchus le bras gauche appuyé sur une table est agréablement distrait par un chœur de Nymphes charmantes que le jus de la treille a rempli de joie et d'allégresse, animées par le tambour de Basque elles dansent gaiement avec un

satyre. A sa droite Silène assis est assoupi par le vin et soutenu par un faune; plus en avant du même coté est une jeune et belle nymphe couchée demi-nue dort paisiblement après avoir aussi bu la precieuse liqueur si agréable au Dieu de la Vendange; du même coté le Dieu d'un Ruisseau représenté la tête baissée épanche doucement ses eaux à coté de la nymphe. A la droite et à l'extrêmité du tableau on voit un beau groupe de nymphes très-jolies et de satyres, l'un porte un enfant sur ses épaules, autre joue de la syringue, et tous s'empressent à monter et parcourir la prairie pour prendre part aux plaisirs et à la joie qui offre cette scène. Le fond est un beau paysage représentant une campagne delicieuse traversée par une rivière dont les rives sont bordées de petits temples, des autels entremelés de bouquets d'arbres, de plantes entrecoupées de rochers admirablement distribués.

Composition sublime et pleine d'énergie, grand goût de dessin, bon choix d'attitudes, le ciel, les eaux, les montagnes et tout le paysage en général, sont

d'un excellent coloris d'une grande force et d'un effet surprenant. On ne peut imiter la nature avec plus de vérité, le rapport des details sont d'une exactitude, d'une force et d'une harmonie inimitable. L'on doute que les figures soient peintes par le même auteur, quelques uns ne lui donnent que le dessin, mais peintes par Poelembourg, ou quelqu'un de son école.

494. ÉCOLE ALLEMANDE. *PORTRAIT DE FEMME* habillée de blanc et de noir, avec une bande rouge, une main appuyée sur une table où est un petit chapeau noir et une fleur.

495. POUSSIN. N. *UN PAYSAGE.*
Une rivière traverse la campagne, on y voit des arbres, des villages et des maisons de plaisance, au premier plan trois personnes assises conversent entre-elles.

496. ÉCOLE ALLEMANDE. *SUJET MYSTIQUE.*
Un Pontife vêtu selon le rite grec célèbre le Saint Sacrifice, Jésus-Christ apparait s'élevant de l'Autel, les assistans et le Pontife lui même sont frappés d'étonnement et d'admiration par ce miracle.

Tableau dans le goût qu'on appelle gothique d'un style fini.

DURERO (ALBERT) : *né à Nurimberg en 1471, mort en 1528. Élève de Hopso Martin, et de Michel Wolgemut* (Ecole Allemande).

497. *LA VIERGE ALLAITANT L'ENFANT JÉSUS.*
Composition simple, dessin sans choix.

498. MENGS. *PORTRAIT DE CHARLES IV* étant encore Prince, Auguste père du Roi Ferdinand VII de Bourbon.

499. IDEM. *PORTRAIT DE SA FEMME MARIE LOUISE*, une rose à la main.

500. ECOLE FRANÇAISE. *PORTRAIT DE CHARLES III*, jeune et armé, avec un manteau de pourpre garni d'hermine.

501. IDEM. *SALOMON.*
Malgré sa sagesse inspirée par l'Eternel ne sachant resister aux charmes du beau sexe, s'abbandonne à l'Idolatrie.

502. MENGS. *PORTRAIT DE FERDINAND IV*, Roi de Naples et de Sicile, étant encore très-jeune.

503. ECOLE ALLEMANDE. *PORTRAIT DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN I*, ayeul de Charles V, cheveux gris, un

fleur à la main; il est decoré de la Toison d'or.

504. IDEM. *Un charlatan*, vêtu ridiculement, tire une pierre du front d'un paysan, sa femme et le Curé du Village assistent à l'opération.

505. ECOLE FRANÇAISE. *La Vièrge et Sainte Anne.*

La Vièrge jeune encore présente un livre à sa mère Sainte Anne, pour recevoir une leçon de lecture. Le fond représente un grande et magnifique Galerie.

PILLEMENT. *On ignore l'époque de sa naissance et de sa mort, on sait seulement que lui et sa femme excellaient à graver à l'eau forte des arbres et des paysages dont il a publié des principes, et qu'il est mort à Paris dans un âge avancé il y a peu d'années.*

506. *Un paysage.* Un pays montagneux entrecoupé d'arbres, avec une pièce d'eau, sur le devant un chemin où on voit des pâtres.

507. MENGS. *Portrait* ébauché de l'auteur.

508. POUSSIN. N. *Un combat.*

Ce sujet paroîtrait au premier coup d'

œil être le combat des Horaces et des Curiaces ; la superiorité des Romains ou des Albanés devait être decidée par la victoire des uns ou des autres ; mais il parait que ce n'est pas ce trait d' histoire puisqu' il y a sept combattans à la place de six.

509. MENGS. *PORTRAIT DE L'INFANT DON ANTOINE*, fils de Charles III, étant jeune.

510. ECOLE FLAMMANDE. *PORTRAITS* d'une femme et d'une jeune fille vêtues de noir.

VALENTIN (MOISE) : *né à Coulomier dans la Brie en 1600, mort à Rome en 1632, élève de Vouët* (Ecole Française).

511 *MARTYRE DE SAINT LAURENT.*

En 257 l'Empereur Valerien rendit un édit sanglant contre les chretiens, et ordonna qu'on mit leurs prêtres à mort dans tout l'Empire. Le Prefet de Rome commanda au jeune Laurent de lui livrer toutes les richesses de l'Eglise. Le Saint dans les trois jours de délai qu'on lui laissa fit vendre tous les objets precieux, et en distribua l'argent aux pauvres; le Prefet irrité d' avoir été trompé dans ses esperances,

ordonna de le faire mourir à petit feu sur un gril de fer. Le Saint dejà résolu au martyre est couché tout nu sur l'instrument de son supplice, un des bourreaux le maintient sur le feu, pendant que les autres attisent et y joignent du bois.

Dessin correct, coloris vigoureux, avec une grande force de clair-obscur qui est un peu noir.

BOS (JÉROME): *né vers l'an 1450, un des premiers artistes qui aient peint à l'huile.*

512. *ADAM ET EVA*, creés par l'Eternel, avec d'autres choses bizarres et capricieuses.

513. CLAUDE GELÉE. *PAYSAGE* avec un Saint Anachorète.

Vûe d'un pays montagneux et désert, avec de groupes d'arbres admirables, parmi lesquels on y reconnoît les tilleuls, les chênes, les sapins, etc. le terrein parait brûlant, le soleil couchant dans la saison de l'Été repand ses feux sur tout l'horizon. A droite du spectatur et abrité par de beaux groupes d'arbres le solitaire est à genoux en oraison; par terre à ses cotés sont de raves, des herbes, etc. desti-

nées au frugal repas de l'Anachorète. *Composition savante, coloris chaud et doré et un très-bon effet de clair-obscur. La figure est peinte par François Allegrini da Gubbio.*

VERNET (CLAUDE JOSEPH): *né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789. Élève de son père, et de Lucatelli à Rome, où il passa vingt années de sa vie* (École Française).

514. *UN PAYSAGE.*

Un grand rocher percé en manière d'arcades, au travers desquelles on voit la mer, sur le devant est une chaloupe avec figures.

515. POUSSIN N. *DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH*, couronné d'une double couronne par la Victoire.

David assis sur un rocher se reposant, la main gauche appuyée sur l'énorme épée du Géant, à sa droite est la Victoire qui lui met une couronne de lauriers sur la tête; un joli enfant lui en présente une seconde en or pour la donner aussi au vainqueur; du même coté sont deux autres enfans dont l'un parait accorder une espèce de lyre, tandis que l'autre se prepare à chanter la valeur du cou-

rageux berger. A droite du spectateur on voit les armes de Goliath dont David a fait un trophée, au milieu duquel on voit la tête monstrueuse du Géant.

Invention pleine de génie, composition grandiose et sublime, dessin correct et d'un grand goût, expression noble, et une touche hardie libre et légère.

CRANACH OU KRANACH (LUC MULLER, DIT LUC): *né à Cranach Evechè de Bamberg en 1472, mort à Weimar en 1552* (Ecole Allemande).

516. *LA CHASSE AUX CERFS.*

Un paysage entrecoupé de masses d'arbres et arrosé par une petite rivière, de tous cotés on voit des chasseurs à pied et à cheval accompagnés des chiens qui poursuivent des troupeaux de cerfs, afin de les obliger à se jetter dans l'eau, et à passer devant les personnages apostés pour les tuer. A la gauche du spectateur la seconde figure est Jean Frederic le magnanime, Electeur de Saxe, vêtu de noir et de blanc, pantalon et chapeau noirs avec plumes blanches et rouges, il est armé d'une arbaléte accompagné de son arbalétrier et d'un autre personnage, vêtu de noir armé de

la même manière, ils attendent les animaux pour tirer. A droite on voit l'Électrice accompagnée de toutes ses dames, armée de mêmes armes prête aussi à lancer un dard sur les cerfs qui passent près d'elle. Dans tout le reste du tableau on voit des autres cerfs qui vivement poursuivis par les meutes et par les chasseurs s'élancent dans l'eau, et d'autres cotés pour se soustraire au danger qui les menacent. Quelques uns sont morts et d'autres blessés; on voit dans le lointain des sangliers qui sont aussi chassés de la même manière, et se deffendent contre les chiens qui les poursuivent. A l'horizon on voit le palais de l'Électeur.

Ce tableau mérite consideration par rapport à l'histoire de la peinture, à cause de figures qui sont presque toutes des portraits très-intéressants, comme aussi pour son precieux fini des figures. L'année 1544 où le tableau a été peint, avec le petit dragon ailé, sont la marque de l'auteur.

517. IDEM. *LA CHASSE AUX CERFS ET AUX SANGLIERS.*

Tableau faisant le pendant du précé-

dent, même sujet que celui qu'on vient de décrire avec des variations, et quelque personnage de plus dans la scène. L'Électeur est placé presqu'au milieu, il est vêtu de vert obscur, pantalon et chapeau noirs avec plumes blanches et jaunes armé d'une arbaléte, son arbaletrier près de lui; à une certaine distance on voit deux personnages de distintion vêtus de noir, broderies d'or, ils sont dans la même action et paraissent être de la famille du Prince. Un peu plus loin deux autres sont distingués par le poste qu'ils occupent, le premier vêtu de noir, un petit chapeau de la même couleur et une plume blanche une arbaléte à la main est decoré de la toison d'or, on présume que c'est Charles V pour sa ressemblance, l'autre à son coté est vêtu de blanc, collet et chapeau noir, aussi decoré de la toison d'or il est accompagné d'un arbalétrier de distintion.

Tableau plus fini que le précédent, il a été peint un an après, avec la même marque du petit dragon ailé.

518. RANC. *PORTRAIT DE PHILIPPE V* en buste.

519. IDEM. *PORTRAIT D'ELIZABETH FARNÈSE* sa femme.

RIGAUD (HIACINTE): *né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743.* (Ecole Française).

520. *PORTRAIT DE LOUIS XIV* figure en pied, plus grande que nature. Le Roi est armé de toutes pièces, il porte une grande bande blanche à la ceinture, et l'ordre du Saint Esprit.

Composition noble et majestueuse, dessin correct, coloris brillant et vigoureux, touche franche, moëlleuse et suave et le tout ensemble d'un très-bel effet.

521. ECOLE FRANÇAISE. *PORTRAIT DE L'INFANT DON PHILIPPE*, Duc de Parme, père de la Reine Marie Louise, femme de Charles IV.

522. IDEM. *LE SAINT ESPRIT* preside à l'union de la Vièrge avec Saint Joseph.

523. IDEM. *LA VISITATION DE SAINTE ELIZABETH.*

524. POUSSIN. N. *LE PARNASSE, composition allégorique.*

Apollon assis entouré des Muses présente dans une coupe l'ambrosie à un Poëte, pour lui donner l'immortalité, celui-ci à genoux la reçoit avec respect

et dépose une de ses ouvrages sur les genoux du Dieu de Delphe, au même moment une Muse, Calliope ou Thalie, lui pose une couronne de lauriers sur la tête. A gauche du spectateur sont le Dante, Petrarque, l'Ariosto etc. et à droite un peu en arrière et à coté du fils de Latone, Homere, Virgile, Horace et autres poëtes qui assistent à cette ceremonie. Plusieurs enfans ailés voltigent dans l'air parmi les lauriers, d'autres offrent des fruits. Dans le milieu du tableau on voit la nimphe Castalie, (metamorphosée en fontaine consacrée aux Muses par Apollon qui l'aimait bien, et donna à ses eaux la vertu d'inspirer le genie de la poësie à ceux qui en buvairait). C'est une jeune femme charmante couchée sur une drapperie blanche, toute nue, le bras droit appuyé sur un vase duquel coule doucement l'eau qui s'échappe en cascade légère, et dans la main gauche un autre vase plus petit.

Invention pleine de genie, composition grande et sublime; les groupes des Muses et des Poëtes sont admirables, dessin pur et correct donnant aux figures,

la grâce, la noblesse et la vie; expression spirituelle et un ensemble parfait.

525. PILLEMENT. *PAYSAGE.*
Un pays montagneux, entrecoupé d'arbres et de rochers, au premier plan on voit des bois coupés et étendus sur le sol, les ouvriers qui y ont travaillé mangent et se livrent au repos.

HAMBERGER (CRISTOPHE) *Élève de Jean Holbeén, florissait vers le milieu du XVI^me^ siècle* (Ecole Allemande).

526. *PORTRAIT D'HOMME* vêtu de noir, chapeau du même couleur, très-peu de barbe et grise, il tient un papier dans la main droite.
Dessin correct, coloris doré, teinte locale vraie, grande intelligence de clair-obscur, touche légère et moëlleuse et un fini precieux.

527. MENGS. *SAINT PIÈRRE* demi-figure. La main gauche sur un livre, la droite levée.

JOUVENET (JEAN) *né à Rouan en 1644, mort à Paris en 1717, élève de son père Jean* (Ecole Française).

528. *VISITATION DE SAINTE ELIZABETH.*
La Vièrge les bras levés au Ciel rend grâces au Seigneur qui l'a choisie pour

être la mère de Dieu. Saint Elizabeth s'humilie pénetrée de respect et adore le Verbe Divin dans le sein de Marie, tandis qu'un chœur d'Anges chante les louanges de l'Eternel, et célébre cet heureux événement. Saint Joseph est appuyé sur un âne, de l'autre coté sont plusieurs personnages parmi lesquels on remarque l'auteur vêtu de bleu.

529. DURERO. *PORTRAIT DE L'AUTEUR*, avec un vêtement rayé de blanc et de noir, la tête couverte d'une toque des mêmes couleurs, chemise brodée en or, gants blancs, manteau violet sur le bras gauche; dans le fond à travers une fenêtre on voit un paysage avec une rivière.

Tableau éxécuté en 1486, avec bon dessin, bonne couleur de chair, touche coulante et d'un fini precieux.

BOURDON (SEBASTIEN): *né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671* (Ecole Française).

530. *SAINT PAUL ET SAINT BARNABÉE* dans la Ville de Listra.

Les deux Apôtres déchirent leurs habits parce que le Pontife et le peuple vou-

laient leur offrir des sacrifices comme à des Dieux, à cause du miracle qui avait fait Saint Paul. La flamme brille sur un autel au pied de la statue de Jupiter, deux bœufs vont être immolés, les sacrificateurs sont preparés, un jeune Prêtre tient dejà la patère destinée à recevoir les entrailles des victimes qui doivent être offertes à la Divinité payenne.

Composition ingenieuse et bonne expression.

OSTADE (ISAAC VAN-): *né à Lubech en 1612, mort jeune on ignore l' époque, élève de son frère* (École Allemande). *On a quelque doute sur ce tableau et les autres qui les suivent du même style de l'auteur; et quoique la manière du peintre soit flammande, on l'a rangé dans l'École Allemande à cause de sa patrie.*

531. *LA MUSIQUE.*

L' interieur d'un menage rustique. Deux paysans et une femme assis et vêtus grottesquement chantent, le papier de musique à la main, un joueur de cornemuse les accompagne, dans le fond deux enfans tirent les oreilles à un chat pour le faire chanter aussi.

Coloris tendre et d' un bon effet.

532. IDEM. *L' ÉPOUILLEUSE.*

Interieur d' une chaumière. Une femme les lunettes sur le nez épouille un homme avec la plus grande attention; il est couché devant elle, une autre tient un pot et va boire; dans le fond est un enfant épouillant sa chemise.

Bonne composition dans son genre, et d' un bon effet.

533. MENGS. *ÉTUDE D' UNE TÊTE DE VIEILLARD.*

WATTEAU (ANTOINE); *né à Valenciennes en 1684, mort près de Paris en 1721. Élève de Claude Gillot* (Ecole Française).

533.* *LES NOCES DE VILLAGE.*

534. ÉCOLE FRANÇAISE. *MARTYRE DE SAINT LAURENT.*

MALEINE (LOUIS): *on ne sait de ce peintre moderne si non qu' il etoit peintre aux Gobelins.*

535. *DES FLEURS.*

LE BRUN (MADAME): *née à Paris, artiste, morte il y a peu de temps dans cette même Ville.*

536. *PORTRAIT DE MARIE CAROLINE*, femme de Ferdinand IV, Roi des deux Siciles, auguste ayeule de S. A. R. l' Infante Louise Charlotte.

ELZHAYMER (ADAM): *né à Francfort en*

1574, mort en 1620, élève d'Offembach (École Allemande).

537. *LA DÉESSE CERÈS CHEZ BECUBO.*
Cerès fatiguée de chercher sa fille Proserpine s'arrête pour se reposer chez la vieille Becubo, cette femme lui offrit à boire pour se désaltérer, le jeune Stellès se moqua de la déesse la voyant boire avec avidité. En vain Becubo qui tient une lumière à la main veut imposer silence à Stellès, Cerès indignée le change en lézard. Dans le fond on apperçoit deux femmes près du foyer.
Jolie composition dans son genre, coloris vigoureux avec un bel effet de trois lumières qui éclaire le tableau.

538. MENGS. *ÉTUDE D'UNE TÊTE DE VIEILLARD.*

538. * WATTEAU. *VUE D'UN JARDIN* avec des figures masquées.

539. ÉCOLE ALLEMANDE. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS.*
La Vièrge assise avec un livre dans la main gauche soutient de la droite la tête de l'enfant qui quitte le sein de sa mère pour l'embrasser.

540. MALAINE. *DES FLEURS*, avec un chardonneret.

541. LE BRUN (MADAME): *PORTRAIT D' UNE PRINCESSE DE NAPLES*, fille de Ferdinand IV et Marie Caroline sa femme.

OSTADE (ADRIEN VAN): *frère d' Isaac, né à Lubeck en 1610, mort en 1685., on a dit qu' appartient à l'* (École Allemande).

542. *LES MUSICIENS.*

Dans une maison rustique un homme assis une jambe posée sur un tonneau élevant sa toque de la main droite chante grottesquement pendant qu' une vieille ridicule l' accompagne en jouant de la flûte, un autre paysan racle aussi du violon, deux figures assises écoutent ce delicieux concert.

Bonne composition, coloris vigoureux et transparent et un bel effet.

543. MENGS. *LA MAGDELEINE.*

Dessin correct, bon coloris, expression juste.

544. POUSSIN. *SAINTE CECILE*, chante les louanges du Seigneur, acompagnée et servie par des Anges.

545. IDEM. *JÉSUS CHRIST*, vêtu en jardinier apparait à la Magdeleine.

546. STYLE D' ALBERT DURERO. *PORTRAIT D' UN HOMME*, cheveux blonds,

vêtement obscur pelisse de la même couleur, et un papier à la main.

Bon dessin, coloris vigoureux, grande force de clair-obscur et un très-beau fini.

547. OSTADE. Y. *LES MANGEURS DE SOUPE.*

Dans une chaumière un homme assis et deux enfans mangent la soupe, derrière un autre tenant un pot et une cuillère en fait autant, et une femme près du feu.

Tableau d'un ton faible mais pourtant d'un bel effet.

548. IDEM. *LE BUVEUR.*

Un homme avec un pot de bière à la main fait entendre que cette liqueur qui tient dans le pot, et dans son ventre, est pour lui un trésor. Une vieille et une jeune fille charmées de l'entendre suspendent une lecture.

Tableau d'un ton transparent et d'un bel effet.

LA FOSSE (CHARLES): *né à Paris en 1640, mort en 1716. Élève de Charles le Brun.* (Ecole Française).

549. *ACIS ET GALATHÉE.*

Galathée est penchée à terre dans les

bras d'Acis, ils sont distraits et interrompûs de leurs amours par l'horrible son de la siryngue de Polyphême qui est assis sur le sommet de la montagne. Le Ciclope ayant un autre jour surpris Acis avec cette nimphe lui lança un rocher et l'écrasa.

550. POUSSIN N. *Un paysage* orné de figures.

551. VERNET. *Un paysage.*

COYPEL (Noel): *né à Paris en 1628, mort en 1717. Élève de Vouët, de Poncet, et de Errard.* (Ecole Française).

552. *Suzanne accusée d'adultère par les vieillards.*

Suzanne n'ayant pas voulu consentir aux impurs et criminels desirs des deux vieillards juges lorsque ils la surprirent au bain, imaginerent pour se venger d'elle la plus noire perfidie et l'accuserent devant le peuple d'avoir commis un adultère. Les parens de l'accusée et tous les assistans sont dans la consternation, d'un coté on apperçoit le Prophète Daniel exprimant l'horreur que lui inspire cette atroce calomnie se decidant à defendre l'innocence. On voit dans le fond une magnifique galerie,

lieu où les juges vont rendre leur sentence, terminée par un beau paysage.
Invention pleine d'esprit, composition savante, qui réunit les unités de temps, d'action et de lieu, dessin correct, bon ton de couleur, expressions vives et animées.

553. STYLE DE CHARLES LE BRUN. *ENTRÉE TRIOMPHALE D'UN EMPEREUR* à Rome.

554. ECOLE ANCIENNE ALLEMANDE. *LA FUITE EN EGYPTE.*
La Vièrge montée sur un âne qu'elle conduit elle même, tient l'enfant Jésus dans ses bras tandis que Saint Joseph cueille des fruits.
Tableau ancien peint à l'eau d'œuf.

555. ECOLE ALLEMANDE. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÊSUS* qui tient une fleur dans la main. Deux petits Anges couronnent la Vièrge.
Tableau peint dans le style de Mabeuge sur un fond doré.

556. OSTADE. A. *LA MUSIQUE.*
Un homme sur un banc joue ridiculement du violon, un autre assis le dos tourné joue de la cornemuse, pendant qu'un troisième paysan les bras sur un

tonneau chante accompagné d'une femme qui tient un papier de musique et dirige le concert il y a aussi diverses autres figures.

Petit tableau de bonne composition, d'un coloris chaud, vigoureux, transparent et d'un bel effet.

ROELANS (THEODORE): *on ne connoit pas la vie de cet auteur.*

557. *LE CHIRURGIEN DE VILLAGE.*

Il est vêtu ridiculement un couteau dans la main droite, il tire une pierre du front d'un homme qu'il tient saisi avec la main gauche, qui crie horriblement, la femme du chirurgien aide à le maintenir, la mère du patient tombe évanouie à la vûe de la blessure.

Composition bizarre, expression naturelle et ridicule.

558. VERNET. *UN PAYSAGE* montagneux traversé par une rivière, sur les hauteurs on apperçoit un château, et sur le devant des figures.

559. IDEM. *UN PAYSAGE* effet de soleil couchant.

Ruines, piramides etc. sur le devant des figures qui puisent de l'eau dans une fontaine.

560. ÉCOLE D'ALBERT DURERO. *LA DESCENTE DE LA CROIX.*

Jésus descendu de la croix il est soutenu par Joseph d'Arimathie et Nicodême, Saint Jean et une des saintes femmes soutiennent la Vièrge qui tombe evanouie, à la vûe de son divin fils mort sur la croix, les autres pleurent la perte du divin Sauveur. La figure du Christ bien dessinée, bon goût de couleur, expressions naturelles; tableau peint sur un fond doré.

561. VERNET. *UN PAYSAGE*, avec des enfans qui courrent un cerf-volant.

MIGNARD (PIERRE): *né à Troyes en Champagne en 1610, mort à Paris en 1695, surnommé le romain, élève de Vouët* (École Française).

562. *LE JEUNE SAINT JEAN* assis dans le désert.

Le Precurseur est assis tenant le jonc avec la bandelette où est écrit = Ecce agnus Dei etc. = à son coté l'agneau ajusté très gracieusement.

Composition ingenieuse et simple, cololoris doré, expression noble et naturelle; le fond représente un beau paysage.

563. CLAUDE GELÉE. *SUPERBE, DELI-*

CIEUX, ADMIRABLE PAYSAGE.

Vûe d'une Vallée entourée d'un coté d'un site sauvage, entrecoupée de rochers, de touffes d'arbres, de ruisseaux qui tombent naturellement de rochers en rochers, on voit ensuite une grande plaine, un bois épais; plus loin une grande ville baignée par une rivière, des belles montagnes se perdent à l'horizon; un ciel d'un coloris brillant vaporeux tel qu'on le voit le matin si pur et si legèr qu'il semble la nature même. A la gauche du spectateur cette charmante scène est éclose par un grand bois où l'on distingue une grande variété d'arbres tel que chênes, sapins, peupliers, aulnes etc. Sur le devant on voit à genoux et appuyée sur un rocher, Sainte Marie Magdeleine vêtue de blanc et en oraison devant une croix de bois fixée à un arbre. Cette figure est bien dessinée et peinte par François Allegrini da Gubbio.

On ne peut peindre la nature avec plus de vérité, ni l'imiter avec plus de génie. Il est impossible de donner aux objets un caractère plus frappant et plus vrai, on ne peut avoir un meilleur ton de cou-

leur ni dégrader la perspective aërienne avec plus d'art et de perfection. On ne se lasse point d'admirer la force l'harmonie du tout-ensemble; on n'est jamais rassasié de voir et de méditer cette admirable production.

564. POUSSIN. N. *LE DÉPART POUR LA CHASSE DU SANGLIER DE CALYDONE.* Méléagre, fils de' Œnée et d'Althée à l'âge de quinze ans oublia de sacrifier à Diane, qui pour se venger envoya un énorme sanglier, ravager et détruire tout le pays de Calydone. Les princes grecs s'assemblerent pour tuer ce monstre et Méléagre à leur tête fit paraître beaucoup de courage; Atalante fille de Jasius Roi d'Arcadie fut la première qui blessa le sanglier: Méléagre aprés la mort de l'animal lui offrit la hure comme la plus considerable dépouille faisant cet hommage à la Princesse qu'il épousa. Méléagre et Atalante ouvrent la marche accompagnés de plusieurs chasseurs à pied et à cheval et d'un grand nombre de chiens. Le Prince est monté sur un cheval blanc et tient une lance à la main: Atalante sur un cheval de même couleur est vêtue d'une robe bleu lé-

gère, elle tient son arc dans la main gauche, le carquois sur l'épaule et un très-beau casque doré sur la tête, ils sont suivis de tous les Princes grecs réunis pour cette chasse. Le fond est un beau paysage, au centre on remarque la statue de Diane en marbre, et celle du Dieu Pan, ces allusions aux deux divinités de la chasse et des bois ornent parfaitement cette scène charmante.

Tableau d' une invention sublime et pleine de génie, composé avec beaucoup de feu mais aussi avec sagesse, dessin pur et correct, et de grand goût, expression noble et fière, touche hardie et spirituelle, coloris vigoureux et bon effet.

565. IDEM. *BACCHUS.*

Le Dieu est couché sur une draperie blanche qui recouvre en partie une amphore: il élève d' une main une grande conque marine qu'un satyre lui remplit du jus de la treille: un enfant assis près du chef du Dieu joyeux fils de Sémélé, lui met dans la bouche des grains du même fruit; à ses pieds un autre lui verse de l'eau sur ses jambes.

566. MENGS. *L'ADORATION DES ANGES ET DES BERGERS.*

La Vièrge adore l'enfant Jésus qui est couché sur la paille, un peu élevé du sol, et enveloppé dans ses langes. Saint Joseph regarde avec interêt plusieurs bergers qui sont à genoux et autres debout qui adorent et venerent le Messie Sauveur du monde. Dans la partie superieure du tableau on voit dans une très-belle gloire un chœur d'Anges d'une beauté célèste qui chantent le= Gloria in excelsis Deo, et in terra pax= Un Ange d'un extrême beauté et vêtu de jaune, une branche d'olivier à la main l'annonce sur la terre. On reconnoit dans le beau groupe d'Anges le style du grand Correggio, que l'auteur avait étudié, et qui cherchait à l'imiter.

Composition reflechie, dessin correct et de bon goût, bon choix dans les contrastes, expression vraie mais un peu languissante, touche suave moëlleuse, un peu timide et un très-bel effet de clair-obscur ; tout le tableau est illuminé par le resplendissement de l'enfant Jésus. La dernière figure à gauche du spectateur est le portrait de l'auteur.

567. POUSSIN. N. *Un paysage.*

Campagne avec de touffes d'arbres et des montagnes, sur l'une desquelles on apperçoit Polyphême jouant de la siryngue pour fléchir le cœur de la belle Galathée. Sur le devant des Satyres et des Faunes cachés derrière les arbrisseaux, regardent avec malice des Nayades et des Nimphes qui s'entretiennent.

568. ECOLE ALLEMANDE. *UNE VUE D' IMMAGINATION ET FANTASTIQUE.*

Un amas confus de villes, villages, ponts etc. enflammés et un espèce d'étang qui peut-être le fleuve Styx de l'Enfer. Sur le devant on voit un prêtre qui conduit une âme, figurée par un homme enveloppé dans un linceul, il lui fait observer la scène qui est remplie de larves, de monstres etc.

569. IDEM. *SUJET MISTYQUE ET SINGULIER.*

Dans la partie superieure du tableau, et à gauche du spectateur on apperçoit sur une montagne la Résurection du Seigneur, les soldats effrayés se sont jettés à terre on voit une porte percée dans la même montagne dans laquelle Jésus vient de descendre, pour en

tirer les Patriarches et les Prophètes qui étaient dans les Limbes ; à droite on apperçoit une grande ville avec des forts et des chateaux enflammés, ici l'auteur à ce qu'il parait a voulu représenter l'Enfer.

570. IDEM. *PORTRAITS* le premier est d'Anne Cronenburch, selon l'écriture qu'on voit sur le tableau, l'autre d'une jeune demoiselle, peint en 1587, vêtement noir, avec des manches rouges, la première embrasse la plus jeune qui tient une fleur à la main, elle semble l'aprocher d'une tête de mort, qui avec la fleur de la jeune personne fait allusion à la fragilité de la vie humaine.

571. POUSSIN. N. *UN PAYSAGE.*

Une vaste campagne traversée par une grande rivière, avec plusieurs barques et figures, tout le pays est parsemé de groupes d'arbres d'un aspect varié, des temples, des maisons, des ponts, le tout terminé par des belles montagnes qui se perdent dans les nues. Sur le devant sont deux jolies figures qui causent ensemble.

Invention pleine d'esprit, d'une riche composition et d'une belle exécution.

572. MARIN FECIT 1558. *Auteur inconnu.* (Ecole Allemande).
UN HOMME BIZARREMENT VÊTU a sur la tête une toque rouge d'une forme particulière, il tient d'une main une balance de l'autre il prise des pièces d'or à un tas qui est près de lui sur la table et les pese, une jeune femme est à son coté le regarde avec attention.

573. ECOLE ALLEMANDE. *LA VIÈRGE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN.*
L'enfant Jésus dans les bras de sa mère joue avec un chapelet de corail, la Vièrge le soutient avec la main droite, et dans la main gauche tient une poire qu'elle offre au jeune Saint Jean; celui-ci derrière une colonne observe avec timidité le divin Sauveur. Le fond est un beau paysage traversé par une rivière, on y voit des montagnes, une maison et un pont.
Dessin naturel, composition ingenieuse, coloris brillant et un bel effet.

574. MENGS. *PORTRAIT DE CHARLES III,* demi-buste. Il est armé et décoré de la croix de la Conception. Ordre institué par lui même, il tient son sceptre dans la main droite.

575. ÉCOLE FRANÇAISE. *PORTRAIT DE PHILIPPE V.*

576. POUSSIN N. *UN PAYSAGE.*
Une plaine au milieu de laquelle on voit une rivière, avec des barques et figures, des bouquets d' arbres maisons etc.

577. MENGS. *PORTRAIT D' UNE JEUNE PRINCESSE*, habit rouge avec des broderies en argent, gants, éventail dans la main droite.

578. CLAUDE GELÉE. *UN PAYSAGE*, effet de soleil couchant.
Sur le devant on voit avec differentes plaines un vaste terrein vegetatif et humide, au milieu l'Archange Raphaël dit au jeune Tobie de conserver le foie du poisson qu' il vient de tirer de la rivière, pour rendre la vûe à son père; dans la même plaine en s' éloignant on voit s' élever des bouquets d' arbres parmi lesquels un sapin couronne presque tout le tableau. Une rivière partage une autre campagne entrecoupée d' arbres, et de rochers, une grande tour s' éleve sur une colline, plus loin on distingue un pays d' une étendue de plusieurs lieues et parsemé en plusieurs

endroits à perte de vûe de bois, villes et autres objets admirablement peints parmi lesquels est surprenant l'effet éclatant qui fait le reflet du soleil dans les eaux si bien peint qui est merveilleux, on ne peut soutenir sans être ébloui, la vûe de la rivière, qui est la même qu'au premier plan et se confond avec les montagnes, qui elles mêmes se perdent dans un ciel enflammé. Tous les objets paraissent brulés par la chaleur du jour. Le ciel doré donne sa couleur à tout le tableau. Il est impossible de peindre d'un plus beau ton, ni d'imiter la nature avec plus de vérité, de force et d'harmonie.

Ce tableau comme tous ceux de ce grand artiste est peint d'une touche grasse, facile et moëlleuse, pour peu que les objets s'éloignent l'air et la vapeur qui les enveloppent produisent un effet surprenant. Les figures sont du même peintre.

579. IDEM. *UN PAYSAGE*, effet du soleil dans la matinée.

Sur le devant on apperçoit le môle d'un port magnifique, enrichi d'un grand nombre de figures, parmi lesquelles

on distingue Sainte Paule la romaine appuyée sur un jeune homme, et accompagnée d'une jeune fille, ils vont s'embarquer pour la Terre-Sainte. Derrière plusieurs pauvres se partagent les aumônes de la Sainte, et d'autres attendent pour en recevoir. A droite du spectateur suivent un beau palais decoré de statues, de jardins terminés par un fort pour la défense du port. Au centre du tableau la mer s'étend jusqu'à l'horizon, elle est couverte de navires et de barques remplis de figures.

On ne peut voir une chose plus naturelle ni plus difficile à imiter. L'époque du jour est la demi-matinée, le ciel est serein, le soleil découvert reflet ses rayons lumineux, et caresse la surface des flots qui alternativement s'élevent et s'abaissent avec tant de vérité qu'on croit voir leur mouvement, qui fait un effet admirable. A gauche au premier plan se trouve un grand Temple, suivi des magasins, maisons, redoutes etc. pour le service des marchandises qui arrivent de toutes parts et qui s'étendent jusqu'à l'entrée

où est le Phare. Les figures sont du même auteur.

Invention et composition riches et pleines de génie, tous les objets, sont parfaitement représentés et portent leur caractère particulier, coloris et touche admirables, force et harmonie dans le tout-ensemble.

580. IDEM. *UN PAYSAGE.*

Sur le devant une colline couverte d'arbres, et d'arbrisseaux très-épais; d'un coté un chemin où un berger et une bergère avec leurs troupeaux qui paissent paisiblement; au milieu un beau groupe d'arbres; à droite une rivière qui arrose une superbe campagne parsemée des maisons, villages etc. dans le lointain un pays étendu et fertile terminé par une montagne.

Ce tableau est attribué par quelques-uns à Jean et André Both.

581. IDEM. *LE GUÉ D'UNE RIVIÈRE.*

Au premier plan on voit un berger qui aide une jeune bergère à passer le gué, elle releve son vêtement avec grâce pour ne point se mouiller; plus en avant un pâtre fait passer son troupeau qui s'avance vers un bois où on voit

des points des vûe, et des effets de lumière admirables. Au centre une rivière traversée par un pont qui joint deux collines, plus loin des montagnes qui se perdent dans les nuages; à gauche du spectateur un très-beau groupe d'arbres qui s'élève majestueusement au sommet du tableau. Le second plan se distingue par les plus belles teintes par un coloris doux, reflechi par les vapeurs et les nuages, et qui produit un effet surprenant.

Tableau sur lequel on a les mémes doutes que sur le precedent.

582. RANC. *PORTRAIT DE PHILIPPE V.* à cheval.

Il est armé, porte un écharpe rouge et tient à la main son bâton de commandement. Il est precedé de la Victoire, suivi d'un écuyer qui porte son casque. Le fond représente une bataille.

FIN DES ÉCOLES FRANÇAISE ET ALLEMANDE.

Continue l'École Italienne.

Suite

de

l'Ecole italienne.

583. TINTORETTO. *ESTER DEVANT LE ROI ASSUERUS.*

584. IDEM. *PORTRAIT* avec toque et habit noir, qui se ressemble aux secrétaires du Senat de Venise.

585. ÉCOLE DU TIZIANO. *PORTRAIT D'HOMME*, buste, vêtu de rouge, avec un espèce de surtout court noir; appuyé sur une colonne, un mouchoir blanc à la main droite, et une grande chaîne d'or au col.

586. TIZIANO. *PORTRAIT DE PHILIPPE II*, armé, dessous et souliers blancs, la main gauche sur le pommeau de l'épée, la droite appuyée sur un casque posé sur une table, couverte d'un tapis de ve-

lours cramoisi garni de franges d'or.

Dessin correct, composition ingenieuse, coloris très-naturel et très-brillant, expression juste qui représente admirablement le caractère, la finesse et la majesté du personage; c'est un des plus beaux portraits de cet auteur.

587. TINTORETTO. *MOISE ENFANT SAUVÉ DES EAUX DU NIL.*

FURINI (FRANÇOIS): *né vers l'an 1600, mort en 1649, élève de son père Philippe; il est consideré comme le Guido, et l'Albano de l'École florentine. Ses tableaux sont rares.*

588. *LA CHARITÉ.*

Une femme assise soutient un enfant et lui donne le sein, de la main gauche elle tient une pomme qu'elle montre à deux autres enfans, l'un élève la main pour la prendre tandis qui l'autre semble supplier sa mère de la lui donner.

Bonne composition, dessin correct, et un bel effet de clair-obscur.

589. ANDRÉ DEL SARTO. *SUJET MYSTIQUE.*

La Vièrge à genoux sur une estrade élevée soutient avec la main droite

et très-gracieusement la draperie qui tombe de sa tête, avec la gauche elle tient l'enfant Jésus qui est debout et s'incline ouvrant les bras pour embrasser un Ange qui est assis au pied du trône tenant un livre. De l'autre coté Saint Joseph est assis aussi aux pieds de la Vièrge, et regarde avec une expression pleine d'intérêt les grâces de son fils adoptif.

Invention sublime, composition savante et méditée, dessin correct et de grand style, draperies excellentes, grandioses et admirablement bien peintes, coloris charmant, expression noble et pleine de grâce, union et harmonie. Le fond représente un paysage, où on voit une femme avec un enfant.

NOTE. *Les contours dans ce tableau comme dans ceux de Raphaël et des grands maîtres italiens du XVI.me siècle, sont gravés dans l'impression.*

590. BASSANO. J. *LE PARADIS TERRESTRE.*

591. MANIERE DU TINTORETTO. *BATAILLE SUR TERRE ET SUR MER.*

A droite du spectateur on voit une barque sur laquelle un turc armé d'une

lance perce un soldat qui veut aborder la barque, de l'autre coté et aussi dans une barque on voit une jeune et belle femme étendue en desordre, la gorge découverte, et en partie soutenue par un homme armé. Un personnage qui n'est pas habillé en turc et l'épée dans le fourreau parait être le ravisseur de la jeune femme il a saisi une partie de son vêtement, à son coté est un turc qui décoche une fleche vers la melée.
Composition confuse, sujet inintelligible, bon coloris.

592. CASTIGLIONE. *Voyage de Jacob.* Rebecca montée sur un beau cheval tient un enfant dans ses bras, elle est suivie de Jacob, d'un autre coté Laban fait arreter la caravane, reproche à son gendre sa fuite clandestine, et demande ses theraphins ou idoles qui lui avoient volés. Sur le devant des moutons, boivent dans un étang.
Bonne composition, dessin naturel, coloris brillant et d'un bel effet.

FALCONE (Aniello): *né à Naples en 1600, mort en 1666, élève de l'Espagnolet, condisciple et presque maître de Salvator Rosa* (École Napolitaine).

593. *Un combat* près d'un arc.

594. TIZIANO. *La tête de Saint Jean Baptiste.*

Salomé ayant reçu la tête du precurseur dans un bassin d'argent la porte comme en triomphe à sa mère Herodiade, pour la présenter à Hérode.

Dessin correct, excellent coloris.

595. GUERCINO. *La Magdeleine.*

Animée d'un repentir sincère elle se retire au désert pour pleurer ses péchés et en faire une sevère penitence. L'artiste l'a représentée dans les premiers jours de sa retraite, elle a encore toute sa beauté, ses charmes et ses grâces dont elle etoit ornée; ses belles chairs, son teint éclatant n'ont point encore étés flêtris par le jeûne et la penitence. Ses habits ont encore presque toute leur fraîcheur primitive. Malgré l'expression charmante que lui a donnée l'auteur on apperçoit la contrition et l'esperance du pardon de ses fautes, qui lui inspire le Crucifix qui est attaché à un tronc d'arbre, et elle impose admiration et respect.

Composition heureuse, dessin correct, coloris brillant et harmonieux avec un

très-bel effet.

GIORGIONE (GEORGES BARBARELLI, dit le): *né à Castel-franco en 1478, mort à l'âge de 33 ans en 1511, élève de Jean Bellini, condisciple du Tiziano* (Ecole Venitienne).

596. *DAVID TRIOMPHANT DE GOLIATH.*
Le jeune pâtre a saisi avec la main droite l'épée du géant, de la gauche il tient par les cheveux sa tête monstrueuse et la pose sur une table où sont la pierre et la fronde auxquels il doit la victoire. David se tourne comme pour regarder un soldat qui est derrière lui, et qui parait saisi de surprise.
Dessin correct, coloris d'une force extraordinaire et grand effet de clair-obscur.

597. TINTORETTO. *ESTER DEVANT ASSUERUS.*

598. RAPHAEL. *JÉSUS PORTANT SA CROIX AU CALVAIRE.*
Jésus succombe sous le poids de la Croix, Simon le Cyrénien se présente pour le secourir. Il jette un regard douloureux sur les Saintes Femmes et sur Saint Jean dont l'expression de douleur et incomparable sublime ; on

les entend gemir pleurer, mais avec cette noblesse digne des personages représentés.

Superbe et magnifique tableau principalement par rapport à l'expression est estimé le second du Monde, celui de la Transfiguration du méme peintre et qui est à Rome passe pour le premier. Cette ouvrage precieuse etait peinte sur bois lequel étoit à demi-pourri, on l'a fort-heureusement transporté sur toile comme on le voit à présent; l'intelligence qui a presidé à cette operation l'a préservée de toute détérioration, on a sauvée ainsi d'une destruction prochaine ce chef-d'œuvre de l'art. Cette magnifique production connue sous le nom du = PASME DE SICILE = *avait été transportée à Paris avec d'autres tableaux, c'est à l'habile direction de* Mr. Bonne-Maison *qu'on doit le succès d'une opération aussi difficile que délicate.* C. R. *Le plus grand éloge qu'on puisse faire à l'auteur suffit son nom, cependant indiquerons quelques-unes des qualités plus remarquables qui le distingue. On doit admirer la richesse prodigieuse et toujours variée de ses in-*

ventions, sa composition sage, bien disposée et la plus remplie de génie, on ne voit jamais dans ses tableaux une figure de trop, ou qui ne soit en action, tout est precis et assujetti à l'objet principal. La simplicité noble et élégante de ses contours, son dessin si pur et de si grand goût donne la vie et le mouvement à toutes ses figures, elles ont toujours des proportions belles et variées, des attitudes charmantes, son coloris est beau quoiqu'il cede cependant à celui de l'école Venitienne; on ne peut rien voir de plus parfait que ses têtes de caractère; ¡quelle manière de distribuer les objets, de les faire valoir les uns pour les autres pour rendre le sujet, et l'effet de l'ensemble plus parfait! il réunit au dernier point la finesse, la grâce, la vivacité et l'amabilité de l'expression avec un beau fini.

599. ECOLE DE BIANCHI. *LA NAISSANCE DE LA VIERGE.*

Sur le devant du tableau on voit des femmes occupées à donner les premiers soins à l'enfant qui vient de naître; d'un coté Saint Joachim rend grâces à Dieu de la grâce spéciale qu'il reçoit,

on apperçoit dans le fond Sainte Anne couchée à qui on offre une breuvage: dans la partie supérieure du tableau des Séraphins chantent les louanges du Seigneur.

PALMA LE VIEUX (JACQUES PALMA DIT): *né à Serinalta dans le Bergamasque, on ignore les époques de sa naissance et de sa mort, on sait qu'il florissait au commencement du XVI.me siècle, et qu'il mourut à l'âge de 48 ans, il étudia les œuvres de Giorgione* (École Venitienne).

600. *L'ADORATION DES BERGERS.*

L'enfant Jésus assis sur les genoux de sa mère, veut caresser deux bergers qui lui présentent des fruits et un chevreau: à gauche du spectateur Saint Joseph assis et appuyé sur son bâton cause familièrement avec un homme vêtu de vert ayant un chapeau roux, il tient un double flageolet dans la main droite, et appuyé la gauche sur le bras du Saint. *Composition ingenieuse, dessin correct et de bon goût, coloris doré, suave, moëlleux et d'une grande force, clair-obscur de beaucoup de vigueur et d'un precieux fini. Le fond est un beau paysage.*

601. TIZIANO. *SUPPLICE DE PROMETHÉE.*
Promethée fils de Japet et de Climéne, ce fut lui qui forma les premiers hommes avec de l'argile et de l'eau selon la mythologie, il monta au Ciel par les secours de Pallas et déroba une portion du feu sacré pour les animer. Jupiter irrité du vol commanda à Mercure de l'enchaîner sur le mont Caucase où un vautour devorait son foie à mesure qu'il renaissait, pour faire perpetuel son châtiment. Hercule le delivra de ce supplice.
Dessin naturel, excellent coloris et bonne expression.

602. PAUL VERONESE. *LA MAGDELEINE.*
Un livre ouvert appuyé sur un Crucifix est devant elle; la Sainte a les bras croisés sur sa poitrine et semble se tourner avec surprise vers un rayon de lumière qui parait dans la caverne.
Dessin correct, coloris vigoureux et doré, et un bel effet.

PONTORMO (JACQUES CARUCCI da): *né à Pontormo en 1493, mort en 1558. Élève de Léonardo, d'Albertinelli, du Cosimo et de André del Sarto, il finit*

par imiter Albert Durero; inquiet et inconstant il changea plusieurs fois de manière (Ecole Florentine).

603. *LA SAINTE FAMILLE.*

La Vièrge à genoux, les bras posés sur quelque fragment, adore l'enfant Jésus; celui-ci couché à terre sur l'extremité du vêtement de sa mère appuie le bras gauche sur un petit sac, et leve tendrement les yeux sur elle; le jeune Saint Jean est derrière Jésus, et Saint Joseph est endormi près de la Vièrge.

Dessin correct, draperie dans le goût gothique d'Albert, on peut regarder cet ouvrage comme une imitation du peintre allemand, excepté dans la partie du dessin, malgré ces defauts c'est un bon tableau et d'un beau fini.

604. LE CHEVALIER MASSIMO. *LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.*

A gauche du spectateur on voit le bourreau le dos tourné l'épée dans la main droite et sur le point de lancer le coup fatal qui doit trancher la tête du Saint. Celui-ci est à genoux les bras croisés attendant la mort, avec humilité

et résignation. De l'autre coté des soldats assistent à l'exécution.

La figure du Precurseur est bien composée et bien dessinée, avec un coloris vigoureux et d'un bel effet.

ROSSI (PASQUAL) : *appellé aussi* = Pasqualino veneziano = *ou venitien, né à Vicenza en 1641, mort vers 1718* (Ecole Venitienne).

605. *DENIS SECOND, TIRAN DE SYRACUSE*, maître d'école à Corinthe.

Dessin naturel, coloris chaud et doré.

606. PAUL VÉRONESE. *PORTRAIT DE FEMME* vêtue de vert, manches blanches brodées d'or, draperies noires, et une espèce de chapelet d'or autour de la ceinture, elle tient une des extrémités dans la main droite.

607. IDEM. *UNE FEMME ALLAITANT UN ENFANT.*

A gauche du spectateur une femme assise donnant le sein à un enfant qu'elle tient sur ses genoux, et parlant à un homme debout tournant le dos et vêtu de peaux, ce dernier tient un espèce de massue dans la main; le fond est un paysage. Le groupe de la femme et de l'enfant est superbe.

Dessin correct, très-belle draperie et d' un coloris admirable.

Ce sujet est obscur on peut croire cependant que c' est Cain après le meurtre de son frère Abel, effrayé par la malédiction de Dieu est fuyant et vagabond sur la terre, avec sa femme et ses enfans.

608. TIZIANO. *PORTRAIT D'HOMME*, vêtement noir fourré de peaux blanches, une draperie de la même couleur sur le bras gauche, il tient un livre dans lequel il marque avec un doigt l'interruption de sa lecture; un Christ est devant lui sur une table; dans un coin du tableau on apperçoit un écu blasonné.

Superbe portrait, dessin correct, coloris vrai, moëlleux et brillant, expression noble et grave, et d' un bel effet.

GENTILESCHI (ARTEMISIA): *née en 1590, morte à Londres. Élève de son père Orace, et dirigée par Guido Reni, artiste excellente pour les portraits* (École Florentine).

609. *LA NAISSANCE DE SAINT JEAN BAPTISTE.*

Sur le devant trois femmes donnent les premiers soins à l' enfant nouveau-né,

d' un coté Zacharie son père écrivant l' époque de cet événement, avec d' autres figures.

Tableau où l' on reconnoit la manière du Guido, et rare parce qu' on voit peu de tableaux d' histoire de cette habile femme.

610. BASSANO. J. *LES VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE.*

Peint d' un pinceau facile, et d' un beau coloris.

611. ECOLE FLORENTINE. *LA CIRCONCISION DU SEIGNEUR.*

612. ECOLE ITALIENNE. *LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN.*

La fille d' Herodiade reçoit dans un bassin la tête de Saint Jean Baptiste, qui lui est presentée par un bourreau, on remarque dans l' expression de Salomé, l' horreur qui lui inspire cette tête encore palpitante et sanglante, elle tourne la tête d' un si effrayant objet.

Dessin de bon goût, excellent coloris, touche facile, moëlleuse et délicate, et d' un beau fini.

613. IMITATION CHARMANTE DU CORREGGIO. *LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET LE JEUNE SAINT JEAN*, le

fond est un paysage.

Composition savante, dessin correct et plein de grâce, coloris agréable et brillant, touche facile et moëlleuse, et un très-bel effet.

614. VACCARO. *SAINT JANVIER ÉVÊQUE DE BENEVENTO.*

Le Saint est transporté au Ciel par un groupe de seraphins, ils portent en même temps sur un missel deux flacons de sang du Saint martyr. Le fond est un paysage delicieux où l'on voit le Cratère et la ville de Naples; le château de Saint-Helme sur la colline et le phare à l'entrée du port.

Composition ingenieuse, dessin correct, belles attitudes, coloris et style de la seconde manière de l'auteur entre le Guido et l'Espagnolet.

615. TIZIANO. *VENUS ET ADONIS.*

Adonis est à la fleur de son âge, transporté par la passion de la chasse abandonne la déesse de Chypre et se soustrait à ses prières et à ses charmes. Trois beaux chiens qu'Adonis tient attachés par un cordon, par naturel instinct le pressent et l'entrainent pour partir, il tient un dard dans la main droite. On voit la mè-

re de l'Amour assise le dos tourné qui en vain l'embrasse et veut par ses caresses retarder son départ, ses efforts sont inutiles, et le jeune Adonis doit ceder à son destin fatal qui l'emporte, et la passion de l'amour cede à celle de la chasse, il s'élance et la quitte. C'est une idée très-ingenieuse de l'auteur, que d'avoir représenté l'Amour endormi paisiblement à l'ombre d'un bosquet delicieux, pendant que cette action a lieu. On apperçoit dans le ciel Diane dans un char, qui dévorée de jalousie et pour se venger de Venus, prepare la mort de son amant en lui envoyant un sanglier monstrueux qui doit le déchirer.

Venus pleura son amant, et le changea en anémone. Le fond est un beau paysage. *C'est un des plus beaux et precieux tableaux de l'auteur, exécuté dans la force de son âge et de ses études, l'on y admire une invention pleine de génie, une composition charmante et pleine d'esprit, des attitudes agréables, un dessin correct, une expression naturelle, vive et pleine de grâce, on ne pourrait trouver un coloris plus vrai, plus bril-*

lant et plus parfait dans les chairs, on ne sauroit imiter la nature avec plus de vérité, ni produire un effet de clair-obscur et d'ensemble plus admirable.

616. ECOLE DU CARAVAGGIO. *SAINT ANTOINE DE PADOUE* caressant l'enfant Jésus.

617. ECOLE DU BARROCCI. *SUJET MYSTIQUE.*

La Vièrge et l'enfant Jésus sur un trône adorés par Sainte Cécile et Sainte Agnès.

618. TIZIANO. *DIFFERENTS PORTRAITS.*

A droite du spectateur un homme vêtu d'une robe noire doublée de peaux, bas et souliers rouge à la venitienne, il donne la main à une dame richement habillée, une autre vêtue de rouge, et autres trois portraits differents.

619. PAUL VERONESE. *L'ADORATION DES MAGES.*

Riche composition, beaux groupes de figures bon dessin et excellent coloris. Le fond est un beau paysage avec des ruines d'architecture, où on voit aussi une gloire avec des beaux chérubins.

GENTILESCHI (ORACE LOMI DIT): *né à Pise en 1563, mort en Angleterre vers*

1646. Élève de Fassi (Ecole Florentine).

620. *MOISE SAUVÉ DES EAUX.*

Thermutis fille d'Aménophis Pharaon d'Egipte, se promenant sur les bords du Nil avec sa suite apperçoit une espèce de berceau abandonné à la merci et au courant du fleuve, et qui s'arretait dans un endroit écarté; ses femmes y coururent pour voir ce que s'était et furent fort étonnées de trouver qu'il contenait un enfant qu'elles présenterent à la Princesse. Celle-ci charmée des grâces de Moïse, sent le desir de le secourir et de le sauver; une de ses femmes lui présente une jeune fille qui se jette à ses pieds et lui demande la grâce de procurer à l'enfant une nourrice de sa nation pour l'allaiter = cette jeune personne etoit Marie sœur de Moïse = Thermutis charmée de cette occasion, non seulement lui accorde à l'instant ce qu'elle demandait, mais encore l'engagea d'en avoir le plus grand soin, Marie transportée de joie porte l'enfant à sa mère Jocabeth qui avait envoyée sa fille épier le sort de son cher Moïse.

Composition reflechie et ingenieuse : dessin naturel et correct hormis quelques extrémités, excellentes draperies avec des plis qui imitent parfaitement la soie, coloris brillant, touche facile suave et moëlleuse, expression juste et pleine d'esprit, dans toutes les figures, l'unité de temps, d'action et de lieu sont exactement observées, aucune figure n'est distraite du sujet principal. Le fond est un beau paysage bien peint et qui produit une harmonie parfaite dans le tout-ensemble.

621. FALCONE. *UNE BATAILLE.*
Belle composition qui rappelle la bataille de Constantin et Maxence du grand Raphaël.
Les groupes sont bien disposés et d'un bon dessin, contrastes parfaits dans les passions les plus violentes ; les cris des combattants, les gemissements des blessés y sont représentés avec la plus grande vérité.

622. ECOLE DU CARAVAGGIO. *SAINT JÉROME EN MEDITATION* suspend son écriture.
La tête est superieurement bien peinte, d'un excellent coloris, avec une touche

ferme, libre et délicate.

623. ECOLE DES CARACCI. *SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.*

Saint François d'Assise tombé en extase est secouru par un ange.

Dessin de bon goût, coloris doré et une grande force de clair-obscur.

PULIGO (DOMINIQUE) : *né à Florence en 1478, mort en 1527* (Ecole Florentine).

624. *LA SAINTE FAMILLE.*

La Vièrge assise allaite l'enfant Jésus. Saint Jean les bras croisés adore le divin Sauveur, et derrière lui un Ange pince du luth; de l'autre coté Saint Joseph en repos. On voit au premier plan une tasse remplie d'eau et un chardonneret.

Composition et dessin d' André del Sarto.

MANETTI (RUTILIO) : *né à Siene en 1571, mort en 1637, imitateur du style du Caravaggio* (Ecole Florentine).

625. *SAINTE MARGUERITE RESUSCITANT UN MORT.*

Un jeune homme mort la tête inclinée et soutenu par un homme à barbe grise et de deux autres personnes, la Sainte le

prend par la main et le rend à la vie, toutes les figures prêtent la plus grande attention.

Composition et dessin naturels, et clair-obscur exageré dans le style du Caravaggio.

626. TIZIANO. *LE PECHÉ ORIGINEL.*

Eve la main droite posée sur un arbrisseau chargé des fruits, l'arbuste se courbe sous le poids; elle va recevoir la fatale pomme du perfide serpent qu'on voit entortillé à la tige de l'arbre. Adam de l'autre coté est assis sur une pierre et avec peine observe la scène; il semble que de la main gauche il veuille s'opposer à la désobéissance aux ordres del Eternel, et parait reprocher à sa belle compagne le crime dans lequel elle est tombée.

Tableau remarquable du Tiziano par la vérité, la force du coloris et de l'effet; et qui a mérité d'être étudié et copié par le célèbre Rubens.

Cette belle copie qui existe dans le Musée sera placée dans l'école Flamande.

ALBANO (FRANÇOIS): *né à Bologne en Italie en 1578, mort en 1660. Le*

peintre le plus agréable de l'école des Caracci. Élève de Louis Caracci, condisciple, ami et rival de Guido, toutes les fois qu'Albano entendait le nom de Raphaël se découvroit toujours (Ecole Bolonaise).

627. *VÉNUS A LA TOILETTE.*

Vénus appelle à son aide les Grâces et les Amours pour surprendre le cœur d'Adonis avec tout l'éclat de ses charmes. Vénus est assise dans un fauteuil de velours cramoisi, un coussin de même étoffe et brodé d'or soutiennent suavement ses pieds delicats pendant qu'un Amour y attache des ornemens avec la plus grande attention; un autre lui présente un miroir dans lequel la Déesse de Paphos se regarde avec complaisance qui la flatte de sa victoire. Les Grâces s'empressent aussi à tresser sa belle chevelure. Un groupe d'Amours s'efforcent à l'envie d'augmenter l'éclat des charmes de la Déesse présentent des perles, des fleurs, des bijoux pour orner et faire briller ses tresses dorées qui sont un sûr garant de sa prochaine conquête. De l'autre coté on voit une belle fontaine, une vaste et

delicieuse campagne qui s'étend jusqu' à l'horizon, et sur le devant plusieurs corbeilles de fleurs et de vases d'argent. *Belle composition, dessin de bon goût, contours élégans et pleins de grâces, expression aimable, naïve et agréable: le coloris des chairs quoique faible est charmant avec un bel effet.*

628. ECOLE DE CARACCI. *UN PAYSAGE.* Orné de montagnes, de collines, de villages et de maisons de plaisance, entrecoupé de bouquets d'arbres et arbrisseaux; à droite du spectateur la campagne est traversée par une rivière dont les eaux sont interrompues par une cascade, sur le devant deux belles figures se lavent les pieds.
Tableau peint avec beaucoup de goût et d'une grande vérité.

629. ECOLE NAPOLITAINE. *UN PAYSAGE.*
Un site montagneux entrecoupé de touffes d'arbres. Sur le devant une grande fontaine où l'on voit plusieurs femmes qui lavent du linge, et emportent celui quelles ont nettoyé.

SESTO (CESAR DA): *né à Milan, mort vers 1524, il y a lieu de croire qu'il fut*

élève de Leonardo da Vinci ; il fut ami du grand Raphaël (Ecole Lombarde).

630. *L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN S'EMBRASSANT.*
Composition aimable, dessin correct, expression naturelle et charmante.

631. GERVASIO GATTI. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS*, d'après le Correggio.

632. ECOLE VENITIENNE. *PORTRAIT D'HOMME* barbe et cheveux bruns.

633. ECOLE DU SACCHI. *SAINTS MARTYRS.*

BARROCCI (FREDERIC): *né à Urbino en 1528, mort en 1612, élève de Baptiste Venitien, se perfectionna sur les ouvrages de Raphaël, de Correggio et du Tiziano* (Ecole Romaine).

634. *N. S. JÉSUS-CHRIST CRUCIFIÉ.*
Le fond est un beau paysage, l'on voit une vaste campagne parsemée de bouquets d'arbres, de villages, de maisons un peu en avant sont d'autres édifices et une ville.
Composition simple, dessin de bon goût et correct, touche extrêmement fluide et moëlleuse le fond est peint avec beaucoup de jugement d'un bon effet, il fait briller la figure.

CIGNAROLI (JEAN BETTINO): *né à Verona en 1706, mort en 1770, élève de Santi-prunato et du Balestra, peintre heureux* (Ecole Venitienne).

635. *SUJET MYSTIQUE.*

La Vièrge assise sur un trône élevé sur un piédestal tient dans ses bras l'enfant Jésus; à gauche du spectateur au bas du trône on voit Sainte Lucie et Saint Antoine de Padoue, sur le devant Sainte Barbe et l'Ange Gardien.

636. ECOLE ITALIENNE. *PORTRAIT D'UNE DAME* vêtue de noir avec une fraise de dentelle.

Portrait bien peint et d'un coloris brillant.

637. CARACCI. AN. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS.*

Dans un beau paysage la Vièrge est assise à terre avec l'enfant Jésus, elle l'élève dans ses bras pour lui donner un baiser.

Belle composition, dessin correct et d'un beau coloris.

638. ECOLE LOMBARDE. *LA SAINTE FAMILLE.*

Dans un beau paysage la Vièrge est assise à terre et tient preparés sur ses ge-

noux les vêtemens de son fils que Saint Joseph cherche à amuser, mais appellé par la Vièrge s' élance dans les bras de sa mère qui le reçoit avec amour, dans la partie superieure du tableau on apperçoit une gloire avec des beaux seraphins. *On peut attribuer ce tableau à Dominique Feti.*

639. ECOLE ITALIENNE. *PORTRAIT D' UN CHEVALIER* de l'ordre toscan de Saint Etienne: il est vêtu de noir. *Beau coloris.*

640. ECOLE FLORENTINE. *UNE ALLEGORIE.*

Dans le milieu du tableau on voit l'œil brillant de la Providence entouré de cinq étoiles et d' une inscription circulaire portant = *Solis prudentia Sol est.* = A droite du spectateur une jeune femme symbole de la Prudence tenant un gouvernail et se repose sur un groupe de nuages; de l'autre coté est la Justice, sur le devant une figure de femme groupée avec trois enfans représente la Charité; un peu plus loin on voit Hercule avec sa massue représentant la force.

Composition enigmatique et insipide comme presque toutes les Allegories, des-

sin correct et bon coloris.

641. ECOLE DU CARAVAGGIO. *JUDITH.* Effet de nuit.

Après avoir entretenu jusqu'à la nuit à Holopherne qui assiegeait Béthulie, le voyant assoupi par le vin et le sommeil, la courageuse Judith lui tranche hardiment la tête. L'action se passe au moment où une vieille femme sa servante tient ouvert avec les mains et les dents le sac destiné à recevoir la tête sanglante. Tout le tableau est éclairé par une lumière qui tient la vieille.

Ouvrage admirable pour l'effet du clair-obscur, et pour son coloris vigoureux. Ce tableau est attribué par quelques-uns à Gerard Huntorst ou du moins de son école.

642. TINTORETTO. *SAINT JÉROME* dans le désert.

Il est à genoux devant un Crucifix, il se frappe la poitrine avec une pierre qu'il tient dans la main droite.

Dessin correct coloris chaud et doré bel effet, expression juste.

CIGOLI (LUIS CARDI, dit le): *né à Cigoli en 1559, mort en 1613, élève de Santi di Tito, mais avec l'étude des ouvra-*

ges d' Andrè del Sarto et du Correggio il se forma un style particulier à lui (Ecole Florentine).

643. *LA MAGDELEINE.*

Elle est assise sur une pierre, un livre ouvert devant elle, une croix de bois dans la main droite, une tête de mort dans la gauche posée sur ses genoux, la Sainte les yeux tournés vers le ciel pleure amèrement ses péchés, elle en demande pardon à Dieu avec la plus grande ferveur; un ange semble le lui annoncer et porte dans les airs le vase de parfums avec lequel elle arrosa les pieds de Jésus.

Composition ingenieuse, dessin correct, style grandiose, belles draperies, coloris brillant et vigoureux, le seraphin est très-beau.

Tableau qui sent la manière du Correggio.

644. TIZIANO. *PORTRAIT DU MARQUIS DU GUAST*, ou del Vasto, lieutenant général des armées d'Italie de l'Empereur Charles V, il harangue ses soldats.

Dessin correct, et excellent coloris. Ce tableau a un peu souffert dans un incendie.

645. ECOLE FLORENTINE. *LA SALUTATION ANGÉLIQUE.*

646. GUIDO. *CUPIDON* un arc dans la main droite, une fleche dans la gauche, une colombe le becquetant.

647. IDEM. *SAINT JACQUES*, demi-figure. Les mains croisées, les yeux tournés vers le ciel est en meditation.

PROCACCINI (JULES CESAR): *mort vers 1626* (Ecole Bolonaise).

648. *LA SAINTE FAMILLE.*
Saint Joseph les mains croisées rend grâces à l'Eternel, et considere avec attention la Vièrge embrassant l'enfant Jésus, et recevant ses caresses.
Belle composition bien groupée et bien contrastée, dessin correct, coloris brillant touche facile et moëlleuse.

CARAVAGGIO (MIGUEL ANGE AMERIGI, dit le): *né en 1569, mort en 1609, se forma sur les ouvrages du Giorgione* (Ecole Romaine).

649. *JOSEPH D'ARIMATHIE ET NICODÉME* ensevelissent le corps de Jésus descendu de la croix.

650. ECOLE DU CARAVAGGIO. *L'ENFANT PRODIGUE* implore la clémence de son père.

651. ECOLE FLORENTINE. *SAINT JEAN L' EVANGELISTE.*

652. PANNINI. *RUINES D' ARCHITECTURE* ornées de figures.

TORREGGIANI (BARTHELEMY) : *on ignore l' époque de sa naissance et de sa mort, élève de Salvator Rosa* (Ecole Napolitaine).

653. *UN PAYSAGE.*
Un lieu sauvage entrecoupé de rochers et de touffes d'arbres, sur le devant la Magdeleine en meditation et se reposant sur un rocher.

654. PANNINI. *RUINES D' ARCHITECTURE* ornées de figures très-agréables; on distingue dans le paysage un vase antique et les restes d'un temple qui parait de Jupiter Stator.

655. ECOLE FLORENTINE. *SAINT JEAN BAPTISTE.*

656. PAUL VERONESE. *PORTRAIT D'UNE JOLIE FEMME* une main sur son sein.
Coloris excellent, expression spirituelle.

657. TINTORETTO. *PORTRAIT D'HOMME* à barbe blanche; il porte une toque sur la tête, un vêtement noir avec une fourrure brune.
Coloris doré et vigoureux.

658. GUIDO. *L'ASSOMPTION.*

La Vièrge portée par un trône de nuages et accompagnée d'un nombreux cortège d'esprits célestes s'élance vers le ciel. Les anges distribués en beaux groupes jouent des divers instrumens et réunis aux seraphins chantent les louanges de la mère de Dieu. Deux cherubins dans les airs couronnent la Vièrge.

Composition ingenieuse et féconde, dessin pur et correct, attitudes agréables et variées, bon coloris et bon effet.

659. PAUL VERONESE. *VENUS ET ADONIS.*

Assise à l'ombre d'un bosquet de lauriers, mirthes et autres arbres, Venus presque sans prendre haleine, veille avec la plus grande attention au sommeil de son bien-aimé, elle tient un espèce d'éventail pour le preserver des insectes, et de la chaleur. Vigilante elle se tourne au bruit qui fait un des chiens du jeune chasseur, qui ayant apperçu quelque gibier vient pour éveiller son maître. L'Amour l'arrête et le retient avec toutes ses forces; groupe charmant. Le bel Adonis est endormi dans les bras et sur les genoux

de la Déesse de Cythère, un bras appuyé nonchalamment sur sa trompe, et l'autre sur sa poitrine. Sur le devant un chien blanc couché à terre; le fond est un superbe paysage.

Le groupe de Venus, de l'Amour et du chien est très-bien composé, le dessin en est correct, les contours coulans et élégans, le coloris est le plus beau, le plus vrai et le plus brillant qu'on puisse imaginer; rien de plus ingenieux que l'accident de lumière qui perce le feuillage et va éclairer une partie du visage et du corps de la belle Déesse: les teintes éclatantes du jour sont admirables, celles reflechies par l'air dans le masse d'ombre sont d'une délicatesse extrême. La téte de l'Adonis est superbe et bien peinte; le raccourci du corps et les draperies ne sont pas si heureuses. Tableau d'ailleurs rempli de grâces et de beautés.

SGUAZZELLA (ANDRÉ): *Élève d'André del Sarto, on ignore la vie de cet auteur* (Ecole Florentine).

660. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS, LE JEUNE SAINT JEAN ET DEUX ANGES*, dans le fond on apperçoit Saint

François d'Assise stigmatisé.

661. ANDREA DEL SARTO. *LE SACRIFICE D'ABRAHAM.*

Le Patriarche tient de la main gauche son bien-aimé fils unique lequel a les bras attachés ; de l'autre il leve le fatal couteau avec lequel il doit l'immoler en sacrifice à Dieu qui le lui avait demandé ; dans ce moment il entend la voix d'un Ange du Seigneur, il tourne les yeux avec surprise, ce dernier lui ordonne d'arrêter son sacrifice et lui dit que l'Eternel est satisfait de son obéissance absolue à ses commandemens ; et lui indique l'agneau qu'il doit lui offrir à la place de son fils. Le fond est un beau paysage où on apperçoit les serviteurs d'Abraham qui attendent le retour de leur maître.

Composition remplie de feu et d'energie, dessin correct et de grand goût, on remarque dans la figure du jeune Isaac le caractère et les belles formes d'un des fils du Laocoon, fameux groupe grec; coloris doré et vigoureux touche suave et moëlleuse et un fini precieux, mais d'un air de simplicité et d'élégance.

Ce tableau est un de ceux que l'auteur

fit à Florence après avoir été en France; il l'envoya à François I.er pour obtenir de lui le pardon de la faute qu' il avait commise, en dépensant avec sa belle et ingrate femme l'argent que le Roi lui avait confié pour achetter en Italie des tableaux, statues, et antiques.

662. PAUL VERONESE. *PORTRAIT D' UNE DAME* vêtue de vert, une fleur dans ses cheveux.

663. FURINI. *LOTH ET SES FILLES.*
Invention ingenieuse, composition reglée quoique sans froideur, convenance dans les attitudes, dessin correct, contours élégans, coloris agréable et brillant de beaucoup de relief, par la justesse des demi-teintes, finesse et vivacité dans l' expression.

PORDENONE (JEAN ANTOINE REGILLO OU LICINIO, dit le): *né en 1484, mort en 1540, élève de Pellegrino, et de son génie* (Ecole Venitienne.

664. *LA MORT D' ABEL.*
Sur le devant Abel mort étendu sur la terre, on voit une machoire inferieure d'un grand quadrupède, instrument fatal de sa mort et dont le peintre s' est servi adroitement pour concilier la

nudité avec la décence. A gauche du spectateur Caïn épouvanté saisi d'horreur à la voix de l'Eternel qu'on voit dans les airs dans l'éclat de sa puissance et qui lui dit *Cain qu'as tu fait de ton frère?* Caïn confus repond *que l'ignore qu'il n'est point son gardien,* mais ses remords le trahissent, il voudroit se cacher et souhaite d'être englouti de la terre. L'Eternel après lui avoir reproché son horrible attentat lu annonce qu'il sera maudit sur la terre, qu'il sera errant et vagabond pour le reste de ses jours. Dans le fond on remarque les deux autels, celui où Abel sacrifiait d'un cœur pur et les meilleurs victimes, est enflammé la fumée monte vers les Cieux, celui où Caïn sacrifiait avec un mauvais cœur est presqu'éteint, complement de l'envie qui causa sur la terre le premier meurtre. Le fond est un superbe paysage.
Composition savante et sublime, dessin pur et d'un grand style, proportions belles et variées, anatomie bien étudiée, raccourcis admirables, coloris vrai et doré, expression pleine d'esprit, et harmonie superbe.

GENNARI (BENOIT): *né en 1639, mort en 1715* (Ecole Bolonaise).

665. *SAINT JÉROME.*

Consultant avec un Docteur en écrivant ses ouvrages.

VIVIANI (OCTAVE): *florissait à Brescia vers la première moitié du XVII.me siècle* (Ecole Lombarde).

666. *PERSPECTIVE ORNÉE DE FIGURES.*

667. TIZIANO. *OFFRENDE A LA FECONDITÉ.*

A droite du spectateur est le simulacre de la Déesse à laquelle deux jeunes femmes offrent des presents. Il seroit presqu'impossible ou du moins très-difficile de faire une description exacte de ce tableau. On voit un nombre considerable de beaux petits amours distribués en groupes dans les diverses parties de cette belle composition, formant des attitudes naïves et pleines de grâce. La plus aimable innocence et l'attention la plus charmante president à leurs jeux, les uns dansent, courent etc. les autres sont assis, s'embrassent cueillent des fruits se les jettent en folàtrant ou les placent et les transportent dans des corbeilles qu'ils ont remplies.

Les beautés de ce tableau sont si nombreuses qu'on ne peut qu'en laisser le jugement aux amateurs, soit qu'ils l'admirent une ou plusieurs fois, ils y trouveront sans cesse de nouveaux charmes. Il suffit de dire que pendant que ce tableau étoit à Rome avec son pendant le n.° 678 dans le palais du Prince Ludovisi ils furent étudiés et copiés plusieurs fois par le célèbre Nicolas Poussin, ils lui apprirent à reformer un peu son coloris factice et à peindre ses enfans si admirablement. Le fond est un paysage délicieux.

668. IDEM. Allegorie. *LA VICTOIRE DE LEPANTO.*

A gauche du spectateur on voit amoncelés à terre, drapeaux, turbans, carquois, boucliers etc. Un turc enchainé et prosterné, tout indique les depouilles et la defaite de l'armée Ottomane à la célèbre bataille de Lepanto, gagnée por D. Jean d'Autriche, frère naturel de Philippe II, en 1571, dans laquelle les turcs perdirent vingt cinq mille hommes. Dans la partie superieure du tableau on voit dans les airs la Re-

nommée apportant la nouvelle, la palme et la couronne à Philippe II qui reconnoissant à Dieu comme distributeur des bienfaits, il le remercie comme aussi pour celui de la naissance d'un Prince que le Roi tient dans ses bras et qui l'offre avec humilité et le met sous la protection de l'Eternel (le jeune Prince étoit Ferdinand). L'enfant se joue gracieusement avec la palme qui tient la Renommée; dans le fond on apperçoit l'indication de la bataille dont il est question.

Tableau exécuté par l'auteur à l'âge de 94 ans au moins.

669. GUIDO. *SAINTE MARIE MAGDELEINE.*

Les cheveux épars sur ses épaules et sur son sein, la tête appuyée sur une main, les yeux tournés vers le Ciel, elle demande avec ferveur à Dieu le pardon de ses fautes passées.

Superbe tête, bien dessinée, bien peinte et d'un bon coloris; on y reconnoit les traits de la Niobé mère.

670. ECOLE BOLONAISE. *SAINT FRANÇOIS D'ASSISE* et deux Anges.

671. GUIDO. *SAINTE APOLLONIE.*

Elle a souffert le commencement de son martyre; on lui a cruellement arraché toutes les dents, elle est en oraison attendant paisiblement la mort; un Ange lui apporte la palme du martyre.

Charmant petit tableau.

VANNI (FRANÇOIS): *né en 1563, mort en 1609, élève de Salimbeni, se perfectionna sur les ouvrages du Correggio et du Barrocci* (Ecole Florentine).

672. *LA VIÈRGE ET LES SAINTES FEMMES*, elle se rencontrent avec *SAINT JEAN* en revenant du Saint Sepulcre.

POMERANCI (CRISTOPHE RONCALLI, dit le): *né en 1552, mort en 1626* (Ecole Florentine).

673. *LA VIÈRGE PLEURE LA MORT DE JÊSUS* detaché de la Croix.

674. GUIDO. *MARTYRE DE SAINTE APOLLONIE.*

BRONZINO (ANGE): *né en 1501, mort en 1570, élève du Pontormo* (Ecole Florentine).

675. *PORTRAIT*, demi-figure.

Un jeune homme avec un vêtement blanc piqué de vert, toque rouge et

plume blanche sur la tête, il tient une viole et son archet.

Dessin correct, coloris vigoureux et brillant.

676. ECOLE ITALIENNE. *DES FRUITS.* Des pêches, des melons, des prunes etc. et des fleurs amoncelés sur une table; un singe et un homme les pesent.

677. VIVIANI. *UNE PERSPECTIVE ORNÉE DE FIGURES.*

678. TIZIANO. *ARRIVÉE DE BACCHUS A L'ILE DE NAXOS.*

Ariadne fille de Minos Roi de Crète, fut si touchée de la bonne mine de Thesée qui devoit être la proie du Minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil au moyen duquel il sortit du labyrinthe après avoir vaincu et tué le monstre. Elle prit la fuite avec lui, mais il eut l'ingratitude de l'abbandonner sur un rocher de l'Ile de Naxos, pendant qu' elle étoit endormie.

A droite du spectateur on voit sur une colline Silène dormant sur le gazon, du même coté sur le devant Ariadne couchée s' est abandonnée au sommeil fatiguée de pleurer la trahison de son amant, et son inhumain abbandon

dans une Ile deserte (*). Le reste du tableau est rempli par des Faunes et des Bacchantes diverses, et groupés avec beaucoup de jugement et de grâce; ils se livrent à la joie et aux plaisirs inspirés par le nectar des vignes, le fond est un beau paysage avec la mer en distance, et dans l'horizon on voit cingler à pleines voiles le vaisseau dans lequel s'éloigne le perfide Thesée.

Composition riche et savante, dessin correct, attitudes et contours élégans, coloris doré et vigoureux, la figure d'Ariadne est admirable elle dort véritablement. Tout le tableau est peint d'une touche facile et moëlleuse, d'un grand effet et beaucoup d'harmonie.

Tableau exécuté dans la force de ses études dans sa seconde époque la meilleur de l'auteur. Il fait pendant avec le num. 667.

679. PAUL VERONESE. *PORTRAIT DE*

(*) L'auteur a choisi ce moment du sommeil pour rendre son tableau plus riche en composition, mais l'action n'a put se passer au moment du départ de Thésée, car au reveil d'Ariadne, Bacchus n'étoit pas encore arrivé à Naxos.

FEMME vêtement noir piqué de blanc.

680. TIZIANO. *PORTRAIT D'UN CHEVALIER* avec une grande croix blanche sur la poitrine, barbe et cheveux bruns, habit noir; la main droite posée sur un horloge qui est sur une table. *Beau portrait.*

PARMIGIANINO (FRANÇOIS MAZZOLA, dit le): *né à Parme vers 1503, mort en 1540, élève de ses oncles Michel, et Pierre Mazzola, se perfectiona sur les ouvrages du Correggio* (École Lombarde).

681. *PORTRAIT D'UN PERSONNAGE* barbe et cheveux bruns, vêtement vert avec fourrure de couleur fauve, il a la main gauche sur le pommeau de son épée, et la droite à la ceinture, le fond est une rideau avec des broderies en or; on découvre d'un coté un paysage; et sur une balustrade de marbre plusieurs livres dorés avec une petite statue de marbre.

Magnifique portrait, d' une belle composition, bien dessiné, coloris vrai et brillant expression vive et spirituelle.

AMICONI (JACQUES): *on ignore la vie de ce peintre, on sait qu'il a été en Espagne*

et florissait vers la moitié du XVIII.me siècle (École Venitienne).

682. *SUJET MYSTIQUE.*

Des Anges pleurant, adorent la Sainte Face du Christ.

Tableau d'un couleur agréable, et d'une touche facile et moëlleuse.

683. ÉCOLE VENITIENNE. *SALOMÉ DANSE DEVANT HÉRODE.*

Le Roi Hérode étant assis à table avec deux personnages et la belle Hérodiade, Salomé fille de cette-ci danse devant lui avec tant de grâce que charmé de sa jeunesse et de son talent il lui offrit de lui accorder la grâce qu'elle demanderoit; Salomé étant deja avertie par sa mère demanda la tête de Saint Jean Baptiste, le Roi se trouble, mais ne peut se refuser à sa parole dejà donnée.

MARATTA (LE CHEVALIER CHARLES) *appellé aussi* CARLO DELLE MADONNE, *DES VIÈRGES: né à Camurano en 1625, mort en 1713, élève d'André Sacchi, ou il étudia ses ouvrages* (École Romaine).

684. *LA FUITE EN EGYPTE.*

Saint Joseph reçoit l'enfant Jésus des mains de la Vièrge pour passer un ruis-

seau; des Anges accompagnent les saints fugitifs.

685. SACCHI. *PORTRAIT DE FRANÇOIS ALBANO* son maitre.

686. ANDRÉ DEL SARTO. *LA VIÈRGE ASSISE AVEC L'ENFANT JÉSUS.*
La téte de la Vièrge est le portrait de la jeune femme de l'auteur.

687. TIZIANO. *SAINTE MARGUERITE VIÈRGE ET MARTYRE*, sous le regne de l'Empereur Aurelien.
Près d'elle est le monstre qui doit l'engloutir et du corps duquel elle sortit saine et sauve en faisant le signe de la croix. A la droite du spectateur une tête de mort indique quelle étoit la nourriture du dragon; dans le fond on apperçoit une ville enflammée.
Très-belle figure, bien dessinée, d'un beau coloris, vigoureux et doré, touche libre et moëlleuse, et une expression admirable.

688. TINTORETTO. *PORTRAIT INCONNU.*

689. IDEM. *PORTRAIT D'UN SENATEUR* venitien.

690. PAUL VERONESE. *MOYSE SAUVÉ DES EAUX* du Nil est présenté à la fille de Pharaon.

691. GUIDO. *UNE SAINTE*, une couronne royale sur la tête, la palme du martyre dans la main droite, les yeux tournés vers le ciel et en contemplation.

692. SANI. *LE CHARLATAN.*

Au milieu d'une rue on voit beaucoup de monde qui est à l'entour d'un treteau sur lequel un charlatan parle à un homme avec une porte-voix de fer-blanc.

693. TIZIANO. *PORTRAIT DE LA REINE ELIZABETH DE PORTUGAL*, femme de Charles V, assise un livre à la main.

694. ECOLE DE LOMBARDIE. *LA SAINTE FAMILLE.*

La Vièrge soutient par un pied l'enfant Jésus qui la tient embrassée par le col, à son coté Saint Joseph, et sur le devant un ange jouant avec le divin enfant.

Belle composition, dessin correct et élégant, coloris brillant et agréable et un bel effet.

Ce tableau quoique sent un peu le style du Correggio est généralement attribué au Parmigianino.

MANFREDI (BARTHELEMY): *né à Mantoue; mourut à la fleur de son âge.*

sous le pontificat de Paul V, élève de Roncalli, et imitateur du Caravaggio, mais d'un style plus noble (École Lombarde).

695. *UN SOLDAT ARMÉ* tient dans un bassin la tête de Saint Jean Baptiste.
Beau tableau d'une grande force de couleur et de clair-obscur.

696. BASSANO. *CHAUDRONNIERS ET ARMURIERS*, occupés à travailler.

SALVIATI (FRANÇOIS ROSSI, dit le): *né en 1510, mort en 1563. Élève de Baccio Bandinelli, et d'André del Sarto* (École Florentine),

697. *LA VIÈRGE EST ASSISE AVEC L'ENFANT JÉSUS ENDORMI* dans ses bras, Saint Joseph appuyé sur son bâton adore le divin enfant.
Charmant tableau, gracieux, d'un bon goût de dessin, d'un coloris brillant.

698. TIZIANO. *L'ADORATION DES MAGES. Tableau peint au premier coup d'un coloris et d'un effet surprenant.*

699. ÉCOLE D'ANDRÉ DEL SARTO. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS*, le jeune Baptiste avec deux Anges. Dans le fond on apperçoit Saint François d'Assise stygmatisé. *Beau tableau.*

LANFRANCO (JEAN): *né à Parme en 1581, mort en 1647, élève des Caracci* (Ecole Lombarde).

700. *LES FUNERAILLES DE JULES CESAR.* Dans le milieu du tableau s'élève un grand bucher de gros troncs de cèdre, entouré des vases sacrés remplis de beaumes et de parfums precieux, et des patères d'or remplies du même metal. Tout le sommet du bucher est recouvert d'une grande draperie d'amianthe, sur laquelle est étendu le corps de César vêtu et armé magnifiquement, la tête appuyée sur un coussin cramoisi brodé en or. Sur le devant des gladiateurs le corps nu, l'épée à la main combattent et s'entretuent pour honorer selon la coutume romaine les funerailles de Jules César, et pour l'accompagner et le servir. Plusieurs Prêtres le flambeau à la main mettent le feu au bucher en detournant la tête suivant l'usage et la cérémonie religieuse du temps. Une immense quantité de peuple assiste à cette cérémonie. A gauche du spectateur on voit une partie d'un temple remplit de beaucoup de monde; à droite le peintre a reporté à cette époque le pan-

théon d'Agrippa dont on voit le portique et les cotés remplis d'un grand nombre de personnages et de prêtres de toutes classes aussi presens à cette pompe funebre.

PINTURICCHIO. (BERNARDINO BETTI, dit le): *né à Perugia en 1454, mort en 1513. Élève du Perugino, condisciple de Raphaël, qui après devint son maître* (Ecole Romaine).

701. *L'ENLEVEMENT DES SABINES.*

Romulus ayant dissimulé son ressentiment du refus fait par les sabins de s'unir à son peuple par des mariages; les attira à Rome sous pretexte de leur faire partager les plaisirs d'une fête qu'on célébraient en l'honneur du Dieu Consus: au moment convenu il donne le signal à ses soldats qui enleverent les jeunes Sabines, qui devinrent les épouses des leurs ravisseurs.

Quelques personnes attribuent ce tableau et son pendant le n.° 705 à l'école de Siene et à une époque plus ancienne au Pinturicchio.

SASSOFERRATO (JEAN BAPTISTE SALVI, dit le): *né en 1603, mort en 1685, élève de son père à Sassoferrato sa pa-*

trie, et avec beaucoup de probabilité du Dominichino à Naples (Ecole Romaine).

702. *LA CONCEPTION*, demi-figure.
Joli petit tableau.

MANTEGNA (ANDRÉ): *né à Padova en 1430, mort en 1505, élève du Squarcione* (Ecole Venitienne et chef de celle de Lombardie).
Cet auteur est un des precurseurs du siècle d'or de la peinture, on voit comme Mantegna avait profité des leçons de perspective et de bon goût de dessin formé sur les sculptures grecques et romaines, goût que lui inspira son savant maître, on reconnoit enfin le maître du grand Correggio.
Tableau de beaucoup de consideration par rapport au temps de l'auteur, et rare.

703. *LA MORT DE LA VIÈRGE.*
La Vièrge étendue sur son lit de mort est entourée des apôtres qui chantent les louanges du Seigneur.

704. SASSOFERRATO. *LA VIÈRGE ET L'ENFANT JÉSUS* dormant dans ses bras.
Joli petit tableau.

705. PINTURICCHIO. *LA CONTINENCE DE SCIPION.*

Scipion après la prise de Carthagène, rend à Allucius, la jeune et belle Princesse qui lui étoit fiancée ; et ajoute à sa dot la riche rançon que les parens avoient apportée pour la rachetter.

706. GIORDANO. *ALLEGORIE A LA PAIX.*

Dans ce tableau l'auteur s'est proposé de représenter l'imagination vive, feconde et cultivée par des profondes études du grand Rubens. A gauche du spectateur on voit ce peintre célèbre assis sur le dos de la Discorde, qui furieuse pousse des cris perçans arrachés et par sa position et par la douleur qui lui cause un flambeau allumé avec lequel un Génie lui brule le visage. Le peintre sans en être ému tenant sa palette et ses pinceaux, a l'imagination remplie et préoccupée des objets qu'il va représenter. Devant lui est la toile à demi-peinte, le chevalet est un ours que deux enfans tiennent assujetti avec une chaine. Dans tout le reste du tableau l'auteur a voulu étaler et personnifier les images que se présentent à l'imagination de Rubens et les pensées qu'il élabore pour la composition de

son sujet. A droite du spectateur on voit la Paix assise sur un trône reposant sur le bras gauche, se tournant avec grâce et en action comme de repousser de la main droite la Fureur de la guerre qu'on voit dans le fond du tableau. Au pied du trône une femme couchée et appuyée sur les degrés regarde avec complaisance un enfant qui donne la volée à une pacifique colombe, plus bas deux enfans enchaînent un tigre avec des guirlandes de roses et autres fleurs, sa fureur semble se pacifier et se prêter à leurs jeux. Les épis et les roses éparses sur le sol sont des attributs de la paix. Plus en arrière plusieurs figures se livrent à la joie qui leur inspire la fin de la guerre, jouent de divers intrumens, et quelques-unes en action de repousser la Furie. Dans la partie superieure du tableau est un très-beau groupe dans les airs, l'Abondance couronnée d'épis dorés chargée des plus riches dons de la nature, est conduite par Pallas déesse de la sagesse: elles remplacent par les délices de l'agriculture et des arts le lieu qui occupoit la misère et la désolation qui

accompagnent la guerre. Plus loin on voit ce genie même faire des vains et derniers efforts pour la rallumer, en embouchant sa fatale trompette. A gauche du spectateur et à coté de la Discorde sur laquelle Rubens est assis, et comme cachée derrière lui, est une femme jolie assise et parée de charmes, tient de roses dans la main, un paon est à ses pieds c'est le symbole de la Vanité représentée par cette figure, laquelle trouve souvent des pretextes pour allumer des guerres cruelles; et ce n'est pas sans intention que le peintre l'a placée près de la discorde. Il a voulu aussi donner une grande leçon de moral en indiquant que tout est vanité dans le Monde et que les sceptres et les couronnes; les sciences, les arts et les inventions admirables, les richesses, les jeux et les amusemens représentés plus bas sur le devant par des symboles allegoriques, se dissipent et s'évanouissent comme les bulles de savon qu'un jeune enfant tenant une coquille forme en soufflant avec un tube léger, qu'on voit représenté plus bas de la Vanité. Dans le fond le génie de la

guerre s'enfuit comblé de fureur et de dépit. Un canon abandonné à sa dernière explosion par ceux qui le servoient, allusion ingénieuse aux dernières provinces les plus éloignées qui n'ont point encore reçu l'heureuse nouvelle de la paix.

Invention pleine d'énergie et de feu, composition ingenieuse, dessin naturel et un bon effet de clair-obscur.

707. ÉCOLE BOLONAISE. *PAYSAGE.*

Vûe d'une vaste campagne, de plaines variées, entrecoupées de bouquets d'arbres, de villages et de maisons; baignées par une rivière sur laquelle des bergers et autres figures, sur le devant un petit bateau et un homme pinçant de la guitarre.

708. GIORDANO. *IMITANT L'ÉCOLE FLAMANDE.*

Pilate se lave les mains et déclare qu'il sera innocent du sang du juste que le peuple veut repandre.

709. ECOLE BOLONAISE. *JÉSUS SUR LA MONTAGNE DES OLIVIERS.*

Jésus à genoux et priant tombe en defaillance; des anges le soutiennent et le secourent; au premier plan les Apô-

tres Pierre, Jacques et Jean sont profondément endormis.

710. IDEM. *Un paysage.*

Une vaste campagne entrecoupée de collines, montagnes et villages traversée par une rivière avec de figures qui se baignent.

711. GIORDANO. *Imitant l'école flamande.*

Le baiser de Judas.

Judas donne par un baiser le signal aux princes des prêtres et aux autres juifs, pour s'emparer de Jésus; dans le fond on apperçoit Saint Pierre coupant une oreille à Malcus.

712. ECOLE BOLONAISE. *Un paysage.*

Pays orné de maison et d'architecture; au centre une grande rivière coupée par un pont; sur le devant une barque remplie de gens qui chantent et jouent des divers instrumens.

713. CASTIGLIONE. *Les Lutteurs.*

Vûe d'une portion d'Amphithéatre avec un nombre immense de gens; dans le milieu la statue de la Victoire avec un autel allumé, plusieurs Athletes nus se preparent à la lutte et au pugilat et se disposent à faire briller leur

adresse et leur vigueur.
Le fond est très-beau et tout le tableau d'un bel effet.

714. GUERCINO. *SUZANNE AU BAIN.*
On voit cette belle figure assise au bord d'une fontaine toute occupée à se baigner; elle s'arrose les jambes avec l'eau limpide de la fontaine qu'elle prend avec la main droite, derrière elle les deux vieillards juges du peuple balancent s'ils doivent suivre en avant et s'abandonner à leurs desirs criminels.
Belle composition dessin de bon goût et correct surtout dans la figure de Suzanne, où se deployent sans offenser la pudeur toutes les beautés les plus parfaites d'une jeune et charmante femme, coloris vrai et brillant, touche coulante et moëlleuse avec un effet admirable de clair-obscur.

715. SANI. *LES MANGEURS DE SOUPE.*
Vûe d'une rue où l'on remarque un cabaret; des pauvres et des vagabonds mangent la soupe qu'ils ont reçue au même cabaret, et sur le devant un aveugle conduit par un enfant.

716. GIORDANO. *SAINTE MARIE MAGDELEINE.*

717. VACCARO. *SAINTE ROSALIE DE PALERMO.*

La Sainte tombée en extase est soutenue par deux Anges, dans les airs on voit quatre Seraphins qui placent une couronne de fleurs sur la tête de Rosalie.

Première manière de l'auteur; dessin correct, bon coloris et grande force de clair-obscur.

718. PAUL VÉRONESE. *SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS.*

Belle composition, dessin naturel, coloris admirable, touche libre, facile et moëlleuse; mais dans ce superbe tableau l'expression est manquée entièrement, puisque les passions sont représentées dans le sens contraire.

MARIO DE FIORI (MARIO NUZZI DIT): *né en 1603, mort en 1673, fut appellé Mario de Fiori à cause de l'excellence de ses tableaux dans ce genre* (Ecole Romaine).

719. *DES ROSES, DES LYS, DES OEILLETS,* sur le devant un violon.

720. GIORDANO. *SAINTE ROSE EN CONTEMPLATION* tenant dans la main un lys symbole de la virginité.

721. RECCO. *Des poissons et des légumes.*

722. GIORDANO. *Les larmes de Saint Pierre.*

723. MARIO DE FIORI. *Un bouquet de fleurs*, et une grande caraffe remplie de lys, tulipes, œillets, etc.

BASSANO (Le chevalier Leandro da Ponte, dit le): *fils de Jacques et frère de François, né en 1558, mort en 1623* (Ecole Venitienne).

724. *Vue de Venise.*

A gauche du spectateur on voit une partie du magnifique palais ducal, du coté de la mer, on voit sortir le Senat précedé du Doge vêtu de blanc garanti du soleil par une riche parasol, il se prepare à entrer dans le célèbre et riche batiment à trente rames, couvert et orné des draperies de velours cramoisi brodées d'or, ce beau batiment étoit une espèce de galère appellée le Bucentaure, destinée à la célébration de la cérémonie qu'à une autre époque on solemnisait tous les ans le jour de l'Ascension, et où le Doge épousait la Mer Adriatique en y jettant une riche bague. Plus en avant dans

la mer on apperçoit deux autres Galères presqu'aussi riches que la première armées de vingt quatre rames et destinées à recevoir les Magistrats et autres personnes distinguées de l'Etat. Toute l'étendue de la mer est remplie d'un nombre infini de Gondoles magnifiques et variées portant des spectateurs de toutes classes qui viennent prendre part à la fête; sur le devant on voit arriver diverses barques remplies de poissons et de légumes destinés aux marchés de cette ville.

Composition féconde et pleine d'esprit, coloris brillant et agréable avec un bel effet général et dans les details.

725. GUASPRE POUSSIN. *UN PAYSAGE.* Le site est entrecoupé d'arbres et de chûtes d'eau, à gauche un torrent sort d'une masse de rochers et forme une cascade.

Beau tableau.

726. RAPHAEL. *PORTRAIT DU GRAND BARTOLO* da Sassoferrato, célèbre jurisconsulte qui naquit en 1313, et mourut à Perugia en 1359. Une répétition de ce tableau se voit à Rome dans le palais du Prince Panfili Doria.

Dessin grandiose pur et correct, coloris vigoureux et doré, expression noble et sublime.

TORRESANI (ANDRÉ) : *florissait à Brescia vers la moitié du XVIII.me siècle et mourut à l'âge de 33 ans* (École Venitienne).

727. *UN PAYSAGE.*

Site montagneux entrecoupé de masses d'arbres, et traversé par une rivière: des pâtres font passer le gué à leurs bestiaux et d'autres les gardent.

728. ECOLE VENITIENNE. *L'HECCE-HOMO.*

Vêtu de blanc, les bras attachés avec un cordon.

Dessin de grand goût, grande force de coloris, expression noble et majestueuse.

729. ÉCOLE NAPOLITAINE. *VUE D'UNE GRANDE PLACE D'ARMES* ou reunion générale pour une expedition; on voit réunis un grand nombre de soldats, artillerie, munitions, machines de guerre, approvisionnement de bestiaux grand nombre de chevaux qu'on va embarquer dans des vaisseaux et autres batimens de transport.

730. GUIDO. *LUCRÈCE.*

Ne voulant pas survivre au deshonneur qu'elle a subi par la violence de Tarquin elle fait connoître à son mari et à ses parens réunis l'attentat dont elle a été la victime, et se donne la mort avec un poignard.

731. GUASPRE POUSSIN *Un paysage.* Site montagneux plein de fraicheur et de végétation, parsemé de beaux bouquets d'arbres, de villages etc., dans le lointain une ville d'où sort une grande rivière interrompue dans son cours par deux belles cascades; sur le devant à gauche du spectateur Sainte Marie Magdeleine assise à terre les bras croisés adorant le signe de notre rédemption qui est placé devant elle. De l'autre coté du fleuve un pâtre et deux genisses. *Composition admirable, il semble qu'on peut se promener dans ces differentes plaines qui s'étendent graduellement et s'enfoncent jusqu'à l'horizon, coloris vigoureux et grande force de clair-obscur.*

732. ECOLE ROMAINE. *La Vièrge, l'enfant Jésus et Saint Jean.*

733. ECOLE FLORENTINE. *Deux enfans qui se caressent.*

734. RECCO. *DES PIGEONS ET DES OISEAUX MORTS.*

735. ECOLE FLORENTINE. *LA VIÈRGE,* demi-buste.

736. RECCO. *DES PIGEONS MORTS.*

737. ECOLE DU BASSANO. *UNE DAME REÇOIT LES HOMMAGES DES PAYSANS ET FERMIERS.*

738. ECOLE VENITIENNE. *UNE TÊTE D'HOMME* coiffée d'un toque rouge.

739. PAUL VERONESE. *JÉSUS DISPUTANT AVEC LES DOCTEURS.*

On voit dans le milieu du temple Jésus assis sur des degrés élevés qui à l'âge de douze ans confond avec sa divine parole, les docteurs, les rabbins et les juifs les plus savans; en vain ils confrontent et consultent les textes anciens et les prophetes, ils sont saisis d'admiration et confondus par la divine doctrine du Sauveur. A gauche du spectateur un des juifs soutient un grand livre devant un rabbin qu'après avoir consulté se tourne et admire. Au premier plan une autre figure le dos tourné assise sur la base d'une colonne un grand livre aussi à la main parle avec un autre, elles écoutent avec la plus grande attention

et paraissent surprises de l'éloquence du jeune Jésus; à droite on remarque deux pontifes assis et comme frappés de confusion; d'autres plus loin cherchent en vain dans l'Ecriture les moyens de surprendre le fils de Dieu. Dans le fond on voit la Vièrge, Saint Joseph et d'autres parens de Jésus qui après l'avoir perdu durant trois jours son fort étonnés de le trouver au milieu du temple disputant avec les docteurs.

Tableau du plus beau coloris, admirable, les figures sont bien groupées, les têtes sont superbes, très-bien peintes et les plus belles qu'on puisse voir; elles sont tellement prises d'après nature, qu'on peut dire sont la nature même.

740. GUASPRE POUSSIN. *UN PAYSAGE.*

Un lieu sauvage, riche de végétation, parsemé des groupes d'arbres et d'arbustes, d'un aspect varié; des plaines se succedent à perte de vûe; une ville au troisième plan. Dans le milieu du tableau une rivière dont le cours est interrompu par une belle chûte d'eau suit son cours et arrose paisiblement le pays jusqu'au second plan, où on voit un troupeau de moutons paissant sur

ses rives. Sur le devant une figure en repos.

Excellent tableau.

741. TIZIANO. *JÉSUS FLAGELLÉ COURONNÉ D'ÉPINES*, les bras liés est montré au peuple.

Beau tableau peint sur ardoise.

742. RAPHAEL. *PORTRAIT D'UN CARDINAL.*

Portrait admirable, dessin correct, coloris brillant, expression pleine d'esprit et de vérité.

743. TIZIANO. *LA MÈRE DES DOULEURS.*

Excellent coloris, expresion noble et naturelle.

Tableau peint sur ardoise, et pendant du num. 741.

744. GUASPRE POUSSIN. *PAYSAGE.*

Site montagneux et sauvage entrecoupé de roehers et parsemé de touffes d'arbres et arbrisseaux, on apperçoit une colline reculée où est une ville; ensuite des montagnes qui s'etendent jusqu'à l'horizon. Une rivière dans le milieu qui formant une double cascade vient jusqu'au premier plan. A gauche du spectateur une pente où l'on voit deux

belles figures.

Beau tableau et d'un bel effet.

745. CARDUCCI (BART.) *LA CÈNE.*

Jésus au milieu des apôtres benit l'agneau pascal.

Dessin naturel et correct, les têtes sont d'un très-beau caractère et superieurement bien peintes, bonne composition et beau coloris.

746. TIZIANO. *PORTRAIT D'HOMME* barbe et cheveux bruns, vêtement étroit à la ceinture, couleur violet foncé et broderie d'or, la main gauche sur le pommeau de l'épée, la droite posée sur un chien bolonais.

Superbe portrait d'une grande force de couleur et de clair-obscur.

747. BRONCINO. *PORTRAIT D'UNE DAME,* et de trois enfans. On croit que ce portrait est celui d'une grande Duchesse de Toscane.

Elle est magnifiquement habillée d'un vêtement de velours cramoisi avec des piqûres blanches, et des broderies d'or, elle porte une grande chaîne d'or enrichie d'ouvrages et de perles à la ceinture; et un beau collier au col de riches bijoux. Les trois enfans qui pa-

raissent être ses fils, l' un est vêtu de bleu, ceinture et épée d'or, l'autre de jaune foncé, enfin le dernier de vert, les trois habits son brodés d'or, chacun porte aussi au col une chaîne du même metal.

Dessin correct, coloris vrai et brillant, avec des très-beaux reflets à la gorge de la femme, bon et vigoureux effet de clair-obscur.

748. BARROCCI. *LA NAISSANCE DE L' ENFANT JÉSUS.*

Le divin Sauveur sur la paille enveloppé et dans la crêche, est rechauffé par l'haleine d'un bœuf et d'un âne. La Vièrge à genoux adore son divin fils, pendant que Saint Joseph ouvre la porte aux bergers qui viennent se prosterner. La lumière resplendissante de l'enfant Jésus éclaire tout le tableau.

Charmante composition, dessin gracieux, coloris brillant et d'un effet admirable.

BATTONI (LE CHEVALIER POMPEO): *né à Lucca en 1708, mort en 1787* (Ecole Florentine).

749. *PORTRAT EN PIED D' UN SEIGNEUR ANGLOIS* le bras gauche appuyé sur un piédestal, tenant le plan de la ville de

Rome, et dans la main droite sa canne et son chapeau. Le fond est un paysage où on apperçoit le château Saint Ange et l'église de Saint Pierre du Vaticano à Rome.

CARACCI (ANNIBAL): *né en 1560, mort en 1609, cousin et elève de Ludovico Caracci* (Ecole Bolonaise).

750. *LA VIERGE ASSISE A TERRE AVEC L'ENFANT JÉSUS* dans ses bras et le jeune Saint Jean.
Esquisse de forme ronde.

751. GUIDO. *SAINT SEBASTIEN.*
Les bras attachés par derrière à un tronc d'arbre, et percé d'une flêche à la partie gauche de la poitrine, le Saint leve les yeux au Ciel soupire après le moment d'entrer dans la gloire des Martyrs.
Tableau de la première manière de l'auteur.
Dessin d'un style pur et correct, touche moëlleuse, clair-obscur vigoureux dans la manière du Caravaggio.

752. BASSANO FRANC. *LES NOCES DE CANA.*
Jésus bénit les vases que lui presentent les serviteurs, et l'eau est changée

en vin.

753. RECCO. *DES POISSONS DELICATS DE DIVERSES ESPÈCES.*

754. ECOLE BOLONAISE. *SUJET MYSTIQUE.*

La Vièrge à genoux tient l'enfant Jésus qui s'est elancé à terre pour embrasser le jeune Saint Jean; celui-ci est soutenu par Sainte Elizabeth et reçoit avec vénération les caresses de son divin parent. Sainte Catherine qui est presente à cette scène est charmée des grâces naïves des deux enfans. Sur le devant est l'agneau de Saint Jean.

Composition ingenieuse, beaux groupes, dessin naturel et bel effet.

BARBALUNGA (ANTOINE RICCI, dit le): *né à Messine en 1600, mort en 1649. Élève du Dominiquino* (Ecole Napolitaine).

755. *LE MARTYRE DE SAINTE AGATHE.*

La Sainte souffrit le martyre à Catania dans l'an 251, pour n'avoir pas voulu condescendre, à l'amour de Quintien gouverneur de la Sicile, moins épris de sa main que des richesses qu'elle possédait. La scène se passe dans la prison après qu'on lui eut atrocement coupé le sein.

L'expression est admirable, la douleur qui précéde la mort est empreinte dans tous ses traits, mais la calme, l'espoir et même la joie brillent dans ses yeux, souffrir le martyre avec l'esperance d'aller bientôt rejoindre le Sauveur au milieu de sa gloire éternelle et célèste, produit sur sa phisionomie un sentiment de douceur qui en efface presqu'entièrement l'image et les horreurs de la mort.

FIN

Des notices des tableaux qui existent actuellement dans la Galerie de peinture du Musée du Roi.

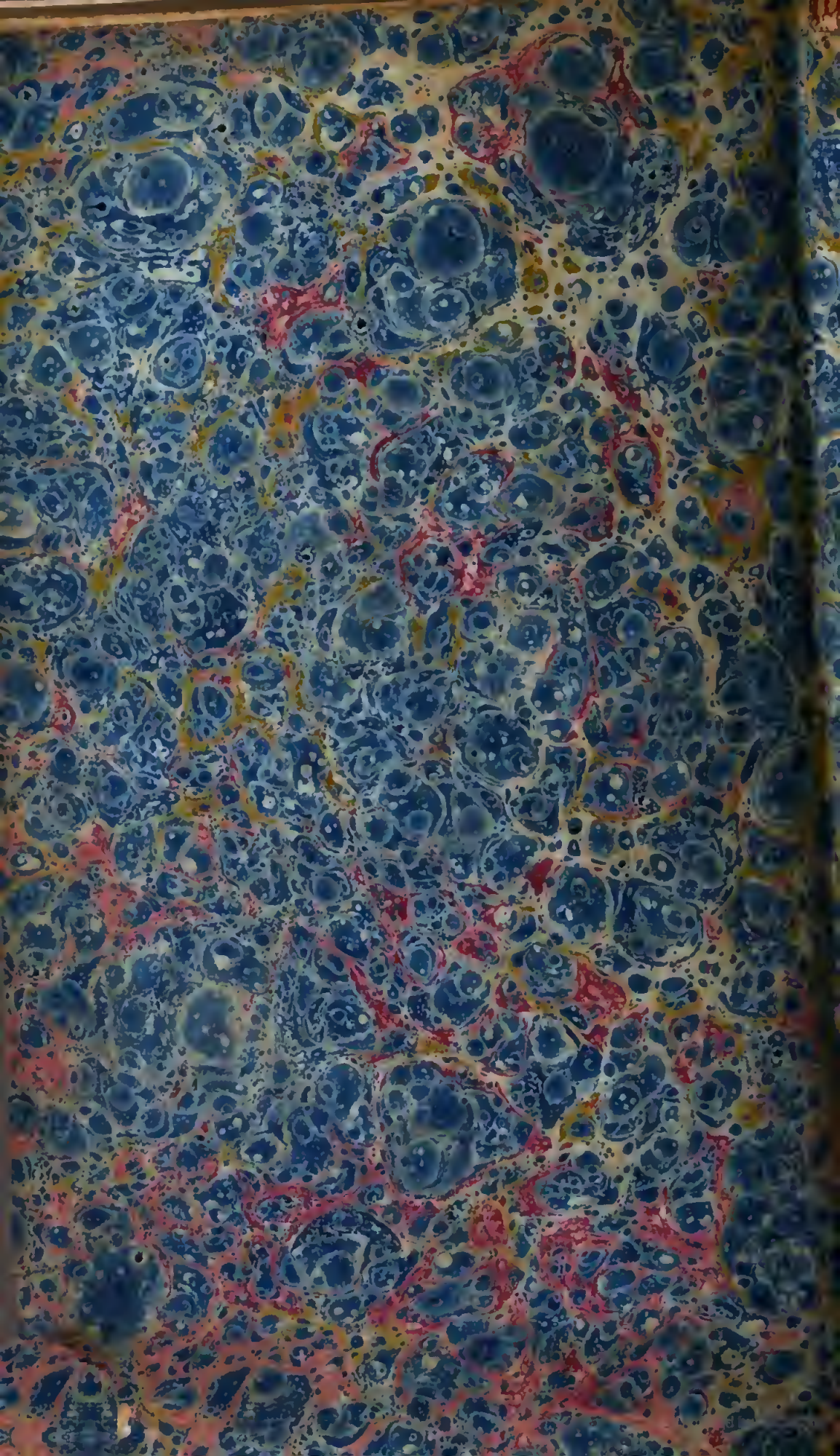
ARTICLE COMMUNIQUÉ PAR L'AUTEUR.

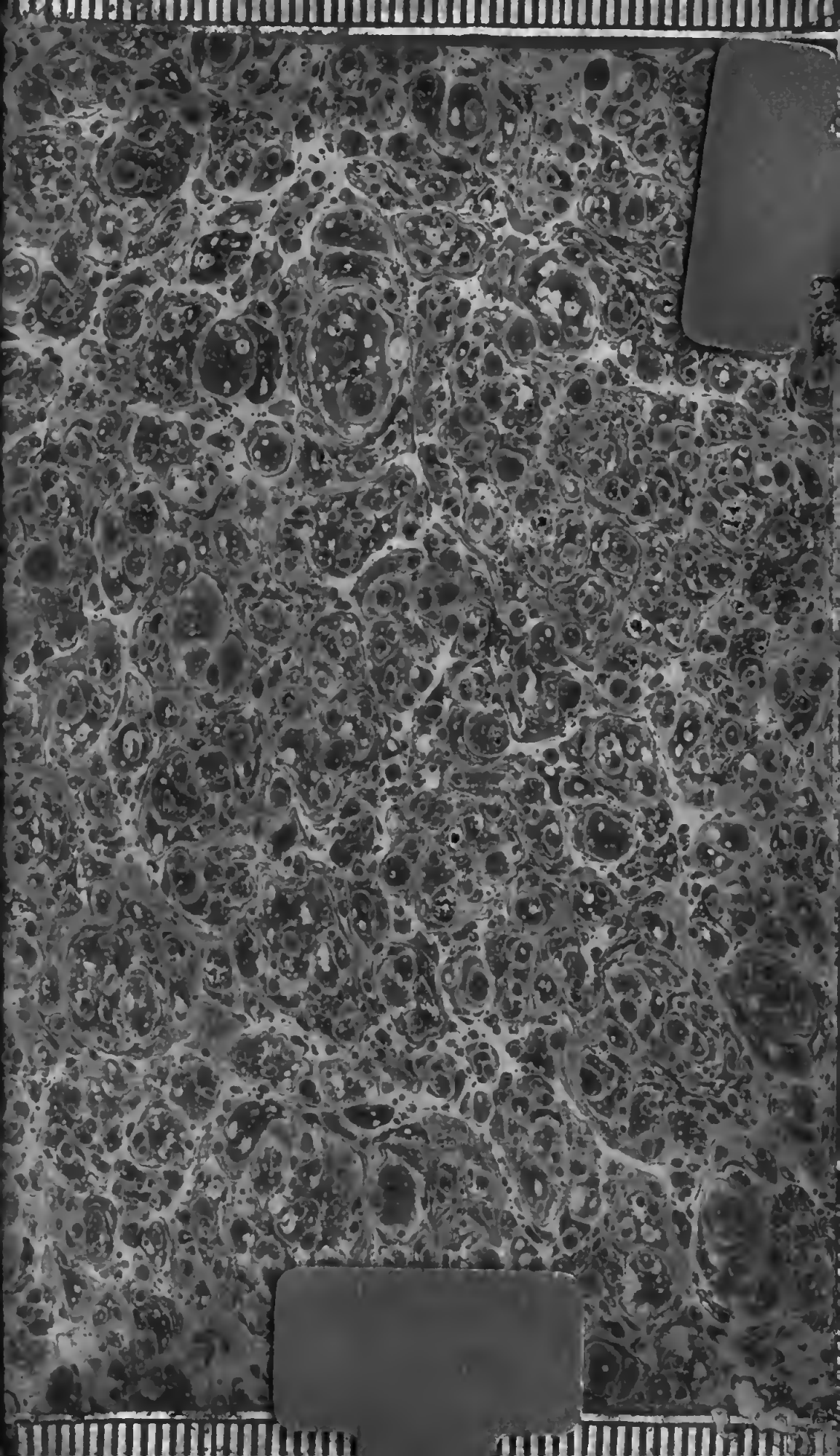
Le tableau qui représente l'arrivée heureuse et débarquement de Leurs Majestés et Leurs Altesses Royales dans le port de Sainte Marie vis-à-vis de Cadix, le jour premier d'octobre 1823; peint par M. Aparicio peintre du Roi en 1827; fut exécuté par ordre de Son Excellence le Conseil de cette très-heroïque Ville de Madrid, duquel Son Excellence en a fait un présent à Sa Majesté le Roi qui s'est daigné de l'accepter et que soit mis dans sa Galerie du Musée de Peinture.

L'explication du même tableau se vend dans le Musée du Roi.

Prix 4 réaux.

SLG274





1°